

DOSSIER DE PRESSE

SAISON NOVEMBRE 25→JUIN 26

SAISON NOVEMBRE 25→JUIN 26

SOMMAIRE

2/91

Le Centre Pompidou ne ferme pas, il se métamorphose.	05	Constellation — Expositions	17
		Prix Marcel Duchamp 2025. Les nommés	18
		26.09.25→22.02.26	
		[Musée d'Art Moderne de Paris]	
Constellation Le Centre Pompidou au Grand Palais	06	Kandinsky. La musique des couleurs	20
		15.10.25→01.02.26	
		[Musée de la Musique - Philharmonie de Paris]	
Dessins sans limite			
Chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou	07	Arnaud Labelle-Rojoux	22
16.12.25→15.03.26		Voyez-vous ça!	
[Grand Palais]		15.11.25→15.02.26	
Matisse		[MAC VAL - Musée d'art contemporain	
1941 - 1954	09	du Val-de-Marne]	
24.03→26.07.26			
[Grand Palais]			
Hilma Af Klint	11	Le concours Beaubourg 1971	24
5.05→30.08.26		La mutation du métier d'architecte	
[Grand Palais]		30.01→22.02.26	
Et jusqu'au 4 janvier 26		[L'Académie d'Architecture, Paris]	
Niki de Saint-Phalle Jean Tinguely, Pontus Hulten	13	L'Épopée Beaubourg	26
20.06.25→04.01.26		De la génèse à l'ouverture	
[Grand Palais]		1971 - 1978	
Voûtes et Volutes		[Éditions Centre Pompidou, Paris]	
Une installation inédite			
du duo Marion Pinaffo & Raphaël Pluvinage	15	Le Plateau Pompidou	27
11.06.25→04.01.26		Une aventure culturelle collective	
[Grand Palais]		Ouverture en janvier 2026	
		[Plateau Pompidou, Paris]	
		mille formes à Montpellier	29
		Ouverture le 6.02.26	
		[mille formes, Montpellier]	
		Effractions	
		Festival de littérature contemporaine	31
		18.02→22.02.26	
		[Bpi Lumière]	
		Kandinsky face aux images	32
		20.02→14.06.26	
		[LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut]	
		Morellet	
		100 pour cent	34
		03.04→31.08.2026	
		[Centre Pompidou-Metz]	
		100 x Morellet	
		2026, centenaire de la naissance	36
		de François Morellet	
		Pompidou Circus	
		Le nouvelle exposition	
		du MuMo x Centre Pompidou	37
		06.04→18.12.26	
		[Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Région Centre Val-de-Loire]	

La mer est ton miroir	Constellation – Programmation vivante, cinéma et festivals	44
Œuvres modernes et contemporaines de la collection du Centre Pompidou		
06.26→11.26		
[Abbaye Saint-Germain, Auxerre]		
Raoul Dufy		
La mélodie du bonheur		
27.06→20.09.26		
[Les Franciscaines, Deauville]		
Et jusqu'au 2 février 27, avec une rotation d'œuvres		
Dimanche sans fin		
Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou		
08.05.25→02.02.27		
[Centre Pompidou-Metz]		
39		
Invité intellectuel du Centre Pompidou et du Festival d'Automne		
Felwine Sarr		
20.09→14.12.25		
[Théâtre de la Ville, MC93 de Bobigny, mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
40		
L'inventaire Deleuze		
07.11→09.11.25		
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
42		
La programmation de la cinémathèque du documentaire par la Bpi		
Automne 25		
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
50		
La Cinémathèque idéale des banlieues du monde		
Le Grand week-end		
14.11→17.11.25		
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
52		
Rétrospective cinéma		
Derek Jarman. L'Impur et la grâce		
28.11→16.12.25		
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
54		
Spectacles vivants		
Gabriela Carneiro da Cunha, Tapajós		
10.12→17.12.25		
[Ircam]		
56		
Cinéma		
Violent America		
16.01→25.01.26		
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
58		
Rétrospective cinéma		
Jonás Trueba		
27.01→10.02.26		
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
60		
Rétrospective cinéma		
Pedro Almodóvar		
Printemps 26		
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
62		
ManiFeste 2026		
Festival de l'Ircam		
01.06→27.06.26		
[Ircam]		
64		
Cycle cinéma		
Céline Sciamma		
Juin 26		
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]		
66		
Hors Piste / Hors Champs. à La Vallée en partenariat avec Fabrice Hyber		
Juin 26		
[Mareuil-sur-Lay, Dissais, Vendée]		
68		

SAISON NOVEMBRE 25→JUIN 26

SOMMAIRE

4/91

Constellation – à l'international	70	Agenda en France et à l'international	85
Reinventing Landscape 28.04.25→18.10.26 [West Bund Museum Centre Pompidou]	71	Éditions La boutique en ligne	88
To Open Eyes Miradas de artista 03.07.25→31.01.27 [Centre Pompidou Malaga]	7		
Le peuple de demain Une exposition-atelier de Jean-Charles de Castelbajac 17.09.25→17.03.26 (Museo in Erba, Lugano)	74		
Brancusi 20.09.25→18.01.26 (H'ART Museum, Amsterdam)	75		
Fluxus, by chance 25.09.25→22.02.26 [West Bund Museum Centre Pompidou]	76		
Dreamworld : Surrealism at 100 08.11.25→16.02.26 (Philadelphia Museum of Art, Philadelphie)	77		
AM CB Annette Messager et Christian Boltanski 21.11.25→06.04.26 [Centre Pompidou Malaga]	78		
Brancusi 20.03.26→09.08.26 (Neue Nationalgalerie, Berlin)	79		
Le Geste et la matière Abstractions internationales (1945 - 1965) 7.05→07.09.26 [Centre Pompidou Malaga]	80		
Chez Matisse 2025→2026 (La Caixa, différentes étapes en Espagne)	82		
et jusqu'au 1^{er} février 26 It's Playtime! Une exposition-atelier de Guda Koster 21.02.25→01.02.26 [Centre Pompidou Malaga]	84		

LE CENTRE POMPIDOU NE FERME PAS, IL SE MÉTAMORPHOSE

Le 22 septembre 2025, le Centre Pompidou a fermé les portes de son bâtiment, marquant un moment fort dans son histoire. L'exposition « Wolfgang Tillmans. Rien ne nous y préparait – Tout nous y préparait », qui a investi tout un étage de la Bibliothèque publique d'information, a constitué un point d'orgue important, établissant un dialogue vibrant entre l'œuvre de l'artiste et l'esprit du lieu.

Pour saluer une dernière fois le bâtiment iconique avant les travaux de rénovation, le Centre offre au public deux événements exceptionnels en octobre : une performance pyrotechnique monumentale de l'artiste Cai Guo-Qiang illuminant la façade le 22 octobre, et deux jours et deux nuits de fête les 24 et 25 octobre, en partenariat avec le label Because Music qui célèbre ses 20 ans – une invitation à redécouvrir cette architecture historique sous un jour inédit, festif et collectif.

Dans le même temps, la Constellation du Centre Pompidou s'est pleinement déployée. Depuis le printemps, les œuvres de la collection, les expositions, les spectacles, les festivals et la parole investissent une pluralité de lieux en France et à l'international, poursuivant avec force le dialogue avec tous les publics. La Bibliothèque publique d'information a, quant à elle, retrouvé ses lecteurs dans ses nouveaux espaces du bâtiment Lumière, dans le 12^e arrondissement.

Les six mois à venir confirmeront l'ampleur et l'ambition de cette nouvelle phase. Le Grand Palais demeure l'un des pôles majeurs de la Constellation, avec plusieurs expositions d'envergure : « Dessins sans limite » sera une plongée dans les trésors graphiques du Centre Pompidou ; « Matisse. 1941–1954 », à partir de mars 2026, explorera les dernières années de création du peintre, à travers des ensembles rarement montrés, enrichis de prêts exceptionnels ; et en mai, l'artiste Hilma af Klint, figure pionnière de l'abstraction, sera mise à l'honneur dans une rétrospective d'ampleur inédite en France.

Parmi les autres grandes expositions à venir : deux propositions autour de Vassily Kandinsky, à la Philharmonie de Paris et au LaM de Villeneuve-d'Ascq, qui exploreront pour chacune d'entre elles des volets essentiels du travail de l'artiste ; une célébration nationale de François Morellet, dont le centenaire sera marqué par une grande exposition au Centre Pompidou-Metz et une mobilisation de nombreuses institutions ; et des temps forts dans toute la France – de Deauville à Toulon, en passant par Auxerre.

La programmation pluridisciplinaire continue de se réinventer : le mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou est désormais le nouveau lieu de la programmation cinéma du Centre Pompidou, jusqu'en 2030. Rétrospectives, rencontres, débats et propositions transversales y seront présentés, à l'image des rétrospectives Derek Jarman, Céline Sciamma ou Pedro Almodovar, du programme intellectuel autour de Felwine Sarr, de l'hommage à Gilles Deleuze ou du cycle « Violent America ». Le festival Hors Pistes / Hors Champ poursuivra quant à lui son exploration de la ruralité en Vendée, dans la Vallée de Fabrice Hyber, conçue comme une réserve artistique et naturelle.

Une attention particulière continue d'être portée au jeune public, avec des propositions exigeantes et accessibles : « Pompidou Circus », la nouvelle exposition itinérante du MuMo x Centre Pompidou, qui permettra une nouvelle fois d'amener des chefs-d'œuvre de la collection au plus près des publics ; et l'ouverture, en février 2026 à Montpellier, d'un nouvel espace mille formes, entièrement dédié à la sensibilisation artistique des plus jeunes.

La Maison Pompidou, nouvel espace au cœur du quartier Beaubourg, ouvrira dans les semaines qui viennent. Garante aux côtés de l'Ircam et au sein d'un réseau de partenariats plus vaste intitulé le Plateau Pompidou, elle permettra au public de comprendre les enjeux de la rénovation et de revisiter des pans de son histoire, en commençant par une première exposition intitulée « La Bataille des couleurs ».

Enfin, le chantier du Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art, dont la direction déléguée a été confiée à Alexia Fabre, avance activement vers son ouverture prévue fin 2026.

La métamorphose du Centre Pompidou est lancée. Elle a pour ambition de s'écrire avec les artistes, les partenaires, les publics, partout sur le territoire ainsi qu'à l'international, dans un esprit d'invention et de partage fidèle à celui des origines.

CONSTELLATION

LE CENTRE POMPIDOU

AU GRAND PALAIS

**DESSINS SANS LIMITES
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION
DU CENTRE POMPIDOU**

MATISSE, 1941-1954

HILMA AF KLINT

ET JUSQU'AU 4 JANVIER 26

- | | | |
|-----------|---|-----------|
| 07 | NIKI DE SAINT PHALLE, JEAN TINGUELY,
PONTUS HULTEN | 13 |
| 09 | VOÛTES ET VOLUTES | |
| 11 | UNE INSTALLATION INÉDITE DU DUO
MARION PINAFFO & RAPHAËL PLUVINAGE | 15 |



Mark Brusse, *Los cuatro manos de quito* (Les quatre mains de Quito), 1999, aquarelle, craie et encre sur papier Hanji, 94 x 64 cm. Cabinet d'art graphique, Centre Pompidou, Musée national d'Art Moderne © Adagp, Paris, 2025 © André Morin/Dist. Grand Palais/Rmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

DESSINS SANS LIMITES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DU CENTRE POMPIDOU

16.12.25 → 15.03.26

Grand Palais, Galeries 8

Exposition coproduite par le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou

Commissariat

Cheffe de service, Cabinet d'art graphique,
Centre Pompidou - Musée nationale d'Art Moderne
Claudine Grammont

Conservatrice, Cabinet d'art graphique,
Anne Montfort-Tanguy

Comissaires associées

Attachées de conservation, Cabinet d'art graphique
Valérie Loth et Laetitia Pesenti

Avec plus de 35 000 dessins, la collection du Cabinet d'art graphique du Centre Pompidou est l'un des plus importants ensembles au monde d'œuvres sur papier des 20^e et 21^e siècles. Ce fonds exceptionnel par sa richesse et sa diversité n'a jamais fait l'objet d'une exposition d'une telle ampleur. L'exposition « Dessins sans limite » est donc l'occasion de révéler pour la première fois les trésors inestimables de cette collection qui offre l'opportunité unique de comprendre comment ce medium s'est totalement réinventé au 20^e siècle.

Nombreux sont les artistes qui se sont emparés de ce mode d'expression originel et cathartique afin de transgresser les limites de l'art. Au-delà de la feuille ou du traditionnel carnet, le dessin a investi l'espace du mur et de l'installation. Il s'est ouvert à de nouvelles pratiques, étendant son champ à d'autres formes d'expression, photographiques, cinématographiques, ou encore numériques, ce qui rend ses frontières toujours plus mouvantes et ouvertes. Le regain d'intérêt porté par les jeunes générations d'artistes pour ce medium simple et accessible est bien la preuve de sa grande actualité. S'il faut faire évoluer la notion même de dessin à l'aune des enjeux esthétiques et plastiques du 21^e siècle, cela n'exclut pas de se replonger dans les fondements d'une pratique qui, demeure par essence ouverte à l'invention et à l'expression de la pensée, qu'elle soit consciente ou inconsciente.

L'exposition « Dessins sans limite » met à l'honneur des pièces majeures de la collection rarement montrées notamment des œuvres de Balthus, Marc Chagall, Willem de Kooning, Sonia Delaunay, Jean Dubuffet, George Grosz, Vassily Kandinsky, Paul Klee, Fernand Léger, Henri Matisse, Amedeo Modigliani, Pablo Picasso, mais aussi Karel Appel, Jean-Michel Basquiat, Roland Barthes, Robert Breer, Trisha Brown, Marlène Dumas, William Kentridge, Robert Longo, Giuseppe Penone, Robert Rauschenberg, Kiki Smith ou encore Antoni Tàpies.

Elle ne s'interdit pas d'aller au-delà du champ de la feuille de papier pour considérer le dessin en tant que performance, installation, ou bien encore dans sa forme animée.

Avec une sélection de 300 œuvres de 120 artistes, l'exposition « Dessins sans limite » n'a pas pour ambition de dresser une histoire du dessin aux 20^e et 21^e siècles - une entreprise que la nature même rendrait impossible - mais propose une exploration sensible et subjective de la collection du Cabinet d'art graphique. Sans ordre chronologique, le parcours est fondé sur une approche sensible où les œuvres se succèdent et se répondent dans un effet domino. Articulée autour de quatre séquences - étudier, raconter, tracer et animer -, l'exposition offre une plongée inédite dans un art fragile, inventif et toujours actuel.



Robert Longo, *Men in the Cities* (Triptych Drawings for the Pompidou), 1981 - 1999
Fusain, mine graphite et peinture synthétique sur papier collé sur médium
Don de l'artiste, 2000 Centre Pompidou, Paris ©Adagp, Paris, 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

[centrepompidou.fr](#)
[@centrepompidou](#)
[#centrepompidou](#)

GrandPalaisRmn
Cheffe du département presse et promotion
Florence Le Moing
florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

Informations pratiques

Accès

Square Jean Perrin
17 Avenue du Général Eisenhower,
75008 Paris
Métro ligne 1 et 13 : Champs
Elysées-Clemenceau
ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

Ouverture

Du mardi au dimanche
De 10h à 19h30
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Réservation sur
billetterie.centrepompidou.fr

Tarifs

Plein tarif : 15 €
Tarif réduit : 12 € pour les 18-25 ans inclus, étudiants et familles nombreuses

Gratuit pour les moins de 18 ans, visiteurs en situation de handicap (avec un accompagnateur si le besoin d'accompagnement est spécifié), bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi

Avec le soutien de

CHANEL

GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS



Henri Matisse, *Nu bleu I*, 1952
Domaine public
Crédit photographique : Service de la documentation photographique du MNAM - Centre Pompidou, MNAM-CCI

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

MATISSE, 1941-1954

24.03 → 26.07.26

Grand Palais, Galeries 3 et 4

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

Commissariat

Cabinet d'art graphique, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Claudine Grammont, cheffe de service du cabinet d'art graphique

« Matisse, 1941-1954 », met en lumière les dernières années de création de l'artiste, entre 1941 et 1954, à travers une présentation d'une envergure inédite en France. L'exposition révèle la dimension pluridisciplinaire de sa pratique pendant cette période tout en réunissant un ensemble exceptionnel de gouaches découpées. L'exposition présente ainsi peintures, dessins, gouaches découpées, livres illustrés, textiles et vitraux qui sont autant de déclinaisons de cet élan nouveau. Jamais auparavant Matisse n'avait été si prolifique dans la variété des techniques et des supports utilisés.

À près de 80 ans, Henri Matisse se réinvente à travers le médium de la gouache découpée, qui s'impose alors comme un langage plastique autonome et souverain dans sa capacité à atteindre l'universel par sa simplicité. Adaptée à la reproduction comme aux exigences de la commande monumentale, cette technique répond alors à de multiples applications et lui permet d'exprimer pleinement la dimension décorative de son art. L'exposition rend sensible cette transformation de fond qui donne à toute chose qu'il touche une ampleur et une respiration, des plus menus travaux qui semblent tout juste jaillis de la taille directe de ses ciseaux dans la couleur, jusqu'aux vastes compositions les plus élaborées.

L'exposition montre que loin d'avoir « arrêté la peinture qui aurait été supplantée par les découpages » comme on l'a souvent faussement écrit, celle-ci demeure au cœur de son travail, toujours plus expansive dans son espace et généreuse dans ses couleurs. Le parcours rassemble plus de 230 œuvres issues de la riche collection du Centre Pompidou, de collections particulières et d'institutions nationales et internationales, et comprend des prêts majeurs jamais ou très rarement vus en France (Hammer Museum de Los Angeles, MoMA, MET, la National Gallery of Art de Washington, la Fondation Barnes ou encore de la Fondation Beyeler...).

Le parcours réunit ainsi les ensembles essentiels de cette période, dont la magistrale et ultime série de peintures des Intérieurs de Vence de 1947-1948 ; l'album *Jazz*, un des sommets du livre d'artiste qui est présenté en regard de sa maquette conservée dans la collection du Musée national d'art moderne, œuvre d'inspiration musicale radicalement moderne ; les séries des *Thèmes et variations* ainsi que les dessins à l'encre au pinceau ; les principaux éléments du programme de la Chapelle de Vence ; les panneaux monumentaux de *La Gerbe et des Acanthes*, et en point d'orgue, exceptionnellement réunis, les grandes figures en gouaches découpées, telles que *La Tristesse du roi*, *Zulma*, *La Danseuse créole* et la série des *Nus bleus*.

Cette dernière période de création pour Matisse, se caractérise par une symbiose toujours plus grande entre l'espace de l'atelier et celui de l'œuvre. Travailées directement à même les murs de l'appartement du Régina, mobiles par essence, les œuvres participent de la végétalisation dynamisante du cadre spatial : acrobates, baigneuses, mascarons, motifs floraux et végétaux, tel un bestiaire enchanteur s'y côtoient librement dans des transports féconds, l'un procédant de l'autre comme par un prolifique clonage. L'exposition s'attache à restituer cet *in situ* en permanente métamorphose, donnant au visiteur l'accès à ce « jardin » de Matisse à travers un espace qui va en s'amplifiant salle après salle.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

Informations pratiques

Accès

Grand palais
Square Jean Perrin,
avenue du Général Eisenhower
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13:
Champs-Élysées – Clemenceau
ou ligne 9: Franklin-Roosevelt

Ouverture

du mardi au dimanche
de 10h à 19h30,
nocturne le vendredi jusqu'à 22h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Réservation à venir sur
billetterie.centrepompidou.fr

Avec le soutien de

CHANEL
CULTURE FUND

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

HILMA AF KLINT

06.05 → 30.08.2026

Grand Palais, Galerie 8

Installation coproduite par le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou

Commissariat

Professeur à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Pascal Rousseau

Au printemps 2026, le Grand Palais et le Centre Pompidou consacrent une exposition inédite à Hilma af Klint (1862-1944), une artiste dont l'œuvre bouleverse la chronologie de l'art moderne. Bien avant les figures établies de l'abstraction comme Kandinsky ou Malevitch, Hilma af Klint a réalisé, dès 1906, des peintures d'une audace exceptionnelle, alliant géométrie, aplats de couleurs vives et motifs organiques, qui annonçaient les grands courants du 20^e siècle.

Pour l'occasion, le Grand Palais et le Centre Pompidou font événement en exposant, pour la première fois en France, le cycle des « Peintures du Temple » (1906-1915), son grand œuvre, dont la célèbre série monumentale des *Dix Plus Grands* qui témoigne de la puissance visionnaire d'une artiste résolument en avance sur son temps.

Formée à l'Académie royale des Beaux-Arts de Stockholm, af Klint menait une double vie artistique : conventionnelle, avec des œuvres figuratives traditionnelles, et secrète, avec une production résolument avant-gardiste. Nourrie par son engagement dans la Société théosophique, elle puisait la liberté de son inspiration dans des séances de spiritisme au sein d'un groupe de femmes avec lesquelles elle partage une même vision utopique. Spirales, cercles et faisceaux traduisent une recherche de l'harmonie cosmique et des forces invisibles qui régissent le monde, conférant à ses œuvres une dimension universelle et intemporelle.

Hilma af Klint choisit de ne pas dévoiler son œuvre abstraite à ses contemporains, intégrant dans son testament la volonté de garder ses œuvres scellées vingt ans après sa mort. Ceci contribua à une reconnaissance tardive de son travail. Ce n'est qu'en 1986, lors de l'exposition « The Spiritual in Art, Abstract Painting 1890-1985 » à Los Angeles, que ses peintures abstraites furent présentées pour la première fois au grand public, marquant le début de sa renommée internationale.

À ce jour, aucune grande exposition monographique de l'artiste n'a été montrée en France, alors que son œuvre fait l'objet, depuis quelques années, d'une très forte réévaluation, notamment dans le cadre d'une relecture du rôle des femmes dans le champ de la modernité artistique, comme en 2021 avec l'exposition « Elles font l'abstraction » au Centre Pompidou. Hilma af Klint reste encore très peu aperçue dans les musées français, alors que le monde entier la considère désormais comme une artiste incontournable de la modernité artistique et des débuts historiques de l'abstraction.

Au-delà de l'hommage rétrospectif, cette exposition met en valeur les multiples sources d'inspiration de son œuvre (ésotérisme, folklore et art populaire, culture scientifique) et interroge la manière dont l'histoire de l'art a longtemps ignoré les artistes femmes et leur contribution aux mouvements fondateurs. Hilma af Klint apparaît ici comme une figure incontournable, capable de transcender les frontières entre art, science et spiritualité, et de continuer à inspirer de nouvelles générations. Une expérience unique pour découvrir une artiste qui, tout en étant ancrée dans son époque, semblait dialoguer avec l'avenir.

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

GrandPalaisRmn
Cheffe du département presse et promotion
Florence Le Moing
florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

Informations pratiques

Accès
Square Jean Perrin
17 Avenue du Général Eisenhower,
75008 Paris
Métro ligne 1 et 13 : Champs Elysées-Clemenceau
ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

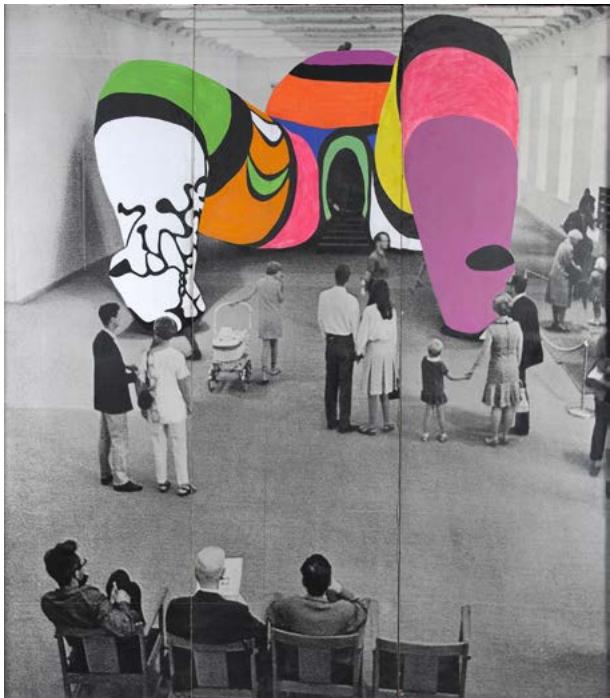
Ouverture
Du mardi au dimanche
De 10h à 19h30
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h
Fermeture hebdomadaire le lundi

Réservation sur
billetterie.centrepompidou.fr

Avec le soutien de

CHANEL

GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS



Niki de Saint Phalle, *photo de la Hon repas*, 1979. Peinture sur impression offset, 300 x 293 cm.
Niki Charitable Art Foundation, Sante, California © 2025 Niki Charitable Art Foundation. Tous droits réservés/Katrin Baumann © Hans Hammarskjöld/
Hans Hammarskjöld Heritage

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

NIKI DE SAINT PHALLE, JEAN TINGUELY, PONTUS HULTEN 26.06.25 → 04.01.26

Grand Palais, Galeries 3 et 4

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn avec l'aimable participation de la Niki Charitable Art Foundation

Commissaire

Conservatrice en chef des collections contemporaines Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Sophie Duplaix

Commissaire associée

Attachée de conservation
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Rita Cusimano

Niki de Saint Phalle (1930–2002) et Jean Tinguely (1925–1991) marquent les premières décennies du Centre Pompidou avec des réalisations spectaculaires, telles *Le Crocrodrome de Zig & Puce* (1977) dans le forum du bâtiment ou la *Fontaine Stravinsky* (1983), commande de la Ville de Paris, au pied de l'Ircam. Cette exposition – qui inaugure la collaboration entre le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn pendant la fermeture pour rénovation du site « Beaubourg » – met en lumière des moments clés de la carrière de ce couple mythique, uni par des liens artistiques indéfectibles et une vision de l'art comme acte de rébellion contre les normes établies.

C'est par le prisme de Pontus Hulten (1924–2006), premier directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou de 1977 à 1981, que l'exposition revient sur les créations de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely. Grâce à l'impulsion donnée par cette personnalité très tôt remarquée dans le monde des musées, les deux artistes bénéficient d'une importante visibilité. Hulten, animé par l'idée rimbaudienne de « changer la vie » et porté par une approche muséale radicale et novatrice, offre un soutien inconditionnel au couple d'artistes. Il partage leurs conceptions anarchistes au service d'un art pour tous, pluridisciplinaire et participatif, qui bouscule les conventions et déplace les lignes.

Pontus Hulten favorise l'acquisition par les institutions d'œuvres majeures de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, et organise au

Centre Pompidou des rétrospectives des deux artistes, celle de Saint Phalle en 1980 et de Tinguely en 1988. Il orchestre également la réalisation de leurs projets d'installations hors normes, tant au Moderna Museet de Stockholm, la première institution qu'il dirige, avec la gigantesque sculpture pénétrable *Hon – en katedral* en 1966, qu'à Paris au Centre Pompidou avec *Le Crocrodrome de Zig & Puce* et ses éléments de fête foraine, en 1977. C'est aussi grâce à Pontus Hulten que Niki de Saint Phalle parachève la réalisation d'une vie de Jean Tinguely après son décès, *Le Cyclop*, monstre de métal visitable ponctué d'œuvres d'amis artistes et caché au cœur des bois de Milly-la Forêt, près de Paris. L'exposition « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten » propose un parcours à la fois historique et ludique, où s'entrelacent art, amour, amitié et engagement, tout en soulignant la part d'utopie et de provocation artistique partagée par les trois protagonistes.

La richesse de la collection du Centre Pompidou, associée à des prêts majeurs d'institutions nationales et internationales, permet de découvrir ou redécouvrir des œuvres emblématiques des deux artistes. Les machines animées, plus ou moins autodestructrices et « inutiles », de Tinguely, sont une critique acerbe de la mécanisation et du progrès technologique de la société industrielle des Trente Glorieuses. Les *Tirs* de Niki de Saint Phalle, reliefs blancs renfermant des poches de couleurs sur lesquels elle tire pour « faire saigner la peinture », renversent tant les codes de l'art que de la société, en mettant en évidence le pouvoir féminin. Ses célèbres *Nanas* colorées et joyeuses s'inscrivent dans la continuité de cette approche iconoclaste. L'exposition présente également des films d'archives rares et toute une correspondance de lettres-dessins autour des œuvres et des projets titaniques de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, menés en complicité avec Pontus Hulten.

Au-delà de la célébration de deux artistes majeurs du 20^e siècle, portés par la vision d'un homme de musée d'exception, cette exposition interroge leur horizon de pensée selon lequel la revendication d'une autonomie de l'art, la remise en question de l'institution et l'adresse directe au public, deviennent des moteurs de la création.

2025 marque le centenaire de la naissance de Jean Tinguely.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Informations pratiques

Accès

Grand Palais, Galeries 3 et 4
Entrée square Jean Perrin
17 Avenue du Général Eisenhower,
75008 Paris
Métro ligne 1 et 13 : Champs
Elysées-Clemenceau
ou ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

Ouverture

Du mardi au dimanche
De 10h à 19h30
Nocturne le vendredi jusqu'à 22h

Réservation sur
billetterie.centrepompidou.fr

Tarifs

Billet simple : Plein tarif 17€ /
Tarif réduit 14€ (De 18 à 25 ans inclus / étudiants jusqu'à 30 ans inclus / titulaires de la carte famille nombreuse)
Tarif Tribu 48,00€

Gratuit pour les moins de 18 ans, visiteurs en situation de handicap (avec un accompagnateur si le besoin d'accompagnement est spécifié), bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi.

Avec le soutien de

CHANEL GIDE

GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS

Avec l'aimable participation de



En lien avec le programme





Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage © Pinaffo et Pluvinage

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | INSTALLATION

VOÛTES & VOLUTES

UNE INSTALLATION INÉDITE DU DUO MARION PINAFFO & RAPHAËL PLUVINAGE

11.06.25 → 04.01.26

Grand Palais, Salon Seine, espace Jeune public

Installation coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

Commissariat

Catherine Boireau et Emma Lézier
Cheffes de projet

Chaque année, à partir de juin 2025, le Centre Pompidou, dans le cadre de son partenariat avec le GrandPalaisRmn, invite des artistes à imaginer une installation inédite dédiée au jeune public. Elle prend place au Salon Seine, nouveau lieu pour les familles au cœur du Grand Palais. Accessible gratuitement, le Salon Seine est à la fois un lieu de découverte et de pratique artistique.

À partir de juin 2025, la première installation est confiée aux artistes Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage. Ce duo produit depuis 2015 des dispositifs qui explorent des technologies ou phénomènes invisibles qui nous entourent afin de les donner à manipuler.

Leur approche artistique est à la frontière du design et des arts visuels. L'installation au Salon Seine, à la fois mécanique, poétique et aérienne, fait signe dès l'entrée au Grand Palais. Un dialogue se met également en place avec l'exposition « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely et Pontus Hulten » présentée au même moment.

Des activités et jeux à réaliser avec l'installation peuvent être retirés au comptoir ludique du Salon Seine pour activer l'œuvre de différentes manières.

« Voûtes & volutes » est une installation en suspension au-dessus du public, composée d'une vingtaine de fanions articulés, fixés sur une fine charpente en bois teinté. Ces drapeaux suspendus s'éveillent tour à tour pour créer des formes éphémères qui se transforment, se répondent et composent une chorégraphie de quelques minutes, à intervalles réguliers. Cette installation textile est inspirée des

épreuves ruban en GRS (gymnastique rythmique et sportive) tout autant que de la *Danse Serpentine* de Loïe Fuller; comme un ballet mécanique qui habite le Salon Seine et propose un nouvel écho aux œuvres en mouvement de Jean Tinguely présentes dans l'exposition du Grand Palais.

Biographie des artistes

Depuis leur début en 2015, le duo Pinaffo & Pluvinage a une approche à cheval entre le design et l'art visuel, traversant plusieurs champs tels que le jouet, l'installation, l'objet ou la scénographie. Quelle que soit l'échelle ou le contexte, leur travail s'articule toujours autour de la recherche d'une esthétique de la manipulation et de l'interaction. Plaçant au cœur de leur exploration la mise en forme des phénomènes invisibles, leur recherche les conduisent à créer des dispositifs à la fois surprenants et accessibles, pour donner à voir, à sentir et à manipuler les mystères qui nous entourent.

Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage, ce couple d'artistes, designers de formation, créent ensemble depuis 2015 des œuvres à mi-chemin entre le design et l'art visuel à travers une approche mêlant installations interactives, objets ludiques et scénographies. Le fil rouge de leur travail consiste à faire dialoguer le public avec un dispositif scientifique et technique – via la manipulation – et susciter de la curiosité et de la fascination.

Les installations, conçues pour être intuitives et accessibles, invitent le public à l'exploration et à l'interaction, utilisant des matériaux simples tout en cherchant à produire les effets les plus sophistiqués. Ils offrent plusieurs portes d'entrée dans leurs dispositifs pour nouer avec différents types de publics.

Leurs travaux ont été exposés en France et à l'international : Gaîté Lyrique (France), Centre Pompidou (France), Mad Paris (France), Madd Bordeaux (France), Frac Picardie (France), FRAC Champagne-Ardenne (France), Fotokino (France), Hangar Y (France), Bel Ordinaire (France), Vents des Forêts (France), Milles Formes (France), Design Museum Holon (Israël), Triennale di Milano (Italie), Graphic design festival Torino (Italie), Elisava (Espagne), Gent Design Museum (Belgique), MUDAC (Suisse), Playground MAMCO (Suisse), centro Cultural de Belém Foundation (Portugal), CIVA Bruxelles (Belgique), Le Grand Hornu (Belgique).

Ils ont été lauréat de plusieurs prix prestigieux, notamment le Prix Audi Talents (2017) et font partie du récent programme « Mondes Nouveaux » (2022). Certains de leur projet ont rejoint les collections du Centre National des Arts Plastiques (CNAP, France) et du Musée cantonal cantonal de design et d'arts appliqués contemporains (MUDAC, Suisse).

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Attachée de presse
Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

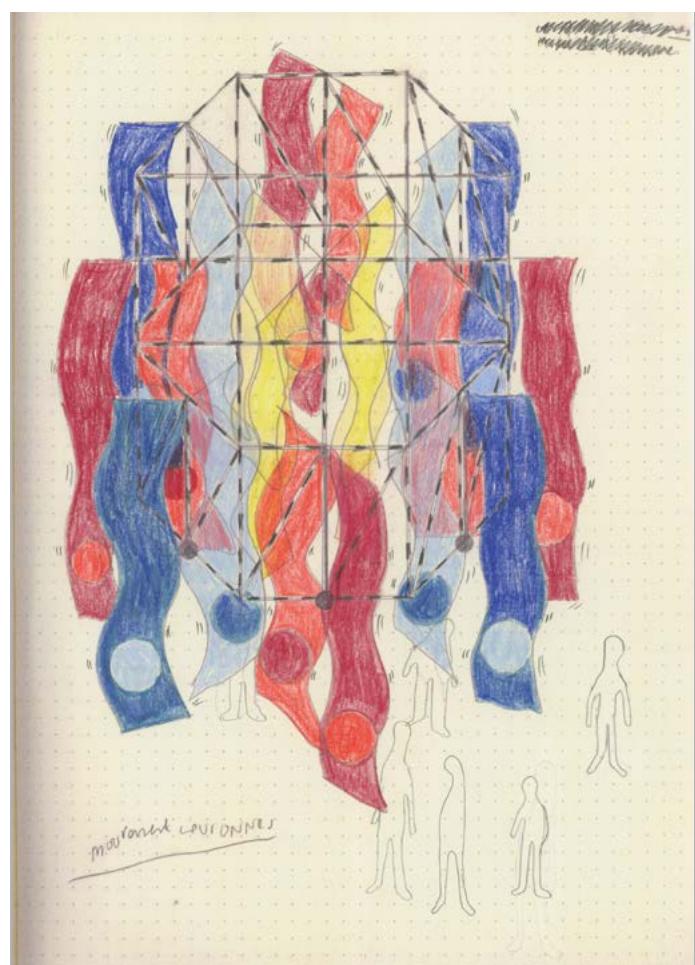
Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Informations pratiques

Accès Grand palais
Square Jean Perrin, avenue du Général Eisenhower
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13 : Champs-Élysées – Clemenceau ou ligne 9 : Franklin-Roosevelt

Entrée gratuite

Réservation sur billetterie.centrepompidou.fr



Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage © Pinaffo & Pluvinage
à droite: Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage © Pinaffo et Pluvinage

CONSTELLATION – EXPOSITIONS

PRIX MARCEL DUCHAMP 2025	18	ET JUSQU'AU 2 FÉVRIER 27, AVEC UNE ROTATION D'ŒUVRES
KANDINSKY. LA MUSIQUE DES COULEURS	20	DIMANCHE SANS FIN MAURIZIO CATTELAN ET LA COLLECTION DU CENTRE POMPIDOU
ARNAUD LABELLE-ROJOUX VOYEZ-VOUS ÇA!	22	
LE CONCOURS BEAUBOURG 1971 LA MUTATION DU MÉTIER D'ARCHITECTE	24	
L'ÉPOPÉE BEAUBOURG DE LA GÉNÈSE À L'OUVERTURE 1971 - 1978	26	
LE PLATEAU POMPIDOU UNE AVENTURE CULTURELLE COLLECTIVE	27	
MILLE FORMES MONTPELLIER OUVERTURE LE 06.02.26	29	
EFFRACTIONS FESTIVAL DE LITTÉRATURE CONTEMPORAINE	31	
KANDINSKY FACE AUX IMAGES	32	
MORELLET 100 POUR CENT	34	
100 X MORELLET 2026, CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE FRANÇOIS MORELLET	36	
POMPIDOU CIRCUS LA NOUVELLE EXPOSITION DU MUMO X CENTRE POMPIDOU	37	
LA MER EST TON MIROIR ŒUVRES MODERNES ET CONTEMPORAINES DE LA COLLECTION DU CENTRE POMPIDOU	39	
RAOUL DUFY LA MÉLODIE DU BONHEUR	40	
		42



Artistes nommés pour le Prix Marcel Duchamp 2025
©Paris Musées Guillaume Blot 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

PRIX MARCEL DUCHAMP 2025

26.09.25 → 22.02.26

Musée d'Art Moderne de Paris

Exposition présentée au Musée d'Art Moderne de Paris,
dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou,
l'ADIAF et le Musée d'Art Moderne de Paris / Paris Musées.

Commissariat

Conservatrice en cheffe et responsable des collections contemporaines du Musée d'Art Moderne de Paris
Julia Garimorth

Historien d'art, critique et conservateur au service des collections contemporaines du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Jean-Pierre Criqui

Cette édition 2025 du Prix Marcel Duchamp, est accueillie pour la première fois cette année au Musée d'Art Moderne de Paris, sous le commissariat de Julia Garimorth (Conservatrice en cheffe et responsable des collections contemporaines au Musée d'Art Moderne de Paris) et Jean-Pierre Criqui (historien d'art, critique et conservateur au service des collections contemporaines du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou)

Organisé depuis l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou, doté de 90 000 euros, le Prix Marcel Duchamp est l'un des grands prix de référence dans le monde de l'art contemporain. Depuis sa création en 2000 par l'ADIAF, Le Prix Marcel Duchamp a distingué nombre d'artistes, devenus des figures incontournables de la scène internationale. Les travaux de rénovation du bâtiment historique du Centre Pompidou ont nécessité de trouver un lieu en "constellation". Ainsi, les expositions du Prix Marcel Duchamp 2025 à 2029 auront lieu au Musée d'Art Moderne de Paris.

Les quatre nommés pour le Prix Marcel Duchamp 2025 sont :

Bianca Bondi, née en 1986 à Johannesburg, Afrique du Sud – vit et travaille à Paris. Représentée par la galerie Mor Charpentier (Paris).

Eva Nielsen, née en 1983 aux Lilas, vit et travaille à Paris. Représentée par la Galerie Peter Kilchmann (Paris / Zurich) et par la galerie The Pill (Paris / Istanbul).

Lionel Sabatté, né en 1975 à Toulouse – vit et travaille à Paris et à Los Angeles. Représenté par la galerie Ceysson & Bénétière (Paris, New York, Tokyo, Koerich, Lyon, Genève, Saint-Etienne, Pannery).

Lei Xie, né en 1983, en Chine – vit et travaille à Paris. Représenté par la galerie Semiose (Paris) Meessen (Bruxelles), Sies + Höke (Dusseldorf).

Le Prix Marcel Duchamp est un dispositif complet d'accompagnement des artistes. L'ADIAF a ainsi organisé 50 expositions sur la scène française autour des artistes nommés et lauréats du Prix, dont une vingtaine à l'international avec le soutien de l'Institut français. Des résidences sont également proposées aux artistes nommés grâce aux partenariats noués par l'ADIAF, en France avec Sèvres - Manufacture et Musées nationaux et aux Etats-Unis avec la Villa Albertine.

Pour l'année 2025, les quatre nommés, Bianca Bondi, Xie Lei, Eva Nielsen et Lionel Sabatté présentent leurs œuvres à l'étage des collections du MAM, en accès libre, du 26 septembre 2025 au 22 février 2026.

L'annonce du lauréat de l'édition 2025 aura lieu le jeudi 23 octobre 2025, durant la semaine de l'art, au MAM.

Le jury international est composé de directeurs d'institutions artistiques, de collectionneurs et de deux artistes.

Musée d'Art Moderne de Paris

Situé sur la colline de Chaillot, le Musée d'Art Moderne de Paris abrite une collection riche de plus de 15 000 œuvres, représentative des courants artistiques du 20^e et 21^e siècle. Des œuvres *in situ* exceptionnelles comme *La Danse* et *La Danse inachevée* de Matisse ou *La Fée Électricité* de Raoul Dufy complètent un ensemble de 500 œuvres accessibles gratuitement tout au long de l'année dans les salles des collections permanentes. Le musée propose également une riche programmation d'expositions d'art moderne (Gabriele Münter, Matisse) et contemporain (George Condo, Otobong Nkanga).

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)
[@centrepompidou](https://www.instagram.com/centrepompidou)

Attachée de presse
Céline Janvier

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](http://espacepresse.fr)

Pour l'ADIAF,
Armance Communication
Romain Mangion, Charles Mouliès
T. +33 (0)1 40 57 00 00
adiaf@armance.co

Musée d'Art Moderne de Paris
Responsable des Relations Presse
Maud Ohana
T. +33 (0)1 53 67 40 51
maud.ohana@paris.fr

Partenaires officiels

Partenaire institutionnel



Partenaire média





Vassily Kandinsky, *Gelb-Rot-Blau [Jaune-rouge-bleu]*, 1925. Huile sur toile : 128 x 201,5 cm.
Collection Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle,
Donation de Mme Nina Kandinsky en 1976.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

KANDINSKY LA MUSIQUE DES COULEURS 15.10.25 → 01.02.26

Musée de la musique – Philharmonie de Paris

**Exposition coorganisée par le Musée de la musique
-Philharmonie de Paris et le Centre Pompidou**

Commissariat

**Directrice du Musée de la musique
- Philharmonie de Paris**
Marie-Pauline Martin

**Conservatrice du Musée national
d'art moderne-Centre Pompidou**
Angela Lampe

Conseiller scientifique

Mikhail Rudy
Directeur musical

Le Centre Pompidou et le Musée de la musique - Philharmonie de Paris s'associent pour concevoir et produire une grande exposition sur l'imaginaire de la musique dans l'œuvre de Vassily Kandinsky. Cette exposition rassemble près de 200 œuvres du maître et objets de son atelier (partitions, disques, livres, outils, etc...), qui tous expriment la place fondamentale de la musique dans son quotidien, dans sa vocation de peintre et dans l'évolution de sa pratique vers l'abstraction. Rarement la musique a joué un rôle aussi important dans l'œuvre d'un peintre que pour Vassily Kandinsky.

Le modèle abstrait de la musique

Contemporain de Moussorgski et des nouvelles écoles musicales inspirées du folklore russe, Kandinsky grandit à Moscou et Odessa dans une famille cultivée ; en amateur, il pratique le violoncelle et l'harmonium, et s'enthousiasme bientôt pour Wagner. Par-delà les attendus d'une éducation bourgeoise, la musique agit comme un révélateur. Lui-même affirme qu'elle nourrit et détermine sa vocation d'artiste. Surtout la musique, par son langage abstrait, autorise le peintre à questionner le principe de l'imitation de la nature, jusqu'à opérer sa dissolution. Affûtant sa réflexion auprès de musiciens d'avant-garde comme Nikolai Kulbin, Sergueï Taneïev ou Thomas von Hartmann, Kandinsky réinvente le langage de la peinture suivant le modèle abstrait de la musique, dont témoignent notamment sa série d'*Improvisations* et de *Compositions*.



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou

L'horizon d'écoute du peintre

Aucune exposition n'a jusqu'alors replacé l'œuvre du peintre, des paysages russes aux dernières *Compositions*, dans l'effervescence musicale de son temps. Nul doute pourtant que les compositions d'Alexandre Scriabine, Thomas von Hartmann, Arnold Schönberg ou encore Igor Stravinsky définissent l'horizon d'écoute de la modernité et de l'abstraction picturale. De l'évocation du « choc Wagner » qu'éprouve Kandinsky en 1896 à Moscou, aux expériences théâtrales et chorégraphiques du Bauhaus où il enseigne à partir de 1922, l'exposition renouvelle le regard sur l'œuvre du peintre en créant, à l'aide d'un parcours immersif au casque, un jeu subtil de correspondances entre musique, formes et couleurs.

Le cabinet d'un mélomane

Outre une centaine d'œuvres et dessins issues de la collection du Centre Pompidou et de grandes collections internationales, le parcours dévoile un cabinet imaginaire exprimant la mélomanie de Kandinsky. Les partitions qu'il acquiert, les livres et prospectus musicaux qu'il collecte, les photos de ses amitiés musicales, sa collection de disques comme les gravures de chants populaires qu'il affectionne, constituent en effet des objets essentiels de sa culture artistique. Au cœur du cabinet, une sélection d'outils de son atelier questionne la musicalité du processus de création de Kandinsky, notamment son travail sur la « sonorité » des couleurs ou ses études visuelles sur la 5^e symphonie de Beethoven.

Vers la synthèse des arts

La production picturale de Kandinsky est indissociable de sa réflexion et de ses expériences sur la synthèse des arts. De manière originale, l'exposition met en dialogue tableaux et dessins avec ses différents projets pour la scène, ses poèmes explorant le « son pur » des mots, ou encore l'*Almanach du Blaue Reiter* (*Cavalier bleu*), qui tous opèrent l'unité fondamentale des arts visuels et sonores. Enfin, parce que la musique est aussi, dans l'œil de Kandinsky, un art de la performance, l'exposition propose la recréation de plusieurs œuvres synesthétiques, à travers des installations audiovisuelles et interactives, comme la mise en scène en 1928 des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, ou le *Salon de musique* qu'il conçoit pour l'exposition d'architecture de Berlin en 1931.

Parcours sonore et parcours famille

Cette exposition se distingue d'un accrochage traditionnel par la création d'installations originales qui offrent au public une découverte sensible de l'univers du peintre. L'exposition propose ainsi une immersion sonore, essentiellement musicale, permettant le dialogue entre peinture et musique. Cette création originale mêlant voix, bruits, sons, s'écoute au casque et se déclenche par géolocalisation.

Un parcours famille et un parcours audio-descriptif complètent la proposition.

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

centrepompidou.fr

@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice

Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre espace presse

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux

Attachée de presse

Céline Janvier

celine.janvier@centrepompidou.fr

Musée de la musique - Philharmonie de Paris

Contact Presse
Philharmonie de Paris

Secrétaire général

Hugues de Saint Simon

hdesaintsimon@cite-musique.fr

Responsable du service de presse
Philippe Provensal

Agence missionnée pour cette exposition

Agence Opus 64

Valérie Samuel

+33 (0)1 40 26 77 94

v.samuel@opus64.com



Catalogue en coédition

Centre Pompidou/ Cité de la musique-Philharmonie de Paris

Le catalogue de l'exposition rassemble des textes de nombreux spécialistes français et internationaux qui offrent une vision nouvelle des relations entre peinture et musique au cours de la première moitié du 20^e siècle

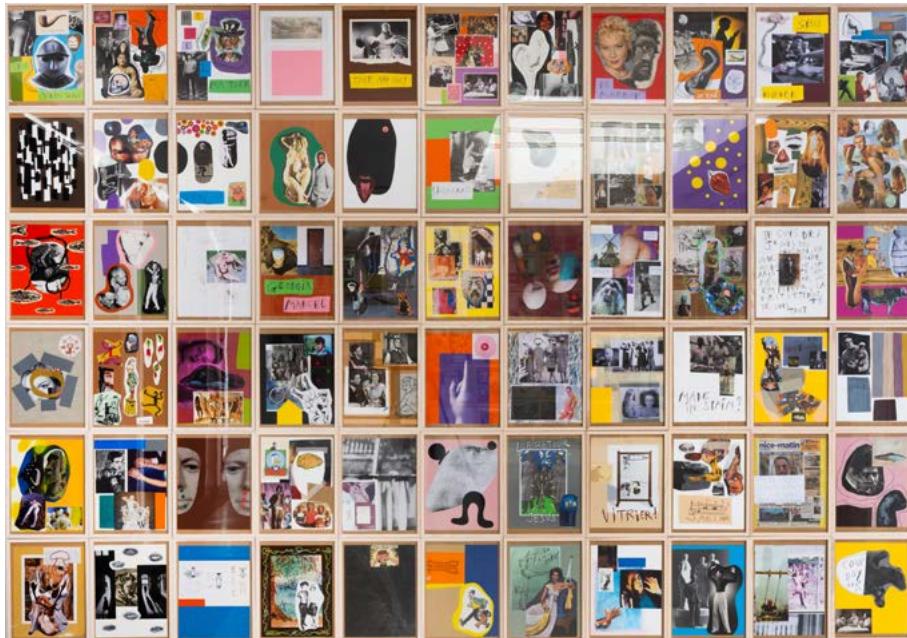
Sous la direction d'Angela Lampe et Marie-Pauline Martin

Format : 23X31cm

Illustrations : 200

Pages : 240

Prix : 42€



Arnaud Labelle-Rojoux, *Stop Making Sense*
Collection du Musée national d'art moderne – centre de création industrielle, Don des Amis
du Centre Pompidou avec la participation de la galerie Loevenbruck et le soutien de l'artiste.
© Adagp, Paris 2025. Photo © Fabrice Gousset, courtesy Loevenbruck, Paris.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

ARNAUD LABELLE-ROJOUX

VOYEZ-VOUS ÇA!

15.11.25 → 15.02.26

MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Exposition coorganisée par le MAC VAL
et le Centre Pompidou

Commissaires

Directeur du MAC VAL
Nicolas Surlapierre

Conservateur des collections contemporaines,
Musée national d'art moderne, Centre Pompidou
Frédéric Paul

Dans le cadre d'un partenariat fixé sur une durée de cinq ans entre le MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne et le Centre Pompidou, les deux institutions présentent au MAC VAL « Voyez-vous ça ! », une exposition consacrée à Arnaud Labelle-Rojoux (né en 1950) et conçue avec lui. Figure singulière de la scène artistique française – à la fois artiste, écrivain, enseignant et performeur – Arnaud Labelle-Rojoux développe depuis les années 1980 une œuvre plastique, théorique et performative, traversée par l'humour, la culture populaire et l'histoire de l'art, portant une attention constante aux formes marginales ou non académiques.

L'exposition se compose de trois sections réparties en trois salles, et réunis sous un seul titre volontairement non hiérarchisé. Comme le formule l'artiste : « Tirer une exposition n'est jamais une mince affaire. C'est tout particulièrement le cas de celle-ci, dont les trois volets qui la composent requièrent un titre d'ensemble n'en privilégiant aucun. *Voyez-vous ça !* est une interjection dépourvue d'intention autre que d'insister sur le regard, et la surprise, voire le persiflage, toutes choses pouvant caractériser le tout. »

Chaque salle porte un titre propre, apparemment codé : *LCDB*, *SMS*, *++*. Deux acronymes, et un signe d'addition redoublé.

La première salle fait référence à un livre publié par l'artiste en 2023 : *LCDB, Le Culte des Banni.e.s*. Ce texte constitue une somme de réflexions sur des artistes cooptés par d'autres, issus d'un domaine extérieur aux leurs, et sur des formes d'expression traversant les catégories artistiques. De ce livre est née une série de performances live, prolongeant une réflexion sur l'art et ses marges. Cette dimension performative est essentielle dans le travail de Labelle-Rojoux. Davantage que des performances à la première personne, il privilégie ce qu'il nomme des « pièces composites », juxtaposant références et complicités d'hier et d'aujourd'hui : un collage d'affinités électives. Cette salle, réunissant musiciens, cinéastes, écrivains, artistes, tous membres éminents de la confrérie occulte des « Banni.e.s », est un temple dédié à la ligne marginale. Plusieurs événements s'y tiennent, à commencer par une performance en duo avec l'artiste Xavier Boussiron, dans le cadre de leur projet au long cours *Le Manifeste de la Passion triste*, mêlant installations, vidéo, performances et musique. Les suivantes, animées du même esprit, montrent combien ce dernier est transgénérationnel.

La seconde salle est à l'origine de l'invitation du MAC VAL. Elle présente *SMS (Stop Making Sense)*, une œuvre récemment acquise par les Amis du Centre Pompidou et prêtée dans le cadre de l'accueil de certaines œuvres de la collection du Musée national d'art moderne pendant la fermeture du Centre Pompidou pour rénovation. *SMS*, initialement installée dans cette forme à la Galerie Loevenbruck à Paris, est constituée de 365 collages encadrés à l'identique et juxtaposés bord à bord, réalisés au rythme d'un par jour, d'octobre 2021 à octobre 2022. Le collage, et ses techniques cousins — photomontages, cut-ups, assemblages, remix, mashup, sampling —, à la fois langages visuels ou textuels et réservoirs de mythologies personnelles, sont au cœur de la pratique de l'artiste. Il écrit : « Hiatus formels, métissages improbables, dispositifs truqués, ressorts secrets, érudition factice, tout concourt aux lectures démultipliées sans garantie critique : à chacun la sienne. » Le titre complet de la pièce, *Stop Making Sense*, emprunté à un album des Talking Heads, est né du tout premier collage, sur lequel l'artiste a écrit cette phrase : « Y déceler un sens unique aurait limité et orienté ce qui se passe visuellement dans chaque collage, et encore davantage dans l'ensemble constitué. »

La troisième salle, intitulée ++ (overmore), s'inscrit dans la continuité logique de SMS. Comme dans la plupart des expositions importantes consacrées à l'artiste, les œuvres sont accrochées selon un principe de remix : les éléments qui ont pu apparaître dans d'autres configurations prennent ici une nouvelle vie. Leur quantité justifie également ce titre ++. Des pièces issues d'expositions antérieures se croisent et composent une rétrospective sous forme de feuilleton (expositions « Rien à branler des chiens », 2003, « L'oignon fait la sauce », 2012, « Étant damné », 2021, « C'est écrit dessus », 2025, l'œuvre *À la main du diable*, 2013, Galerie Loevenbruck, exposition collective « Les Maîtres du mystère », 2012, musée du quai Branly - Jacques Chirac). L'accumulation fait ici l'unité. L'artiste notait déjà lors d'une précédente exposition, « Esprit es-tu là ? » (2016, à la Villa Tamaris, Seyne-sur-mer), que certaines obsessions — l'entrelacement des registres majeur et mineur — persistent depuis ses années aux Beaux-Arts de Paris. « Plus que la chronologie des œuvres, leur somme me constitue autant que les objets qui les traduisent. »

En écho aux trois salles, plusieurs vitrines exposent les ouvrages publiés par Arnaud Labelle-Rojoux. De *L'Acte pour l'art* (1988) à *LCDB, Le Culte des Banni.e.s* (2023), en passant par *Leçons de scandale* (2000), *Twist dans le studio de Vélasquez* (1999), *Je suis bouleversé* (2007), *Les gros cochons font de bonnes charcuteries* (2011) ou *Duchamp* (2020), ces livres témoignent d'un travail critique et littéraire aussi dense que l'œuvre plastique. « Il n'y a pas si loin entre *L'Acte pour l'art*, le Caravage et les "banni.e.s". »

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne



Responsable du développement et de la communication
Joana Idieder

Chargée de communication
Delphine Haton
01 43 91 64 33
delphine.haton@macval.fr

Contact presse de l'exposition
Agnès Renoult Communication
Léa Angelucci
06 30 58 80 32
lea@agnesrenoult.com

Informations pratiques

Accès

Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
01 43 91 64 20
contact@macval.fr
macval.fr
[Facebook](https://www.facebook.com/macval.paris) | [Instagram](https://www.instagram.com/macvalparis/) | [YouTube](https://www.youtube.com/channel/UCRzJyfXWzqjPQHmDwvOOGgg) |
[Vimeo](https://www.vimeo.com/user3300000) | [Linkedin](https://www.linkedin.com/company/macval-paris/)

Tarifs

Tarif plein 5 €
Tarif réduit 2,50 €
Groupe de plus de 10 personnes, enseignantes, enseignants, seniors de plus de 65 ans

Gratuité

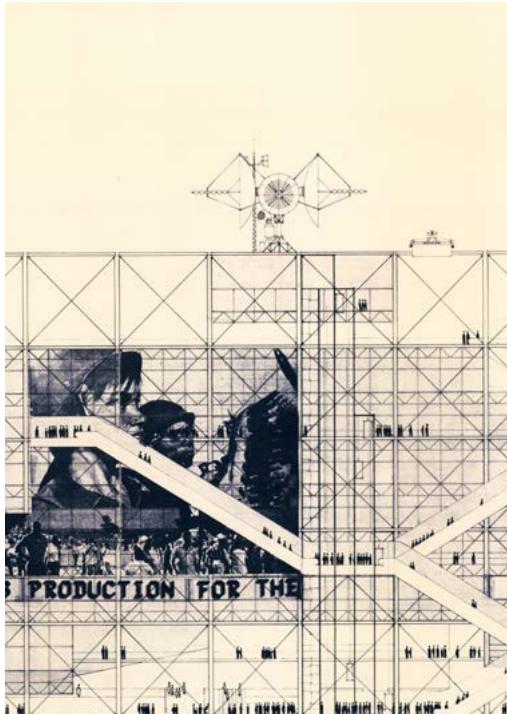
Moins de 26 ans, étudiantes, étudiants, demandeurs et demandeuses d'emploi, allocataires du RSA, personnes handicapées et l'accompagnant-e, membres de la Maison des artistes, etc. (liste complète sur macval.fr)

Entrée gratuite le premier dimanche du mois

Abonnement « Laissez-passer » un an 15 € pour une personne
25 € pour deux personnes

Avec le soutien de

Loevenbruck



Renzo Piano, Richard Rogers, Gianfranco Franchini (puis Piano + Rogers Architects) et Ove Arup & Partners, Projet pour le concours de réalisation du Centre Beaubourg (aujourd'hui Centre Pompidou), détail de la façade sur la place avec écrans audiovisuels pour l'information, juin 1971, Archives Historiques du Politecnico di Milano (courtesy Renzo Piano et Ruth Rogers).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

LE CONCOURS BEAUBOURG 1971 LA MUTATION DU MÉTIER D'ARCHITECTE 30.01 → 22.02.25

Exposition coproduite par L'Académie d'Architecture et le Centre Pompidou, avec le soutien de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Saint-Etienne

Commissariat

Service architecture, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne et enseignant à ENSASE
Boris Hamzeian

Académie d'Architecture, membre du conseil d'administration
Pieter Uyttenhove

ENSASE
st-etienne.archi.fr

À l'aube de l'une des rénovations architecturales les plus importantes jamais engagées sur son bâtiment historique, le Centre Pompidou en partenariat avec l'Académie d'Architecture et le soutien spécial de l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne (ENSASE), rend hommage au *Concours d'architecture du Centre Beaubourg* qui s'est tenu en 1971. À travers une centaine de documents d'archives inédits – dessins, photographies, maquettes, etc. –, l'exposition souligne l'impact de ce concours, à l'époque, sur la discipline architectural et sur le métier d'architecte.

Dès 1970 et selon la volonté de Georges Pompidou, le concours Beaubourg est accessible à tout architecte de talent, car le lieu se veut singulier. Il réunit au cœur de Paris, à la place du quartier insalubre de Beaubourg : un musée d'art moderne et contemporain, le centre de création industrielle, la première bibliothèque publique de France, de salles polyvalentes destinées à la parole, aux spectacles et à la recherche acoustique et musicale.

Les 681 projets présentés lors du concours cristallisent les principaux mouvements qui animent, à cette époque, l'architecture : conservateurs de la tradition des Beaux-Arts, défenseurs de l'expressionnisme, émissaires du modernisme, adeptes des mégastuctures d'après-guerre, jeunes représentants des avant-gardes prêts à transformer l'architecture en infrastructure légère et préfabriquée ou à la tourner en dispositif communicant.



ACADEMIE
D'ARCHITECTURE



Centre Pompidou

En juillet 1971, le jury du concours international d'architecture présidé par Jean Prouvé retient, parmi ces foisonnantes propositions, celle des architectes Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini et des ingénieurs d'Ove Arup & Partners.

L'exposition, accueillie à l'Hôtel de Chaulnes, permet de découvrir une quarantaine des projets présentés au concours et des dessins inédits issus des archives de l'Académie d'architecture, et comment la jeune équipe lauréate a remis en question l'architecture classique des lieux culturels parisiens mais aussi le métier d'architecte en composant une équipe multidisciplinaire visant réunir architecture, ingénierie, construction et haute technologie dans le sillage du soit dit « Total Design ».

Le visiteur découvre au fil des espaces thématiques de l'exposition, le projet du Centre Pompidou comme une troisième voie d'architecture, entre héritage et innovation, la volonté de s'inscrire dans le sillage des pionniers français de l'architecture métallique et de la préfabrication, de Pierre Chareau à Jean Prouvé, en passant par Eugène Beaudouin et Marcel Lods.

Grâce à la participation d'étudiants, de chercheurs et de grands témoins de l'aventure Beaubourg, le laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou complète l'exposition par une série d'ateliers ouverts au grand public, pour « faire parler » les archives et la mémoire vive.

Présentés pour la première fois au public, des dessins provenant des archives de l'Académie d'architecture et des plans issus du fonds du pôle Archives du Centre Pompidou ont été restaurés grâce au mécénat exceptionnel de Pathé et de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, ainsi qu'au mécénat de la Fondazione Renzo Piano et de Arup.

L'Académie d'Architecture

Société savante reconnue d'utilité publique, l'Académie d'Architecture regroupe un nombre limité d'architectes français et étrangers, ainsi que des membres d'autres professions choisis par l'Académie d'Architecture et élus par ses membres. Ses missions consistent en la promotion de la qualité des constructions par des actions de valorisation des différents acteurs de la production et de la diffusion de la culture architecturale, de l'enseignement et de la recherche. Pour ce faire, les membres de l'Académie d'Architecture s'attachent à travers différents événements à débattre et échanger sur les enjeux de l'architecture et de l'aménagement du territoire avec la volonté d'articuler toujours le passé, le présent et l'avenir. L'objectif de mémoire et de conservation se double ainsi d'un objectif prospectif ouvert au monde, fondé sur l'expérience et la réflexion de ses membres, tous animés par le même engagement et la même passion pour l'architecture, et liés par une amitié qui se nourrit à la fois de leur art et de leur science.

Centre Pompidou
Direction de la communication

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse

Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

L'Académie d'Architecture

Présidente
Catherine JACQUOT

Contact presse

Rumeur Publique
Camille Autin
07 76 17 31 91
camille.autin@rumeurpublique.fr

Informations pratiques

Du 30 janvier au 22 février 2026
12h-20h, tous les jours
sauf les mardis et mercredis

Tarifs

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Accès

Académie d'Architecture
Hôtel de Chaulnes
9 place des Vosges, Paris.

Partenaires

Les plans présentés dans le cadre de cette exposition font partie d'un fonds d'archive traité et valorisé grâce au mécénat exceptionnel de Pathé et de la Fondation Jérôme Seydoux- Pathé, ainsi qu'au mécénat de la Fondazione Renzo Piano et de Arup.



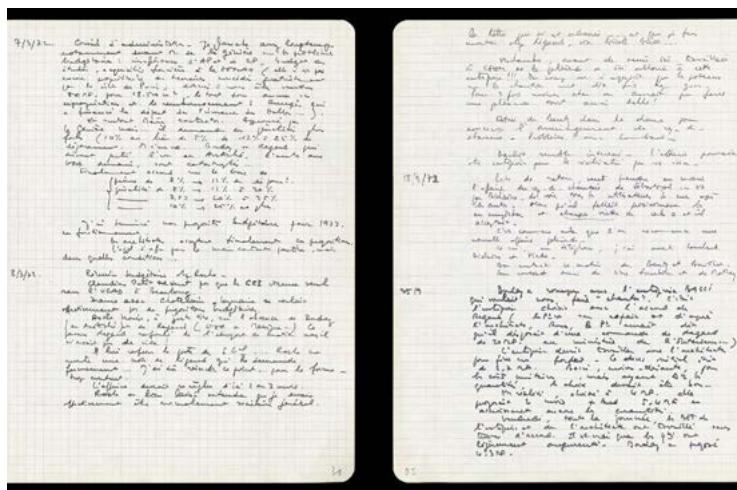
CLAUDE
MOLLARD

L'ÉPOPEÉ BEAUBOURG

DE LA GENÈSE À L'OUVERTURE, 1971-1978

ÉDITIONS DU
CENTRE
POMPIDOU

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | ÉDITION



L'ÉPOPÉE BEAUBOURG DE LA GÉNÈSE À L'OUVERTURE 1971 – 1978

Éditions du Centre Pompidou

*L'Épopée Beaubourg
De la génèse à l'ouverture, 1971 - 1978
Claude Mollard*

Parution le 05.11.25
Format:12.5 x 24 cm
Illustrations:10
Pages:456
Fabrication:Broché à
Prix:24€
Tirage:2 000

EAN : 978-2-38654-031-8

Centre Pompidou
Direction de la communication

Directrice

Geneviève Paire

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Claude Mollard intègre en 1971 la petite équipe de construction du Centre Pompidou qu'il quitte en 1978, un an après l'ouverture, le 31 janvier 1977. Il est secrétaire général de l'établissement à l'architecture révolutionnaire, de plus de 1 000 salariés. Accueillant près de 10 millions de visiteurs la première année, cet établissement culturel sans précédent dans le monde est un succès populaire et international, un projet colossal conçu et réalisé en six ans.

Pendant sept ans, il a tenu le journal quotidien de cette grande aventure de la 5^e république.

Ce journal révèle, 50 ans plus tard, les coulisses de l'exploit : la rencontre d'acteurs aux tempéraments riches, contradictoires, se débattant dans des crises à répétition. Un drame, une comédie, presque un scénario parfait avec une unité d'action, de temps et de lieu. Une architecture audacieuse, aux limites du réalisable techniquement et financièrement. Des architectes, Renzo Piano et Richard Rogers, jeunes prodiges.

Ce livre au ton enlevé nous plonge dans « L'affaire Beaubourg », ou les secrets du projet culturel le plus emblématique porté par la France depuis la naissance du musée du Louvre.



 Centre Pompidou



Illustration redessinée et recolorisée de la couverture du numéro de juillet 1973 de L'Architecture d'Aujourd'hui, conçue par Renzo Piano et Richard Rogers.
Couverte du numéro de juillet 1973 de la revue L'Architecture d'Aujourd'hui

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | OUVERTURE

LE PLATEAU POMPIDOU UNE AVENTURE CULTURELLE COLLECTIVE OUVERTURE JANVIER 2026

Le Plateau Pompidou est un projet du Centre Pompidou piloté par la direction des publics

Commissariat « La Bataille des couleurs »

Musée National d'Art Moderne – Service architecture
Boris Hamzeian

Alors que le Centre Pompidou s'engage dans une vaste transformation de son bâtiment emblématique, il choisit de faire de ce chantier bien plus qu'un simple projet architectural. À travers Le Plateau Pompidou, il affirme sa volonté de rester ouvert, créatif et profondément ancré dans son quartier, en transformant cette période de transition en une aventure culturelle collective.

Situé entre les Halles et le Marais, le Centre Pompidou lance ainsi un archipel de projets artistiques et culturels avec ses partenaires voisins, à destination de tous les publics : habitants, curieux, amateurs d'art ou touristes de passage.

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou a largement contribué à redessiner le visage culturel de son quartier. En plus de quarante ans, galeries, institutions culturelles et lieux d'art ont fleuri autour de lui, formant un véritable écosystème créatif. Aujourd'hui, le chantier de rénovation est l'occasion d'amplifier ce dialogue et de renforcer les synergies existantes.

Le Plateau Pompidou incarne cette ambition de partage grâce à des lieux de programmation associés, des commandes *in situ*, une démarche participative ouverte et des événements itinérants dans le quartier.

Ainsi, le Plateau Pompidou investit plusieurs sites emblématiques autour du Centre, en collaboration étroite avec de nombreuses institutions culturelles comme l'Ircam, le Centre Wallonie Bruxelles, Lafayette Anticipation, la Gaîté Lyrique, le Forum des Images et la création de la Maison Pompidou.

La Maison Pompidou

Anciennement Pavillon Brancusi, la Maison Pompidou, devient un lieu d'accueil et de ressources sur le projet du futur Centre Pompidou, un espace d'expositions, de conférences, de projections et d'ateliers. La Maison Pompidou a pour objectifs de faire vivre le site du plateau pendant les travaux, d'ouvrir le site sur la ville, de préfigurer le futur Centre Pompidou en proposant une exposition permanente et des expositions temporaires, tout au long des travaux.

« La bataille des couleurs » - exposition inaugurale

L'image du Centre Pompidou, conçu entre 1971 et 1977 par les architectes Renzo Piano, Richard Rogers, Gianfranco Franchini et les ingénieurs Ove Arup & Partners, reste liée aux couleurs vives qui rendent si singulier ce bâtiment dans le paysage parisien.

Chaque réseau de flux a reçu une couleur : rouge pour la circulation des biens et des visiteurs, bleu pour l'air climatisé, vert pour l'eau, jaune pour l'électricité, offrant une lecture explicite de son architecture. Cependant ces couleurs définitives sont issues d'une succession d'événements et de controverses au cours desquels le président Georges Pompidou, les architectes, les conservateurs du musée et plusieurs artistes vont composer et recomposer la palette du bâtiment, entre 1971 et 1977.

À travers les témoignages des protagonistes de la création du Centre Pompidou, et grâce à une série de dessins, de photographies, de documents inédits et d'une matériauthèque, l'exposition revient sur ces origines mouvementées. La couleur y apparaît comme un enjeu central, objet de débats et de conflits passionnés.

L'exposition s'articule en deux sections : une salle dédiée à la découverte de l'histoire chromatique du bâtiment autour de cette « bataille ». La seconde salle, quant à elle présente un ensemble d'objets courants (table, luminaire, seaux, câbles, etc.) illustrant comment les architectes ont décliné cette palette jusque dans le détail du design et de l'aménagement intérieur.

Centre Pompidou
Direction de la communication

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pole presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse

Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#).

Informations pratiques

Ouvert tous les jours sauf les mardis
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Accès

Maison Pompidou
55, rue Rambuteau
75004 Paris



Céline Lärberg, *Tapis dans la lumière*, 2025.
Dispositif artistique visible au musée Fabre de Montpellier jusqu'au 4 janvier 2026.
Photo © Cécile MARSON - Ville de Montpellier.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MILLE FORMES MONTPELLIER OUVERTURE LE 06.02.26

mille formes Montpellier, centre d'initiation à l'art pour les 0 à 6 ans, ouvrira ses portes le 6 février 2026. Ce nouveau lieu de culture impulsé par la municipalité de Montpellier, gratuit et très accessible, affirme le choix d'une ville pensée à hauteur d'enfants, au sein de laquelle chaque génération trouvera sa place et où l'enfance sera reconnue comme une richesse et une force pour l'avenir. Pensé en partenariat avec le Centre Pompidou, et héritier du centre d'art éponyme clermontois, mille formes Montpellier propose de participer à l'éducation culturelle et à la citoyenneté des enfants. Un projet ambitieux donc, en phase avec les enjeux sociétaux actuels prenant racine au sein d'un écosystème culturel territorial riche de projets dédiés à la petite enfance et à l'accompagnement de la parentalité.

Dans un espace de 1 000 m² aménagé par l'architecte Sara de Gouy, mille formes Montpellier est pensé comme un écosystème d'éveil artistique. Il offre aux plus petits, aux familles et aux professionnels de la petite enfance un espace d'expérimentation sensorielle et créative, de sensibilisation et d'activités artistiques.

Actions de préfiguration

En attendant son ouverture en février prochain, mille formes Montpellier, avec l'accompagnement du Centre Pompidou, propose plusieurs rendez-vous hors les murs à destination des familles, notamment à l'occasion de la quatrième édition du « Festival de l'éveil des tout-petits », proposé en plusieurs lieux de Montpellier, du 20 octobre au 30 novembre 2025.



À partir du 22 octobre et jusqu'au 30 novembre 2025, le MO.CO Panacée accueille « Il était une ville... », une exposition-atelier pour le jeune public de Sara de.Gouy, produite par le Centre Pompidou, qui propose une promenade dans une ville réinventée où petits et grands peuvent rêver ensemble.

Du 21 octobre 2025 au 31 janvier 2026, la station bébé « Tendre géant » produite par le Centre Pompidou et imaginée par Justine Decarsin réalise, son itinérance sur tout le territoire de la ville.

mille formes Montpellier imagine et conçoit actuellement une séquence inaugurale inoubliable, sensible, ludique, interactive, haute en couleurs, mais aussi une première saison 2026 vouée à émerveiller et transporter petits et grands. Toute la programmation pensée pour cette ouverture sera dévoilée très prochainement.

mille formes Clermont-Ferrand 2019

Fruit d'un partenariat entre le Centre Pompidou et la Ville de Clermont-Ferrand, mille formes a ouvert au public en décembre 2019, au 23 rue Fontgiève. Cet espace d'expérimentation pluridisciplinaire offre depuis une programmation foisonnante conçue avec des artistes contemporains. Les tout-petits y découvrent la création contemporaine sous toutes ses formes pour échanger, faire ensemble, fabriquer, manipuler, tester, goûter et, parfois, ne rien faire, juste regarder.

Depuis son ouverture mille formes Clermont-Ferrand a accueilli 197 425 visiteurs.

À partir du 13 décembre 2025, mille formes Clermont-Ferrand présente le nouveau projet de station bébé confié à l'artiste Côme Clérino et co-produit par le Centre Pompidou et mille formes Clermont-Ferrand.

« De petits bouts de verre entre ciel et mer » s'inscrit dans la continuité de la réflexion de l'artiste autour des souvenirs qu'elle a initiée lors de sa dernière exposition personnelle à la Galerie Chloé Salgado à Paris, en 2022. Côme Clérino développe un projet centré sur les collections que nous constituons au fil du temps : cailloux, coquillages ou encore fragments de verre poli ramassés sur les plages. Le résultat est ainsi incarné par la création d'une installation composée de différentes sculptures et de mobiles, conçus pour être contemplés et manipulés par des enfants de 0 à 2 ans.

Au même moment, l'exposition-atelier « Jeu de construction » de Paul Cox, produite par le Centre Pompidou est également présentée.

mille formes Montpellier

directrice
Lydie Marchi

Contact presse
Laure Chazouiller
06 02 09 11 38
laure.chazouiller@montpellier.fr

montpellier.fr/mille-formes

mille formes Clermont-Ferrand

directrice
Sarah Mattera

Contact presse
Emmanuel Thérond
etherond@ville-clermont-ferrand.fr

www.milleformes.fr

Centre Pompidou Direction de la communication

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | FESTIVAL

EFFRACTIONS

FESTIVAL DE LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

18.02 → 22.02.26

Bpi Lumière

Programmation

Directrice
Christine Carrier

Directrice du département
Développement culturel et cinémas
Emmanuelle Payen
Immeuble Le Lumière

40 avenue des Terroirs de France
75012 Paris

Bibliothèque publique d'information

Cheffe du service Développement
des publics et communication
Camille Delon

Chargée de communication
Julie Védie
+ 33 (0)1 44 78 45 06
julie.vedie@bpi.fr

Pour sa 7^e édition, le festival Effractions continue d'explorer la question du lien tenu entre réel et fiction à travers une programmation faisant l'honneur aux auteurs et autrices de la rentrée littéraire de septembre 2025 et janvier 2026. Grands entretiens, chantiers de fouille, performances, regards croisés, ateliers....

Une quarantaine d'invité·es, une trentaine d'événements pour découvrir, échanger, débattre autour de la littérature et des questions sociétales.

Le festival se déploie à la Gaîté Lyrique, et dans des lieux partenaires (Maison de la poésie, Bibliothèques de la Ville de Paris...).

Avec notamment: Kaouther Adimi, Jakuta Alikavazovic, Nathacha Appanah, Mathilde Forget, Ramsès Kefi, Anthony Passeron, Gabrielle de Tournemire, Laura Vazquez...
(programmation en cours)



Vassily Kandinsky, Bild mit rotem Fleck (Tableau à la tache rouge), 25 février 1914. Huile sur toile, 130 x 30 cm. Donation de Mme Nina Kandinsky en 1976. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Domaine public. Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

KANDINSKY FACE AUX IMAGES

20.02 → 14.06.26

LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut

Exposition coorganisée par le LaM et le Centre Pompidou

Commissariat

Conservatrice au service des collections modernes au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Angela Lampe

Conservatrice en charge de l'art moderne au LaM
Jeanne-Bathilde Lacourt

Commissariat associé

Professeur d'histoire de l'art
Hélène Trespeuch

Cette exposition événement consacrée à Vassily Kandinsky, l'un des artistes les plus importants du 20^e siècle, coorganisée par le LaM et le Centre Pompidou, explore un aspect méconnu du travail de l'artiste : le rôle des images. Les visiteurs peuvent découvrir au sein de l'exposition les archives personnelles de Kandinsky, un véritable trésor caché, qui n'ont jamais été montrées dans cette ampleur en France. Ces documents dévoileront notamment les secrets de fabrication du célèbre *Almanach*. C'est une véritable plongée dans la fabrique de l'œuvre de Kandinsky, permettant de se forger un nouveau regard sur cet artiste et de rebattre les cartes de l'histoire de l'art abstrait. Il s'agit de l'exposition inaugurale à l'occasion de la réouverture du LaM après un an et demi de travaux de rénovation.

Un angle de recherche inédit sur un artiste iconique

Né à Moscou en 1866, Vassily Kandinsky est un pionnier de l'art abstrait, actif en Allemagne pendant de nombreuses années. Il appartient au groupe d'artistes du Cavalier bleu, qui marque un tournant décisif dans la modernité, puis enseigne à l'école du Bauhaus après un retour de quelques années en Russie. Il fuit l'Allemagne à la fermeture de l'école par les nazis en 1933 et s'installe à Paris où il décède en 1944.

Peintre abstrait intéressé par le spirituel et l'intérieurité, Kandinsky est rarement associé aux images photographiques, aux publications scientifiques ou aux illustrations de presse, avec lesquelles il entretient pourtant un lien fort pendant toute sa vie.

Celles-ci ne constituent pas uniquement une ressource iconographique pour son œuvre, mais sont également un sujet de réflexion ou un outil pédagogique qui nourrissent sa pensée visuelle. Autour du riche fonds d'œuvres et d'archives légué par Nina Kandinsky au Centre Pompidou et de prêts d'institutions européennes publiques et privées, le parcours de l'exposition permet de reconsidérer l'importance des images dans l'œuvre de l'un des fondateurs de l'abstraction.

Entre inspirations spirituelles, populaires et scientifiques : la construction d'une riche culture visuelle

L'exposition *Kandinsky face aux images* se structure autour de cinq axes : Souvenirs, Matérialisations, Reproduction, Légitimation, Inspiration – et suivra un parcours chronologique. La première partie de l'exposition montre comment la photographie, la carte postale ou le croquis gardent les traces visuelles de souvenirs de voyage qui alimentent les œuvres figuratives de l'artiste. Celui-ci est particulièrement marqué par son expérience ethnographique dans le nord de la Russie, mais également par ses voyages en Italie, en Hollande ou encore en Tunisie.

L'exposition se penche également sur la manière dont, au moment de son cheminement vers l'abstraction, il a pu se nourrir de différents courants de pensée et expériences spirites, à l'image de la théosophie. Ces expériences, notamment photographiques, menées depuis la fin du 19^e siècle ont pour objectif de rendre visibles des phénomènes psychiques supposés invisibles à l'œil nu. Kandinsky a par ailleurs réalisé un riche travail iconographique pendant la préparation de l'*Almanach du Cavalier bleu*, publié en 1912 avec Franz Marc. Les artistes prenant part à ce projet cherchent à renouveler le regard sur l'art et les images et à abolir la frontière entre art et culture populaire. Les images imprimées populaires, l'art extra-occidental, autodidacte ou les dessins d'enfants deviennent des sources d'inspiration privilégiées pour ces artistes.

L'impact des images scientifiques et biologiques dans l'œuvre de Kandinsky.

Le parcours de l'exposition insiste sur la place centrale des publications scientifiques de son temps sur lesquelles l'artiste s'appuie pour élaborer son esthétique, notamment pendant sa période d'enseignement au Bauhaus. Son iconothèque pédagogique et l'ouvrage *Point et ligne sur plan* occuperont une place centrale dans cette section. Kandinsky s'inspire ainsi de travaux sur les mouvements du corps mais aussi de recherches en géométrie et astronomie.

Enfin, la dernière section du parcours se concentre sur l'impact de l'imagerie biologique dans son œuvre des années parisiennes. À l'instar de Salvador Dalí, Joan Miró ou Jean Arp, Kandinsky peuple ses œuvres de formes organiques, influencées par la représentation de la nature végétale ou encore de cellules vues au microscope.

À travers le rôle des images, l'exposition invite ainsi à retracer le parcours avant-gardiste de cet artiste visionnaire et à percer les inspirations de ces œuvres iconiques en les redécouvrant avec un regard renouvelé.

L'exposition *Kandinsky face aux images* sera accompagnée d'un riche catalogue avec des essais inédits sur l'artiste ainsi que des dispositifs de médiation à destination de tous les publics. En complément de l'exposition seront présentés des dessins d'enfants collectionnés par Vassily Kandinsky au sein d'un espace cocon jeune public, dédié à la détente, la découverte et au jeu autour de l'artiste, inspiré de son appartement au Bauhaus.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Attachée de presse
Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Lille Métropole - Musée d'art moderne et contemporain et d'art brut
Contact Presse Régionale
LaM
Sixtine Plantain
splantain@musee-lam.fr
06 10 46 79 73

Contact Presse nationale et internationale
Claudine Colin Communication – Finn Partners
Pénélope Ponchelet
+33 (0)1 42 72 60 01
penelope.ponchelet@finnpartners.com



François Morellet, *Mask King Tape*, 1985 © Archives François Morellet / Adagp, Paris, 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

FRANÇOIS MORELLET

100 POUR CENT

03.04→28.09.26

Centre Pompidou-Metz
Galerie 3

Commissariat

Conservateur, collection contemporaine,
Centre Pompidou - Musée national d'art moderne
Michel Gauthier

Pour le centenaire de la naissance de François Morellet (1926-2016), le Centre Pompidou-Metz présente une rétrospective en 100 œuvres allant de 1941 à 2016, la plus complète jamais réalisée à ce jour.

Morellet a ceci de singulier qu'il est tout à la fois le principal représentant français de l'abstraction géométrique et celui qui aura le plus décisivement contribué à déstabiliser celle-ci.

Dans l'espace oblong de près de 1200 m² de la Galerie 3 du Centre Pompidou-Metz, l'exposition donne au public à expérimenter, à éprouver cette ambivalence au gré de deux parcours chronologiques en partant, au milieu de l'espace, des peintures figuratives des années 1940. D'un côté, le Morellet du triomphe de la règle et des gloires du matérialisme pictural. De l'autre, le Morellet de la déraison optique, de la distance néo-dadaïste, celui qui semble introduire quelque cheval de Troie dans le royaume de son maître Max Bill.

Il eût suffi d'un seul de ces deux côtés pour faire la grandeur historique de Morellet. À Metz, en cette année 2026, il sera donc possible de vérifier que Morellet est doublement grand.

Après la découverte de l'œuvre de Max Bill lors de voyages au Brésil en 1950 et 1951, Morellet décide de s'engager dans la voie ouverte par l'art concret. En 1952, une visite de l'Alhambra le convainc d'abandonner toute idée de composition. Dès lors il adopte un vocabulaire géométrique élémentaire et développe des méthodes de création ne laissant plus de place à la subjectivité : procédures préétablies, appliquées de manière neutre et précise. En réaction à l'abstraction lyrique, dominante à l'époque, il s'efforce de tenir à distance toute expressivité, s'engageant ainsi dans un art programmé et systématique. Remisant au placard la figure de l'artiste inspiré, il cherche à limiter à la fois sa sensibilité et le nombre de décisions à prendre dans la conception de l'œuvre, ce qui le conduit logiquement à s'en remettre au hasard. Au fil des décennies, dans une histoire qui va le faire dialoguer avec l'art concret puis avec le minimalisme, dont, par bien des aspects, il est un précurseur, Morellet va progressivement s'intéresser au tableau comme objet et le mettre en relation avec le mur et même l'espace environnant. En ce sens, il peut être considéré comme l'un des principaux acteurs d'une forme de classicisme moderniste, un tenant des pouvoirs de la règle, un partisan d'une poétique de la raison.

Pourtant, dès le tournant des années 1960, Morellet va constater que ses programmes élaborationnels entraînent parfois des aberrations optiques et il s'associe aux expérimentations du G.R.A.V. (Groupe de Recherche d'Art Visuel), devenant l'un des représentants majeurs de l'op art (Vasarely avait d'ailleurs été le premier acquéreur d'une de ses peintures), une esthétique qui valorise la déstabilisation du regard et l'instabilité de la perception. L'op art peut d'ailleurs être considéré comme le moment baroque de l'histoire de l'abstraction géométrique. Chez Morellet, la tendance op va trouver un allié inattendu dans un esprit néo-dadaïste qu'un long commerce avec le hasard et ses vertus avait contribué à entretenir. Le fier et littéraliste néon du minimalisme et de Dan Flavin va ainsi chez Morellet se faire souvent le complice d'écart que l'artiste lui-même assimile plaisamment au rococo. Autrement dit, la déraison et la dérisión optiques sont, au même titre que la règle, l'une des dimensions constitutives de l'art de Morellet. Il serait très réducteur de voir Morellet comme l'artiste qui aurait simplement introduit un peu d'humour dans le royaume de l'art concret. Non, son œuvre est constitutivement fondé sur une ambivalence.

Un catalogue d'exposition publié aux éditions du Centre Pompidou-Metz accompagne l'exposition. Introduit par un essai du commissaire, l'ouvrage interroge tout particulièrement la dimension internationale du parcours de Morellet.

Partenaire privilégié du Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz est essentiel dans la mise en place de Constellation dès 2025, année qui marque son quinzième anniversaire. Cette collaboration étroite était d'ores et déjà mise en lumière en 2024 par les prêts majeurs pour les expositions « Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse », « André Masson. Il n'y a pas de monde achevé. », « Voir le temps en couleurs. Les défis de la photographie », « La Répétition » ou encore, en 2025, par l'itinérance de l'exposition « Suzanne Valadon » de Metz à Paris et la collaboration autour de « Dimanche sans fin » actuellement présentée.

Le Centre Pompidou-Metz s'ouvre plus largement à l'accueil de la collection nationale, y consacrant plusieurs espaces, selon des rythmes et des points de vue différents, tout en poursuivant une programmation propre à l'établissement.

100 X MORELLET

À l'occasion du centenaire de la naissance de François Morellet, de nombreuses institutions se rassemblent pour un hommage à l'une des figures majeures de l'art contemporain, à l'initiative du Centre Pompidou.

Présent dans les plus grandes collections publiques françaises ainsi que dans de nombreuses collections institutionnelles internationales, Morellet a également investi durablement l'espace public avec plus d'une centaine d'œuvres visibles dans nos villes – sur des façades, dans des jardins, des gares ou sur des places. Grâce à la liberté et l'humour avec lesquels il s'est emparé du vocabulaire de l'abstraction géométrique, il a su créer un dialogue vivant entre l'art, l'architecture et le public. En écho à la rétrospective « François Morellet. 100 pour cent », présentée au Centre Pompidou-Metz, un vaste programme national est initié par le Centre Pompidou, en collaboration avec le Studio Morellet et de nombreuses institutions partenaires.

Ce projet d'envergure se déploie dans toute la France à travers des accrochages inédits, des redécouvertes d'œuvres figurant dans les collections et dans l'espace public, ainsi qu'un ensemble de rencontres, conférences et un colloque international. L'objectif : réinterroger l'héritage de Morellet, sa place dans l'histoire de l'art, son rapport au patrimoine et à l'architecture, et l'influence qu'il continue d'exercer sur les artistes contemporains.

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

centrepompidou.fr

@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice

Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Centre Pompidou-Metz

Pôle Communication, Mécénat et Relations Publiques

Isadora Cristofari

+33 (0)6 04 59 70 85

isadora.cristofari@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou-metz.fr

@centrepompidoumetz_#centrepompidoumetz

Claudine Colin communication

– Une société de FINN Partners

Laurence Belon

+ 33 (0)7 61 95 78 69

laurence.belon@finnpartners.com

Informations pratiques

Accès

Centre Pompidou-Metz

1, parvis des Droits de l'Homme
57020 Metz

Tarifs

Toutes les expositions avec un seul billet

7€ / 10€ / 14€

Tarif groupe

5,5€ / 8€ / 12€

Gratuit – de 26 ans

Accès illimité et prioritaire pour les adhérents au Pass-M

Ouverture

Tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai

01.11 > 31.03

LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM. |

10:00 – 18:00

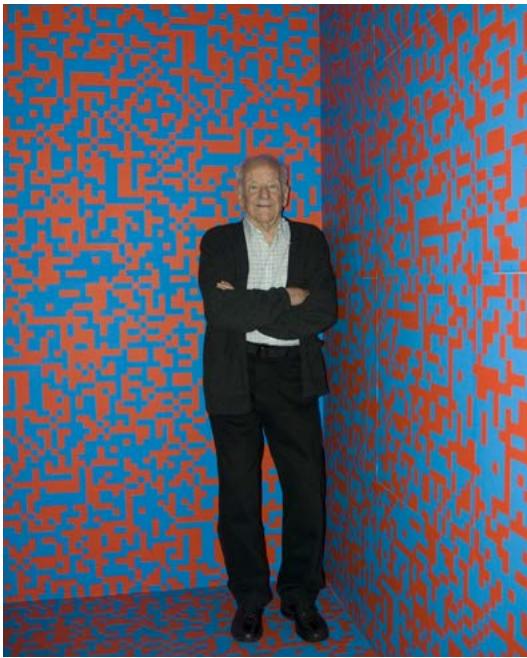
01.04 > 31.10

LUN. | MER. | JEU. | 10:00 – 18:00 /

VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 19:00

Adhérents carte POP

Accès gratuit et illimité aux expositions sur présentation en caisse



François Morellet dans le labyrinthe du G.R.A.V., 1963-2000, collection Musée d'Art et d'Histoire, Cholet. © Adagp, 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | HOMMAGE

100 X MORELLET 2026, CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE FRANÇOIS MORELLET

Lieux participants

Centre Pompidou-Metz
Château de Montsoreau - Musée d'art contemporain
Château de Versailles
Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris
École Nationale Supérieure d'art de Bourges
Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux
Frac des Pays de La Loire, Carquefou
Galerie Mennour, Paris
Galerie de l'Hôtel de Ville, Chinon
MAC VAL, Vitry-sur-Seine
[mac] musée d'art contemporain, Marseille
Musée d'Art et d'Histoire, Cholet
Musée d'arts de Nantes
Musée de Grenoble
Musée des Beaux-Arts d'Angers
Musée des Beaux-Arts de Caen
Musée des Beaux-Arts de Rennes
Musée du Louvre, Paris
Musée national Fernand Léger, Biot
Villa Médicis, Rome

Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art, Massy,
à son ouverture, et d'autres lieux à venir

**100
x MORELLET**

À l'occasion du centenaire de la naissance de François Morellet, de nombreuses institutions se rassemblent pour un hommage à l'une des figures majeures de l'art contemporain, à l'initiative du Centre Pompidou.

Présent dans les plus grandes collections publiques françaises ainsi que dans de nombreuses collections institutionnelles internationales, Morellet a également investi durablement l'espace public avec plus d'une centaine d'œuvres visibles dans nos villes – sur des façades, dans des jardins, des gares ou sur des places. Grâce à la liberté et l'humour avec lesquels il s'est emparé du vocabulaire de l'abstraction géométrique, il a su créer un dialogue vivant entre l'art, l'architecture et le public. En écho à la rétrospective « François Morellet. 100 pour cent », présentée au Centre Pompidou-Metz, un vaste programme national est initié par le Centre Pompidou, en collaboration avec le Studio Morellet, la galerie Mennour qui représente l'artiste et de nombreuses institutions partenaires.

Ce projet d'envergure se déploie dans toute la France à travers des accrochages inédits, des redécouvertes d'œuvres figurant dans les collections et dans l'espace public, ainsi qu'un ensemble de rencontres, conférences et un colloque international. L'objectif : réinterroger l'héritage de Morellet, sa place dans l'histoire de l'art, son rapport au patrimoine et à l'architecture, et l'influence qu'il continue d'exercer sur les artistes contemporains.



Le MuMo x Centre Pompidou conçu par Hérault Arnold Architectures et Krijn de Koning, artiste
© Klaus Stoerber

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

POMPIDOU CIRCUS

LA NOUVELLE EXPOSITION DU MUMO X CENTRE POMPIDOU

6.04→18.12.26

MuMo X Centre Pompidou

Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur
06.04→21.08.26

Région Centre-Val de Loire
31.08→18.12.26

Commissariat

Attachée de conservation, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Anne Lemonnier

Depuis 2011, le MuMo est allé à la rencontre de plus de 250 000 visiteurs, en France d'abord – de Saint Venant dans le Pas-de-Calais jusqu'aux alentours de Marseille – puis en Côte d'Ivoire et au Cameroun. Le MuMo est aussi allé en Belgique, en Espagne et au Luxembourg. Le MuMo roule 5 jours sur 7 et 40 semaines par an depuis plus de 10 ans maintenant.

Grâce au partenariat entre le Centre Pompidou, et la Fondation Art Explora, le MuMo x Centre Pompidou sillonne les routes de France en présentant une exposition par an avec des pièces d'exception d'art moderne et d'art contemporain (peintures, sculptures, vidéos, photographies...) issues de la collection du Centre Pompidou.

Autour de cette sélection d'œuvres, les médiateurs du MuMo initient le public à l'univers des artistes grâce à une approche sensible et active et un matériel pédagogique adapté.

Ce musée mobile est une œuvre d'art en soi. Il est né d'une collaboration entre l'architecte Isabel Hérault et l'artiste Krijn de Koning. La première s'est inspirée de l'interdisciplinarité du Centre Pompidou pour créer un espace qui accueillera performances, lectures, concerts, cinéma, débats, etc. Le second a fait de ce musée mobile un chef d'œuvre qui sera visible partout en France par ses aplats de couleur.

« Pompidou Circus » est la nouvelle exposition imaginée par Anne Lemonnier, attachée de conservation au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou.

«Pompidou Circus»

Partant de l'idée même de l'itinérance, du spectacle nomade, de la roulotte, et s'attachant à l'envie de rassembler tous les publics, l'exposition se concentre sur le thème du cirque. Nombreuses sont les œuvres de la collection du Centre Pompidou à explorer ce sujet.

Le cirque, c'est celui décliné par Henri Matisse en papiers découpés et en couleurs éclatantes, dans son célèbre livre *Jazz*. C'est aussi la figure mélancolique du saltimbanque, personnage en marge de la société, mis en lumière par Pablo Picasso, Marc Chagall ou Georges Rouault. Les clowns et les acrobates sont des doubles de l'artiste : grâce à eux le réel et l'imaginaire se mêlent, ils maîtrisent mille tours, font advenir le rire et le rêve pour le bonheur du public avant de se retrouver seuls, une fois le rideau baissé. Le cirque, c'est aussi, bien sûr, tout un répertoire animalier.

Au MuMo, on croisera donc des chevaux et des éléphants, en compagnie des dompteurs et des cavaliers ; des trapézistes et des arlequins ; des pitres et des magiciens. Cette galerie de personnages invitera le visiteur à passer «de l'autre côté du miroir», pour un voyage dans le monde des forains.

06.04→21.08.26

Région Provence -Alpes -Côte-d'Azur

Le MuMo x Centre Pompidou sillonne les communes de la Métropole Rouen Normandie (76) à la rencontre des 10 000 visiteurs, habitants des zones rurales et périurbaines.

31.08 →18.12.26

Région Centre-Val de Loire

Le MuMo x Centre Pompidou sillonne la région Centre-Val de Loire à la rencontre de 8 000 visiteurs.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
[@centrepompidou](https://twitter.com/centrepompidou)
[#centrepompidou](#)

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Art Explora
Directrice des camions culturels
Ingrid Brochard

Responsable Communication
Pauline Ferron
pauline.ferron@artexplora.org

Responsable du MuMo
Lucie Avril
Lucie.Avril@artexplora.org

Chargée de communication
Leina Cherigui
Leina.Cherigui@artexplora.org

Chargée de projet
Elisa Argenziano
Elisa.Argenziano@artexplora.org

En partenariat avec





Présages (détail), 2025
Fichier numérique (ProRes HQ) 16/9, couleur, silencieux, 3'51''
© Photo Hicham Berrada © Courtesy de l'artiste et Menour © Adagp Hicham Berrada

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

LA MER EST TON MIROIR

ŒUVRES MODERNES ET CONTEMPORAINES DE LA COLLECTION DU CENTRE POMPIDOU

JUIN > NOVEMBRE 2026

Abbaye Saint-Germain à Auxerre

Exposition coorganisée par la Ville d'Auxerre
et le Centre Pompidou

Commissariat

Chargée de la coordination scientifique auprès du
directeur du Musée national d'art moderne
-Centre Pompidou

Pamela Sticht

Assistée de
Maximilien Theinhardt

Centre Pompidou
Direction de la
communication
et du numérique

Attachée de presse
Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

Ville d'Auxerre
Contacts presse
Alexandra Maurice
mauricealexandra@yahoo.fr

Partenaire

La ville d'Auxerre et le Centre Pompidou ont signé depuis 2022 un partenariat pour co-construire des expositions à partir d'un choix d'œuvres issues de la collection du Centre Pompidou, présentées dans l'abbaye Saint-Germain – Cité de la Parole et du Son, fleuron patrimonial de la ville et lieu de rencontre et de création.

Mystérieuse, la mer est une inspiration infinie pour les artistes. Insaisissable, elle invite à la rêverie. Calme ou violente, elle nous porte autant qu'elle nous résiste ou submerge. À l'instar de ce titre « La mer est ton miroir » extrait du poème *L'Homme et la Mer* de Charles Baudelaire (1821-1867), regarder la mer en miroir, c'est méditer sur notre existence et prendre conscience de la puissance de la nature.

Qu'ils s'inspirent des créatures fantastiques de la mer, fassent apparaître des sirènes, imaginent la vie subaquatique ou dénoncent son non-respect, les artistes invitent à plonger dans des univers magiques et poétiques, tout en nous parlant d'eux-mêmes.

AUXERRE



Centre Pompidou



Raoul Dufy, *Les Affiches à Trouville*, 1906. Huile sur toile, 65 X 81 cm
Collection Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Service de la documentation photographique du MNAM
Dist. GrandPalaisFmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

RAOUL DUFY LA MÉLODIE DU BONHEUR 27.06→20.09.26

Les Franciscaines Deauville

Exposition coorganisée par les Franciscaines Deauville et le Centre Pompidou

Commissariat

Conservateur général, chef du service des collections modernes, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Christian Briend

Attachée de conservation, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Marjolaine Beuzard

Première collaboration du partenariat entre les Franciscaines et le Centre Pompidou, l'exposition « Raoul Dufy, la mélodie du bonheur » se présente comme une rétrospective puissant dans le fonds d'œuvres considérable de l'artiste normand (Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953) conservé par le musée national d'art moderne.

Consacré à l'un des artistes les plus populaires de la scène française de la première moitié du 20^e siècle, au style immédiatement reconnaissable, l'exposition rend notamment justice à l'extraordinaire diversité du génie de Dufy, qui, loin de se limiter à la seule peinture de chevalet, s'est étendu au dessin, à la gravure, à la céramique et à l'art textile.

Une centaine d'œuvres, dont une soixantaine de peintures, sont présentées dans un parcours en dix sections à la fois chronologiques et thématiques, explorant, entre autres, ses liens normands et ses inspirations musicales.

En effet, un thème très régulier chez Dufy est la représentation de ses propres lieux de création. Ce thème est intimement lié à celui de la musique, dont Dufy, issu d'une famille de musiciens et mélomane éclairé, ne se lasse pas de chercher des correspondances avec sa peinture.

De plus, l'inspiration de la peinture de Dufy se focalise souvent sur les rivages marins, qu'il peuple de figures féminines allégoriques auxquelles se mêlent en toute fantaisie de petits équidés. Il remporte d'ailleurs un franc succès avec ses champs de courses, souvent observés à Deauville, où il fait plusieurs séjours.

L'exposition s'ouvre avec trois autoportraits montrant l'artiste à différentes périodes de sa longue carrière, qui par leurs styles très divers donnent déjà au visiteur un aperçu de son évolution. D'abord formé au Havre, Raoul Dufy se fait connaître comme paysagiste, dans la continuité de l'impressionnisme.

À partir de 1906, il compte, à Paris, parmi les peintres importants du mouvement fauve. Dufy s'essaye aussi au cubisme avec son ami Georges Braque, en peignant à ses côtés en 1908 des vues géométrisées de l'Estaque près de Marseille. Dans les années 1910, il se passionne pour l'art populaire dont il entreprend la «rénovation».

Avec le céramiste Josep Llorens Artigas, Dufy commence en 1924 une séduisante production de vases et de carreaux de faïence où son sens inné du décoratif fait merveille, tout comme dans l'art textile qui l'occupe également à cette époque.

Dufy renouvelle également le genre du portrait, en faisant poser de nombreux modèles souvent issus du monde de l'art ou de la littérature. Le monumental portrait collectif à cheval commandé en 1930 par une famille britannique, les Kessler, constitue l'un de ses chefs-d'œuvre dans ce domaine.

L'exposition s'achève avec l'ultime et émouvante série des «Cargos noirs». Pour cette évocation du port de sa ville natale, presque entièrement détruite à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, Dufy recourt à de larges aplats noirs pour rendre l'éblouissement du regard par la lumière solaire.

Centre Pompidou	Attachée de presse
Direction de la communication et du numérique	Inas Ananou 01 44 78 45 79 inas.ananou@centrepompidou.fr
Directrice	centrepompidou.fr
Geneviève Paire	@centrepompidou #centrepompidou
Responsable du pôle presse	Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse
Dorothée Mireux	

Les Franciscaines <https://lesfranciscaines.fr>

Responsable du pôle communication
Samuel Rouge
06 60 92 45 50
s.rouge@lesfranciscaines.fr

Chargée de communication
Océane Crétot
02 61 52 29 24
o.cretot@lesfranciscaines.fr



Maurizio Cattelan, *Comedian*, 2019. Banane et ruban adhésif. Dimensions variables
Photo: Zeno Zotti. Courtesy, Maurizio Cattelan's Archive. Courtesy Perrotin
© Adega, Paris, 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

DIMANCHE SANS FIN

MAURIZIO CATTELAN ET LA COLLECTION

DU CENTRE POMPIDOU

08.05→01.02.27

Centre Pompidou-Metz
Forum, Grande Nef, Galerie 1, Toits des Galeries et jardin

Commissariat

Maurizio Cattelan

Directrice du Centre Pompidou-Metz
Chiara Parisi

Pôle programmation

Sophie Bernal, Elia Biezunski, Anne Horvath, Laureen Picaut et Zoe Stillpass, accompagnées par Marta Papini

Ouverte depuis le 8 mai 2025, « Dimanche sans fin » a déjà accueilli plus de 140 000 visiteurs. Cette exposition hors normes qui investit l'ensemble des espaces invite le public à une plongée vertigineuse dans l'histoire de l'art à l'occasion des 15 ans du Centre Pompidou-Metz . Près de 400 pièces issues de la collection du Centre Pompidou rencontrent le regard implacable de Maurizio Cattelan, dont 40 de ses œuvres interrogent nos mythologies modernes avec lucidité et mélancolie.

Au fil d'un parcours construit comme un abécédaire, clin d'œil à Gilles Deleuze, l'exposition alterne œuvres iconiques, pièces inattendues et dialogues transhistoriques. La scénographie immersive de Berger&Berger transforme les espaces en une déambulation circulaire, faisant écho aux cycles du temps et à l'architecture de Shigeru Ban et Jean de Gastines.

L'exposition est conçue comme une expérience évolutive : elle refuse la permanence pour proposer une succession d'apparitions, de disparitions et de retournements, jusqu'à sa fermeture en février 2027.

« "Dimanche sans fin" grandit vite comme un petit enfant : il suffit de ne pas la voir pendant quelques mois pour qu'elle soit déjà une autre personne. De nouvelles œuvres se sont ajoutées, d'autres sont parties. C'est une créature vivante, en transformation, qui en grandissant apprend et en vieillissant transmet : comme une vieille grand-mère à laquelle nous sommes très attachés, cela vaut toujours la peine d'aller lui rendre visite. » Maurizio Cattelan

Depuis son ouverture, l'exposition a rencontré un succès public exceptionnel. Les visiteurs, souvent bouleversés, amusés, émus, s'y attardent, reviennent, se prennent en photo devant *L.O.V.E.* de Maurizio Cattelan, installée dans le Forum.

L'un des gestes les plus commentés, pendant l'été, l'ingestion partielle par un visiteur de *Comedian*, la célèbre banane scotchée au mur, a fait le tour du monde, confirmant l'ambivalence humoristique et subversive de l'exposition : entre iconoclasme et sacralité.

La scénographie, conçue comme une pléiade d'œuvres et de récits, accueille de nombreuses rotations : *Souvenirs de la galerie des glaces à Bruxelles* d'Otto Dix, *Ravine* de Philip Guston, le *Berger des Nuages* de Hans Arp, ainsi que des œuvres photographiques et graphiques de Diane Arbus, Akram Zaatar, Man Ray, Sandra Vásquez de la Horra, Rosemarie Trockel... exposées dans un rythme dicté par leur fragilité et leur rareté. De nouvelles œuvres de Maurizio Cattelan rejoignent également l'exposition.

En 2026, l'iconique mur de l'atelier d'André Breton, présenté pour la première fois en dehors du Centre Pompidou à Paris, laisse place à une nouvelle lecture de l'univers surréaliste. Une sélection d'œuvres ayant appartenu à Breton est alors présentée dans une continuité libre, intuitive, fidèle à l'esprit du poète.

Autre espace clé : *The Wrong Gallery*, galerie minuscule et inaccessible que Cattelan a animée dans le quartier de Chelsea à New York entre 2002 et 2005, poursuit son programme d'« expositions dans l'exposition ». Chaque artiste y est invité pour son œuvre, mais aussi pour sa double identité : moine franciscain (Sidival Fila), footballeuse (Ruth Beraha), Premier ministre d'Albanie (Edi Rama), médecin (Edem Allado), dentiste (Diem Phung Thi) ou encore (œuvres sans artistes).

Jusqu'au baby-foot imaginé par Cattelan régulièrement activé lors de matchs, tout est matière à jeu et renversement. « Dimanche sans fin » est une exposition-monde, une zone de liberté en mutation, une manière de vivre la collection du Centre Pompidou avec amour, et sans fin.

Le catalogue d'exposition conçu par Irma Boom poursuit plus loin la réflexion. Maurizio Cattelan y livre un regard singulier sur son propre travail et sur son histoire personnelle. Plus qu'un recueil, une autobiographie.

Partenaire privilégié du Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz est essentiel dans la mise en place de Constellation dès 2025, année qui marque son quinzième anniversaire. Cette collaboration étroite était d'ores et déjà mise en lumière en 2024 par les prêts majeurs pour les expositions « Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse », « André Masson. Il n'y a pas de monde achevé. », « Voir le temps en couleurs. Les défis de la photographie », « La Répétition » ou encore par l'itinérance de l'exposition « Suzanne Valadon » de Metz à Paris.

Le Centre Pompidou-Metz s'ouvre plus largement à l'accueil de la collection nationale, y consacrant plusieurs espaces, selon des rythmes et des points de vue différents, tout en poursuivant une programmation propre à l'établissement.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
espace presse

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothée.mireux@centrepompidou.fr

Centre Pompidou-Metz
Pôle Communication, Mécénat
et Relations Publiques
Isadora Cristofari
+33 (0)6 04 59 70 85
isadora.cristofari@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou-metz.fr
@centrepompidoumetz
#centrepompidoumetz

Claudine Colin communication
– Une société de FINN Partners
Laurence Belon
+ 33 (0)7 61 95 78 69
laurence.belon@finnpartners.com

Informations pratiques

Accès
Centre Pompidou-Metz
1, parvis des Droits de l'Homme
57020 Metz

Ouverture
Tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai
01.11 > 31.03
LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM.
| 10:00 – 18:00
01.04 > 31.10
LUN. | MER. | JEU. | 10:00 – 18:00 /
VEN. | SAM. | DIM. | 10:00 – 19:00

Tarifs

Toutes les expositions
avec un seul billet
7€ / 10€ / 14€
Tarif groupe
5,5€ / 8€ / 12€
Gratuit
– de 26 ans
Accès illimité et prioritaire
pour les adhérents au Pass-M
Adhérents carte POP
Accès gratuit et illimité
aux expositions sur présentation
en caisse

Dimanche sans fin.

Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

Catalogue sous la direction de Maurizio Cattelan et Chiara Parisi
Éditions du Centre Pompidou-Metz
Format: 19 x 25,5 cm
Broché, 448 pages
Prix: 39 €



Vue de l'exposition « Dimanche sans fin » au Centre Pompidou-Metz
© Centre Pompidou-Metz / Marc Domage / 2025
© Adagp, Paris, 2025

CONSTELLATION – PROGRAMMATION VIVANTE, CINÉMA ET FESTIVALS

FELWINE SARR	
INVITÉ INTELLECTUEL	
DU CENTRE POMPIDOU	
ET DU FESTIVAL D'AUTOMNE	45
L'INVENTAIRE DELEUZE	48
LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE	
DU DOCUMENTAIRE PAR LA BPI	
AU MK2 BIBLIOTHÈQUE X CENTRE POMPIDOU	50
LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE	
DES BANLIEUES DU MONDE	
LE GRAND WEEK-END	52
RÉTROSPECTIVE CINÉMA	
DEREK JARMAN	
L'IMPUR ET LA GRÂCE	54
SPECTACLE VIVANT	
GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA	
TAPAJÓS	56
CINÉMA	
VIOLENT AMERICA	58
RÉTROSPECTIVE CINÉMA	
JONÁS TRUEBA	60
RÉTROSPECTIVE CINÉMA	
PEDRO ALMODÓVAR	62
MANIFESTE 2026	
FESTIVAL DE L'IRCAM	64
CYCLE CINÉMA	
CÉLINE SCIAMMA	66
HORS PISTE / HORS CHAMPS.	
LA VALLÉE	
EN PARTENARIAT	
AVEC FABRICE HYBER	68



Felwine Sarr - Photo: Francesca Mantovani © Editions Gallimard, 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | CYCLE DE RENCONTRES

FELWINE SARR

ÉCOLE DU SOIR : UNE VIE COMMUNE

INVITÉ INTELLECTUEL DU CENTRE POMPIDOU ET DU FESTIVAL D'AUTOMNE

20.09 → 14.12.25

Au Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt, à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou, à la Maison des Métallos et à la Ménagerie de verre

Programmation coproduite et coréalisée par le Centre Pompidou et le Festival d'automne

Programmation

Directrice artistique du Festival d'Automne
Francesca Corona

**Directeur du département culture et création
du Centre Pompidou**
Mathieu Potte-Bonneville

**Chef du service de la parole,
département culture et création, Centre Pompidou**
Jean-Max Colard

**Chargée de programmation,
département culture et création, Centre Pompidou**
Joséphine Huppert

Chaque année depuis 2017, le Centre Pompidou propose à un ou une intellectuel(le) invité(e) d'accompagner la programmation discursive de l'institution et de développer un projet de pensée. Après l'historien Philippe Artières, le philosophe queer Paul B. Preciado, l'éco-philosophe Vinciane Despret ou encore la philosophe américaine Judith Butler, le penseur et économiste sénégalais Felwine Sarr répond en 2025 à cette invitation pour une série de rencontres autour du thème « Une vie commune ».

Dans le cadre de sa programmation Constellation, le Centre Pompidou s'associe au Festival d'Automne, et à son nouveau format d'École du soir populaire, afin de concevoir le programme de cette invitation intellectuelle. Pensé comme un espace de transmission non-académique qui fait circuler les savoirs, ce cycle s'ouvre à toutes celles et ceux qui cherchent, questionnent, inventent – loin des cloisonnements mais au plus près des voix, des gestes et des récits du monde.

Articulée en trois temps dans plusieurs lieux différents, chacune de ces séquences se déploie en deux formats. D'un côté, de grandes rencontres pluridisciplinaires réunissent Felwine Sarr et des figures majeures de la pensée et de la création contemporaine. De l'autre, des « ateliers du sensible » prennent forme avec d'autres artistes et d'autres pratiques, en lien étroit avec les dynamiques locales et les réseaux associatifs qui traversent les territoires.

Conférences

« Cosmopolitique de l'hospitalité »

Avec Felwine Sarr et Judith Butler

Théâtre de la Ville – Sarah-Bernhardt

→ Dimanche 19 octobre à 11h30

Rencontre modérée par Debarati Sanyal. Gratuit sur réservation.

« La communauté des morts et des vivants »

Avec Felwine Sarr, Faustin Linyekula, Alice Diop et Dorcy Rugamba

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

→ Dimanche 2 novembre à 15h

Durée estimée: 3h.

La rencontre sera précédée du spectacle *Hewa Rwanda - Lettre aux absents* de Dorcy Rugamba.

Rencontre modérée par Francesca Corona et Mathieu Potte-Bonneville.

Payant sur réservation

« Face à la crise planétaire de la mutualité »

Avec Felwine Sarr, Alain Gomis, Nadia Yala Kisukidi et Sammy Baloji

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

→ Dimanche 14 décembre

Payant sur réservation

Ateliers du sensible

Lia Rodrigues

Nacera Belaza

Maison des Métallos

→ 20 – 21 septembre

Lia Rodrigues – Sam. 11h – 14h

Nacera Belaza – Dim. 15h – 19h

Le Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce projet et le présentent en coréalisation avec la Maison des Métallos et la Casa do Povo.

Fauvettes City Club

Nouveau lieu culturel à Saint-Denis (93)

→ Semaine du 27 octobre

Gabriela Carneiro da Cunha

Bords de Seine

Ménagerie de verre

→ Samedi 13 décembre, 10h – 16h

Biographie de Felwine Sarr

Né en 1972 à Niodior, Felwine Sarr est un économiste, universitaire, écrivain et musicien sénégalais. De l'économie, dont il fut professeur à l'université Gaston-Berger de Saint-Louis (Sénégal), à la philosophie africaine, qu'il enseigne aujourd'hui à l'université de Duke (Etats-Unis) il interroge les transformations du monde contemporain à la lumière d'une pensée instruite des interrogations, des expériences et des savoirs du continent africain et du sud global.

Auteur d'une œuvre profondément personnelle mobilisant aux côtés de la recherche académique les médiums du récit, de la musique ou du théâtre, Felwine Sarr est également engagé dans des initiatives collectives permettant l'expression d'une nouvelle génération d'intellectuels et de chercheurs à l'échelle du continent : en témoignent notamment la création à Dakar avec Achille Mbembe des Ateliers de la pensée, rendez-vous devenu depuis 2016 une plateforme essentielle de réflexion et d'échange, ou la maison d'édition Jimsaan, fondée avec Nafissatou Dia et Boubacar Boris Diop, qui co-édita notamment le roman *La plus secrète mémoires des hommes* de Mohamed Mbougar Sarr, Prix Goncourt 2021.

Attentif aux questions de son temps (il fut co-auteur avec Bénédicte Savoy, d'un rapport remarqué sur la restitution du patrimoine africain), Felwine Sarr a assuré en 2025 la direction de la 11^e session de RAW Académie à Dakar, programme expérimental pour la recherche et l'étude de la pratique et de la pensée artistiques et curatoriales. Avec le groupe de musique Dolé et solo, Felwine Sarr a donné plus de 500 concerts et publié trois albums.

Centre Pompidou × Festival d'Automne

Depuis plus de 50 ans, le Centre Pompidou et le Festival d'Automne contribuent à la redéfinition du paysage culturel, s'appuyant sur un engagement audacieux en faveur de la création, et faisant ainsi rayonner les arts contemporains à l'échelle nationale et internationale. Fortes d'une collaboration de longue date, les deux institutions s'associent cette année autour d'une programmation ambitieuse, mettant également à l'honneur la création du chorégraphe Noé Soulier et du musicien et plasticien Tarek Atoui, ainsi que celle de la performeuse et cinéaste Gabriela Carneiro da Cunha.

Avec le soutien de la Résidence Tallard – KADIST

Cette invitation parisienne s'accompagne d'un séjour de deux mois à la **Résidence Tallard**, un espace de vie et de réflexion initié par **KADIST** au cœur de la ville. Centrée sur les valeurs d'hospitalité – entendue à la fois comme un geste d'accueil et comme une ouverture aux voix et aux expériences du monde – et de pluridisciplinarité, la Résidence Tallard accueille chaque année 4 à 6 penseurs, écrivains, chercheurs, artistes et personnalités internationales reconnues pour leurs idées novatrices et leur impact sur la société. Son ambition est de mettre en lumière des idées contemporaines importantes, de les amplifier et de les inscrire durablement dans le paysage intellectuel et culturel français, comme autant de propositions pour un monde commun.

KADIST | Résidence
Tallard

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Service de presse
programmation vivante
Opus 64
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Fédelin Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Festival d'Automne

Service de presse

Rémi Fort
+ 33 (0)6 62 87 65 3
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
+ 33 (0)6 29 79 46 14
y.doto@festival-automne.com

Partenaires



Casa do Povo, La Maison des Métallos, Fauvettes City Club
et Les Chichas de la pensée



Photo © Hervé Gloaguen / GAMMA RAPHO

CONFÉRENCES | PROJECTIONS | PERFORMANCES | ATELIERS | SÉANCES D'ÉCOUTE

L'INVENTAIRE DELEUZE

07.11 → 09.11.25

Dans le cadre de la manifestation « Un siècle avec Deleuze » du 4 au 9 novembre 2025

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou et à la BnF

Vendredi 7 à partir de 17h, samedi 8 et dimanche 9 novembre 2025 de 11h à minuit

Événement organisé par le Centre Pompidou en collaboration avec la Bibliothèque nationale de France (BnF)

Programmation

Département culture et création, Centre Pompidou en collaboration avec le Service des manifestations de la BnF

Avec la contribution des chercheurs et enseignants
Elie During et Dork Zabunyan

« *Un jour peut-être le siècle sera Deleuzien* », écrivait Michel Foucault. Né en 1925, le philosophe Gilles Deleuze a marqué d'une empreinte profonde la pensée et la création de son temps : cent ans plus tard, quelles lignes de fuite trace-t-il pour le présent ? Pour porter cette interrogation, le Centre Pompidou s'associe à différentes institutions parisiennes avec un programme pluridisciplinaire, le temps d'une semaine intensément deleuzienne.

Le Centre Pompidou réunit aux côtés des lectrices et lecteurs de Deleuze de grandes voix de la création de tous horizons, français et internationaux pour se ressaisir de la pensée du philosophe français Gilles Deleuze dans la société contemporaine et ses bouleversements. S'inspirant de *L'Abécédaire* de Gilles Deleuze, long entretien télévisé du philosophe avec la journaliste Claire Parnet réalisé en 1996, l'inventaire des résonances contemporaines de l'œuvre de Deleuze est dressé autour d'une programmation de conférences, projections, lectures, performances, ateliers et séances d'écoute. En présence de Elias Sanbar, Alain Damasio, Emilie Notérus, Jeanne Etelain, Pierre Zaoui, Dork Zabunyan, Maud Veilleux, Mark Alizart, Elie During, Judith Abensour, Robert Cantarella, Claire Allouche, Antoine de Baecque, Patrice Blouin, Tristian Garcia, Catherine Malabou, Bertrand Prevost, Sophie Mendelsohn, Jérôme Game, Frank Smith, Rodolphe Perez, Silvia Maglioni, Graeme Thomson, Jean-Michel Frodon, Bernard Payen.

Pour constituer cet inventaire, les participants sont invités à aborder des entrées thématiques, des questions contemporaines, ou à revisiter des concepts issus de la pensée de Gilles Deleuze.

Aux côtés des incontournables que sont *L'Abécédaire* (1995) et la conférence à la Fémis, *Qu'est-ce que l'acte de création ?*, d'autres films travaillant les archives audiovisuelles autour de Gilles Deleuze sont projetés – notamment ceux du duo d'artistes Silvia Maglioni et Graeme Thompson, qui investit également les espaces du mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou hors des salles de cinéma. Afin d'éclairer quelques moments clés du parcours de Deleuze, des documentaires restituent le contexte de l'université de Vincennes et l'expérience de la clinique de La Borde. L'artiste Frank Smith, auteur de *Deleuze Memories* (2025), réalise spécialement pour l'occasion *Un film sans autrui*, autour d'un texte de Deleuze. Dork Zabunyan resitue l'importance d'*Europe 51* (1952) de Roberto Rossellini pour le développement des concepts dans *L'Image-temps* et *L'Image-mouvement*, Thom Andersen les met en pratique dans son film de montage *The Thoughts That Once We Had* (2015), tandis que Coraly Suard documente leur réappropriation au sein de la création collective de Thomas Hirschhorn avec des habitants d'un quartier populaire d'Avignon dans *Deleuze Monument* (2001). De nombreux invités, cinéastes, philosophes, critiques, explorent le devenir de ces concepts à travers une programmation de films contemporains. Pour finir, Gilles Deleuze se révèle acteur dans *George qui ?* (1973) de Michèle Rosier.

En parallèle, les philosophes Elie During et Dork Zabunyan ont voulu proposer à une dizaine d'intervenants de s'emparer d'un « personnage conceptuel » évoqué par Deleuze au fil de son œuvre, de ses entretiens, de ses cours. Comme par exemple l'idiot, le bêgue, le nomade, l'enfant, le jaloux, le voyant, l'épuisé, McEnroe, Zarathoustra, et tant d'autres. Cette performance aura lieu le samedi 8 novembre de 16h à 19h dans le Petit Auditorium de la BnF.

Centre Pompidou Direction de la communication et du numérique	Service de presse programmation vivante Opus 64 Arnaud Pain a.pain@opus64.com + 33 (0)1 40 26 77 94
Directrice Geneviève Paire	Gina Tagliabue g.tagliabue@opus64.com + 33 (0)1 40 26 77 94
Responsable du pôle presse Dorothée Mireux	Service de presse des cinémas Rendez-Vous Viviana Andriani et Aurélie Dard contact@rv-press.com
Coordination presse programmation cinéma Marine Prévot	centrepompidou.fr @centrepompidou #centrepompidou
	Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre espace presse
Accès au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou 128 / 162 avenue de France, 75013 Paris L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)	Tarifs Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€ pour les séances du Centre Pompidou Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h Normal : 12,90€ Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés Étudiant, apprenti : 8,90€ Demandeur d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés + 65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h Les chèquecinés mk2, cartes 3,5, 7 et UGC/mk2 illimité seront acceptées Des formules d'abonnement pour la manifestation seront proposées.

En collaboration avec

BnF | Bibliothèque nationale de France

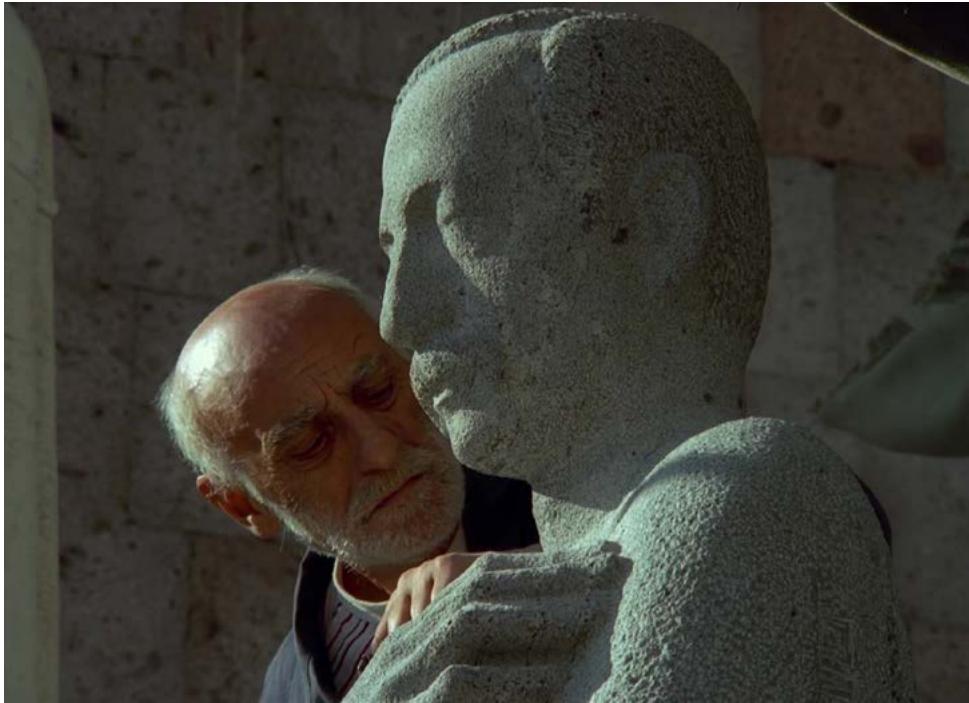
UNIVERSITÉ
PARIS 8
DES CRÉATIONS

En partenariat avec



[Podcast "Deleuze retrouvé" : 16 leçons de philosophie](#) par David Lapoujade





Return of the Poet © Harutyun Khachatryan

RÉTROSPECTIVE | RENCONTRES

LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE PAR LA BPI, AU MK2 BIBLIOTHÈQUE × CENTRE POMPIDOU AUTOMNE 25

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événements organisés par la [Cinémathèque](#)
[du documentaire](#) par la Bpi



Programmation

Chargée de programmation, Bibliothèque publique
d'information, Centre Pompidou
Olivia Cooper-Hadjian

Du 9 octobre au 30 novembre 2025

Harutyun Khachatryan, déplier le présent
Rétrospective en présence du cinéaste

Cinéaste arménien né en 1955 dans la Géorgie soviétique, Harutyun Khachatryan a commencé à réaliser des films durant la perestroïka, puis dans les premiers temps de la république indépendante d'Arménie. Les siècles d'assujettissements successifs, le génocide de 1915, le conflit dans le Haut-Karabagh : autant de blessures qui paradoxalement cimentent un peuple ; les œuvres d'Harutyun Khachatryan, pour la plupart inédites en France, ne cessent d'interroger ce destin contrarié.

Loin d'exalter un quelconque sentiment patriotique, le cinéaste met en lien l'impossibilité de trouver la paix avec une nature humaine animée de sombres élans. *Documentarist* dépeint les nouveaux visages de la misère et de la corruption apparus après la chute du Mur, et la notion d'identité montre toute son ambivalence dans *The Last Station*. Tandis que Gerald et Nora jouent un spectacle à Avignon, cette dernière imagine que les spectateurs s'interrogent : « Ces deux Arméniens savent-ils faire autre chose que parler de leur propre culture ? » De même que, pour les comédiens, convoquer la poésie arménienne s'avère le plus sûr moyen de créer un lien avec autrui, Harutyun Khachatryan se repose sur le travail d'artistes pratiquant le théâtre, la peinture, la musique, et rend lui-même hommage à la poésie dans *Return of the Poet*.

Comment faire corps en tant que groupe sans se couper des autres ? Préserver un héritage sans s'y voir réduit ? Ces interrogations traversent toute sa filmographie. Par-delà les spécificités de l'identité arménienne, le cinéaste nous ramène à ce qui lie les êtres humains entre eux : à quel point la langue structure, les paysages façonnent. L'inscription des détails concrets de vies individuelles dans la marche du monde rend plus criant le fait que les rapports de force économiques, politiques et sociaux infléchissent jusqu'à l'intime. Les personnages des films sont guidés par de hautes ambitions, souvent déçues. Leurs déplacements matérialisent l'intranquillité qui se dégage de l'œuvre du cinéaste.

Du maître Artavazd Pelechian, dont il revendique l'héritage, Harutyun Khachatryan retient la liberté de puiser dans la réalité pour en agencer des fragments sous la forme de récits allégoriques, qui font souvent l'économie des dialogues. Par pudeur peut-être, le cinéaste se montre rétif à enregistrer les conversations des autres ; lorsque la parole s'invite, elle est le plus souvent formulée pour la caméra. Dans *Border*, le silence des humains renvoie à celui de l'animal, ici une bufflonne sauvee d'un marécage qui, comme un miroir, diffracte notre regard. Les corps mutiques, les rituels qui les rassemblent habitent un territoire incertain entre documentaire et fiction ; plusieurs récits entretiennent une indécision entre ces deux formes, avec beaucoup de naturel. Ils semblent nous murmurer qu'au-delà des films, toute existence est le fruit d'une symbiose entre le réel qui s'impose – ce qui nous est donné, l'endroit où l'on naît – et l'invention – la façon dont on écrit son existence en la vivant, et dont on la raconte.

C'est aussi par un travail au long cours que les présences brutes se gonflent d'un souffle romanesque, comme dans *Return to the Promised Land*, dont le titre recèle une pointe d'ironie et qui s'attache à dépeindre la vie d'une famille selon le cycle des saisons, ou dans une série de films amorcée avec *Endless Escape*, *Eternal Return*, qui dresse le portrait de proches sur plusieurs décennies. La fidélité offre un précieux recul : le présent des protagonistes est éclairé par leur passé, et vice-versa. Le bouleversement de la chronologie met l'accent sur la coexistence des temps en tout instant, particulièrement déterminante pour les Arméniens, qui portent comme un trésor la mémoire d'une histoire ancestrale. **Un autre parcours sera raconté dans un joyeux désordre, en films et en paroles, lors de cette rétrospective : celui du cinéaste lui-même, qui sera présent à cette occasion.**

Le 2 décembre 2025

La Langue du feu de Tarek Sami

En présence de la monteuse du film, Julie Borvon

Dans le cadre de la [Cinémathèque idéale des banlieues du monde](#)

01h34min, Algérie / France, 2024, vostfr

« Il faisait nuit en moi. Quelque part dans le monde mon être intérieur se fendait en deux, l'un qui cherchait son lieu dans le sud, l'autre qui cherchait son antre dans le nord. Entre les deux pôles, des graduations de lumière sur les visages de ceux que je suivais, des nomades d'un monde qui ne tourne plus rond. Leur rencontre entretient le feu de la vie. »

Tarek Sami

Service Développement des publics et communication de la Bpi Responsable Camille Delon Chargée de communication Julie Védie	Attachée de presse Catherine Giraud catgiraud@gmail.com @bpi_pompidou Plus d'informations sur la Cinémathèque du documentaire par la Bpi
Accès au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou 128 / 162 avenue de France, 75013 Paris L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France) Métro : 6, 14 RER : C Stations : Quai de la gare, Bibliothèque	Tarifs Plein tarif: 8,90€ Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€, uniquement sur réservation sur www.mk2.com Pass cycle 3 séances : 21€, soit 7€ la place Pass cycle 5 séances : 29€, soit 5,80€ la place Pass cycle 7 séances : 35€, soit 5€ la place Les chèquecinés mk2 et cartes 3, 5, 7 seront acceptés. Carte UGC/mk2 illimité non acceptée.

En partenariat avec



Avec le soutien de



La Langue du feu, Tarek Sami, 2024 © L'Argent.

Rachid Djiddani, pour *Rushes de cinéastes*, DR

PROJECTIONS | RENCONTRES | AVANT-PREMIERES

LA CINÉMATHÈQUE IDÉALE DES BANLIEUES DU MONDE

LE GRAND WEEK-END

14.11 → 17.11.25

Au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Amélie Galli

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde est un programme qui raconte les périphéries à travers des regards de cinéma multiples, attirant l'attention sur la richesse des formes produites autour des « banlieues du monde ». Ce programme a été initié en 2020 avec la cinéaste Alice Diop, et est porté depuis par les Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil et le Centre Pompidou.

Week-end phare

Du 14 au 17 novembre 2025, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde se déploie au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou pour un week-end phare composé de projections et de rencontres. Au programme, des œuvres emblématiques, des inédits, des films récemment restaurés, des rencontres de grands invités et les personnalités qui ont marqué l'année de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde.

Rendez-vous mensuel

À partir du mois de décembre 2025, le rendez-vous mensuel de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, proposé par le Centre Pompidou et la Cinémathèque du documentaire à la Bpi, prend également ses quartiers au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou. Découvertes, avant-premières, raretés, restaurations et rencontres mettent en perspective les images des périphéries.

Lancement des Archives des invisibles

Les artistes Joana Hadjithomas et Khalil Joreige lancent les Archives des invisibles, un projet qu'ils imaginent depuis longtemps autour du partage par des cinéastes de rushes non utilisés et l'invitation à créer par d'autres, à partir de ces matériaux inédits. Pour cet événement, qui pourrait s'inscrire dans la Saison Méditerranée, entre avril et octobre 2026, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde collabore avec le duo, artistes associés du Workshop Jeune Création en 2024, en lien avec de nombreux partenaires internationaux.

Parallèlement, la Cinémathèque idéale des banlieues du monde poursuit ses activités avec de multiples partenaires : diffusion nationale et internationale, recherche, workshop jeune création, aide au développement, restauration.

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Coordination presse programmation cinéma
Marine Prévot

Service de presse des cinémas
Rendez-Vous
Viviana Andriani et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Ateliers Médicis
Chargée de la communication
Claire Defarcy
claire.defarcy@ateliersmedicis.fr

Informations et contacts:
cinematheque-ideale-des-banlieues-du-monde.com

Responsable au Centre Pompidou :
Amélie Galli

Responsable aux Ateliers Médicis :
Liza Alster



En partenariat avec



En collaboration avec



Avec le soutien de





The Last of England, de Derek Jarman, 1987 © Malavida Films

RÉTROSPECTIVE | RÉDITION DE FILMS REMASTÉRISÉS | PERFORMANCES | RENCONTRES

DEREK JARMAN L'IMPUR ET LA GRÂCE 28.11 → 16.12.25

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Charlène Dinhut

AVEC LA PARTICIPATION DE TILDA SWINTON
ET DE NOMBREUX INVITÉS

Peintre, cinéaste, écrivain, militant des droits homosexuels, pionnier de la culture queer et jardinier : l'œuvre de Derek Jarman s'incarne en de nombreuses formes et perspectives, faisant preuve d'une érudition considérable et d'une vitalité toujours renouvelée. Inscrits dans un continuum de pensée, de vie et de création, réalisés à l'époque du conservatisme thatchérien, ses films sont autant d'objets flamboyants qui confrontent les questions esthétiques et les problématiques sociales, chargés d'une force politique demeurant intacte. Le Centre Pompidou propose une rétrospective de ses longs métrages remastérisés et de nombreux de ses courts en super 8, présentant la diversité de son geste, de la fiction à des formes personnelles, diaristiques ou expérimentales. Parallèlement, la maison d'édition Actes Sud publie la traduction française de l'un des journaux de Derek Jarman, *Modern Nature*.

Alors que l'artiste, incarnant une figure de l'avant-garde et de l'underground anglais, a travaillé de façon extrêmement collective, entouré d'amis et de collaborateurs de longue date, cette rétrospective se veut polyphonique, peuplée de la parole de proches, dont Tilda Swinton, de témoins et d'héritiers, qui accompagnent de nombreuses séances.

Né en 1942 à Northwood, dans le Middlesex, Derek Jarman étudie à la Slade School of Fine Art (University College de Londres) et développe en premier lieu une pratique du film expérimental en 8mm. Il y reviendra régulièrement tout en travaillant en parallèle à la réalisation de longs métrages, pour lesquels il explore notamment des trames plus narratives. À commencer par *Sebastiane* (1976), autour du martyr de Saint Sébastien, premier film britannique avec des images positives de la sexualité gay. Son succès le plus retentissant, *Caravaggio* (1986), cinquième de ses longs métrages, est largement diffusé et lui vaut un Ours d'argent à la Berlinale. Ce film inaugure également sa collaboration avec l'actrice Tilda Swinton, ils feront huit films ensemble.

La même année, sa séropositivité est diagnostiquée. Il en fait publiquement état ainsi que des traitements et de la maladie même, qui entraîne une cécité. Son dernier long métrage, *Blue* (1992), associe une riche bande sonore à un écran monochrome bleu. Ce film fait partie de la collection du Centre Pompidou, ainsi que trois courts métrages du cinéaste.

Derek Jarman, décédé en 1994, laisse une empreinte remarquable sur la création actuelle avec une œuvre post-punk s'intéressant tout autant à la musique qu'à la peinture, au théâtre, à la poésie, à l'histoire, à la religion ou à la philosophie. Outre ses films, ses peintures ont fait l'objet d'expositions telle que « Dead Souls Whisper » au CRÉDAC (Ivry-Sur-Seine) en 2021. L'artiste a également laissé quantité d'écrits rendant compte de l'étendue de ses passions et de ses connaissances – scripts de ses films, journaux, ou encore un fabuleux texte sur les couleurs et leurs imaginaires, *Chroma*, rédigé alors qu'il perdait la vue. Dernier et fameux versant de son travail, le Prospect Cottage et son jardin sur la côte venteuse anglaise, dans le Kent, à quelques centaines de mètres de la centrale nucléaire de Dungeness. Au fil du temps, l'aménagement du lieu – fleurs et plantes sélectionnées pour survivre à un climat rigoureux, pieux de bois flotté, outils de jardinage, tableaux, sculptures – devient un symbole de son combat contre la maladie. C'est aussi un endroit de travail pour lui et ses amis, racheté en 2020 grâce à un appel aux dons en vue de sa préservation.

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Coordination presse programmation cinéma
Marine Prévot

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Accès au

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013 Paris

L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14

RER : C

Stations : Quai de la gare, Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€ pour les séances du Centre Pompidou
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 12,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés + 65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimité seront acceptées
Des formules d'abonnement pour la manifestation seront proposées.

En partenariat avec





Gabriela Carneiro da Cunha © Eryk Rocha

PERFORMANCE

GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

TAPAJÓS - CRÉATION 2025

10.12 → 17.12.25

Ircam

Programmation coproduite par le Centre Pompidou et le Festival d'Automne, coréalisée avec l'Ircam

 **IRCAM**
Centre Pompidou

Programmation

Directrice artistique du Festival d'Automne
Francesca Corona

Cheffe du service des spectacles vivants, département culture et création, Centre Pompidou
Chloé Siganos

Chargée de programmation, Centre Pompidou
Malena Suburu

La recherche artistique au long cours de la brésilienne Gabriela Carneiro da Cunha porte sur les rivières ravagées et les femmes qui se battent pour les guérir afin de soigner leurs propres corps, esprits et enfants. Dans la forêt amazonienne, les mères sont contaminées par le fleuve Tapajós pollué par le mercure des prospections illégales d'or. Rituel d'un duo d'actrices invitant à percevoir l'invisible de l'eau, Tapajós est un spectacle qui naît d'une alliance entre mères – mères de la région de la rivière Tapajós, mères Munduruku, mères de famille, mère poisson, mère forêt et mère de la rivière – et le rapprochement entre les mercures utilisés pour révéler l'or dans l'eau et une photographie argentique.

Gabriela Carneiro da Cunha développe, comme dans ses deux premiers spectacles, dont *Altamira 2042* présenté au Festival d'Automne en 2021 et au Centre Pompidou en 2023, un langage artistique nourri par l'écoute et la matérialisation des témoignages des rivières amazoniennes ainsi que par l'approfondissement de la relation entre le rituel et la performance, autour de l'engagement du public.

En résonance avec *Tapajós*, Gabriela Carneiro da Cunha propose un atelier du sensible dans le cadre de l'invitation intellectuelle à Felwine Sarr, le samedi 13 décembre 2025 sur les bords de Seine et à la Ménagerie de Verre.

Gabriela Carneiro da Cunha
Tapajós

Ircam

→Du 10 au 17 décembre (Relâche le dimanche 14 décembre)
En portugais et munduruku, surtitré en français

→10 décembre, bord de plateau à l'issue de la représentation

Bords de Seine et Ménagerie de Verre

En résonance avec *Tapajós*, Gabriela Carneiro da Cunha propose un atelier du sensible dans le cadre de Felwine Sarr, invité intellectuel du Centre Pompidou et du Festival d'Automne.

Plus d'informations page 20

→Samedi 13 décembre 2025

Centre Pompidou x Festival d'Automne

Depuis plus de 50 ans, le Centre Pompidou et le Festival d'Automne contribuent à la redéfinition du paysage culturel, s'appuyant sur un engagement audacieux en faveur de la création, et faisant ainsi rayonner les arts contemporains à l'échelle nationale et internationale. Fortes d'une collaboration de longue date, les deux institutions s'associent cette année autour d'une programmation ambitieuse, mettant à l'honneur la création du chorégraphe Noé Soulier et du musicien et plasticien Tarek Atoui, ainsi que celle de la performeuse et cinéaste Gabriela Carneiro da Cunha. Ensemble, le Centre Pompidou et le Festival d'Automne imaginent également une « École du soir », pensée et orchestrée par le philosophe et économiste Felwine Sarr.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Service de presse
programmation vivante
Opus 64
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Gina Tagliabue
g.tagliabue@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Festival d'Automne

Secrétaire générale
Clémence Atallah

Service de presse
Rémi Fort
+ 33 (0)6 62 87 65 3
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
+ 33 (0)6 29 79 46 14
y.doto@festival-automne.com

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Brésil-France 2025





The Killers, Don Siegel, 1964 © Park Circus

RÉTROSPECTIVE

VIOLENT AMERICA

16.01→25.01.26

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou**Événement organisé par le Centre Pompidou****Programmation film**

**Conservateur en chef, collection cinéma,
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou**
Philippe-Alain Michaud

**Attaché de conservation, collection cinéma,
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou**
Jonathan Pouthier

Programmation Parole

**Chef du service de la parole, département culture et
création – Centre Pompidou**
Jean-Max Colard

**Chargées de programmation, département culture et
création, Centre Pompidou**
Joséphine Huppert, Inès Henzler et Aliénor Philbert

En janvier prochain, le mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou présente *Violent America*, reconstitution intégrale du programme conçu par Lawrence Alloway pour le Museum of Modern Art (MoMA) de New York en 1969. Cette rétrospective, réunissant trente-quatre films produits entre 1946 et 1964 – westerns, films noirs, de gangsters ou de guerre –, proposait une réflexion inédite sur la place de la violence dans la culture américaine. À l'heure où les États-Unis s'apprêtent à célébrer la première année au pouvoir de Donald Trump, cette relecture résonne avec une acuité troublante.

Rejouer ce programme aujourd'hui, dans un contexte politique et social où la rhétorique de la force et la fascination pour les armes réinvestissent l'espace public, revient à interroger la persistance d'un imaginaire national bâti sur la violence. Entre résonances historiques et actualité brûlante, *Violent America* se propose comme un outil critique, un miroir tendu à une Amérique qui, de John Ford à Donald Trump, n'a jamais cessé de mettre en scène sa propre mythologie virile et meurtrière.

Critique d'art et théoricien majeur du pop art, Lawrence Alloway (1926-1990) voyait dans le cinéma un miroir collectif plutôt qu'une somme d'œuvres isolées. Pour lui, les films sont des produits emblématiques de la culture de masse, façonnés autant par les réalisateurs que par les producteurs, les acteurs ou le public lui-même. Son approche iconologique s'intéresse moins au chef-

d'œuvre qu'aux conventions : figures de l'anti-héros, tueurs à gages, femmes fatales, soldats et marginaux forment une mythologie moderne, un langage commun à travers lequel l'Amérique s'observe et se met en scène.

Lorsqu'il conçoit *Violent America*, Alloway ne cherche pas à dénoncer la violence mais à la comprendre : il affirme qu'elle n'est pas un excès, ni une dérive, mais l'un des fondements constitutifs de la nation américaine. À l'instar d'Andy Warhol, qui la même année réalisait sa série *Big Electric Chair* (collection du Centre Pompidou), Alloway perçoit dans les images d'exécution, de combat ou de vengeance, les symptômes d'une culture fascinée par sa propre brutalité.

Présenté en 1969 au MoMA, le programme suscita malaise et controverse : rebaptisé *An History of American Action Movie* par prudence institutionnelle, il fit néanmoins date. Deux ans plus tard, son catalogue fut publié sous le titre *Violent America* (1946–1964), aujourd'hui réédité pour la première fois en français aux éditions Macula (automne 2025), avec une préface inédite de Jim Hoberman.

La programmation est accompagnée de rencontres et de conférences consacrées à l'œuvre théorique d'Alloway et aux liens entre culture, art et violence, avec la participation exceptionnelle du critique et historien du cinéma Jim Hoberman.

En écho au programme historique conçu par Lawrence Alloway pour le MoMA, *Violent America* s'enrichit d'une programmation parallèle dédiée aux artistes et cinéastes indépendants américains des années 1960 présentes et présents dans la collection du Centre Pompidou. Sont ainsi projetés des films de Jack Smith, Carolee Schneemann, Andy Warhol et d'autres figures expérimentales dont les œuvres, entre provocation et liberté formelle, dialoguent avec les interrogations d'Alloway sur la culture de masse et la représentation de la violence.

Ce cycle élargi propose également des rencontres et débats réunissant chercheurs, critiques et artistes contemporains, afin d'explorer les résonances actuelles de ces images — entre mythologie nationale, spectacle de la brutalité et dérives d'une société fascinée par sa propre puissance.

Un hommage tout particulier est rendu au cinéaste Ken Jacobs (décédé le 5 octobre 2025).

Programme associé à venir

Programme

Robert Siodmak, *The Killers*, 1946, **Lewis Allen**, *Desert Fury*, 1947, **Bryon Haskin**, *I walk alone*, 1947, **Jacques Tourneur**, *Out of the past*, 1947, **André De Toth**, *Ramrod*, 1947, **Orson Welles**, *The Lady from Shanghai*, 1948, **Rudolph Mate**, *D.O.A.*, 1949, **Allan Dwan**, *Sands of Iwo Jima*, 1949, **Raoul Walsh**, *White Heat*, 1949, **Nicholas Ray**, *In a Lonely Place*, 1950, **Samuel Fuller**, *The Steel Helmet*, 1951, **Fritz Lang**, *The Big Heat*, 1953, **John Farrow**, *Hondo*, 1953, **Anthony Mann**, *The Naked Spur*, 1953, **Samuel Fuller**, *Pickup On South Street*, 1953, **Lewis Allen**, *Suddenly*, 1954, **Samuel Fuller**, *House of Bamboo*, 1955, **Robert Aldrich**, *Kiss Me Deadly*, 1955, **Phil Karlson**, *The Phenix City Story*, 1955, **Robert Aldrich**, *Attack!*, 1956, **John Sturges**, *Backlash*, 1956, **Daves Delmer**, *The Last Wagon*, 1956, **Budd Boetticher**, *Seven Men from Now*, 1956, **Douglas Sirk**, *Written on the Wind*, 1956, **Jack Arnold**, *Man in the Shadow*, 1957, **Budd Boetticher**, *The Tall T*, 1957, **Jack Arnold**, *The Tattered Dress*, 1957, **Paul Wendkos**, *The Case Against Brooklyn*, 1958, **Arthur Penn**, *The Left Handed Gun*, 1958, **Don Siegel**, *The Lineup*, 1958, **Orson Welles**, *Touch of Evil*, 1958, **Edward Dmytryk**, *Warlock*, 1959, **John Frankenheimer**, *The Manchurian Candidate*, 1962, **William Asher**, *Johnny Cool*, 1963, **Don Siegel**, *The Killers*, 1964

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice

Geneviève Paire

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous

Viviana Andriani et Aurélie Dard

contact@rv-press.com

centrepompidou.fr

@centrepompidou

#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Accès au

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

128 / 162 avenue de France, 75013 Paris

L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14

RER : C

Stations : Quai de la gare, Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€ pour les séances du Centre Pompidou

Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h

Normal : 12,90€

Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés

Étudiant, apprenti : 8,90€

Demandeur d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés + 65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h

Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimité seront acceptées

Des formules d'abonnement pour la manifestation seront proposées.



Eva en agosto, de Jonás Trueba, 2019 © Los ilusos Films

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE | AVANT-PREMIÈRE | MASTERCLASSE | RENCONTRES | PERFORMANCE | LIVRE

JONÁS TRUEBA

27.01 → 10.02.26

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Eva Markovits

EN PRÉSENCE DU CINÉASTE ET DE NOMBREUX COLLABORATEURS

Artisan discret mais prolifique du cinéma contemporain espagnol, Jonás Trueba a signé huit longs métrages en seize ans - *Todas las canciones hablan de mí* (2010), *Los ilusos* (2013), *Los exiliados románticos* (2015), *La reconquista* (2016) sont ses quatre premiers longs métrages encore inédits en France. Découvert à l'occasion de la sortie d'*Eva en agosto* (*La virgen de agosto*, 2019), il filme avec une grande finesse les relations amicales et amoureuses, leur éclosion ou leur flétrissement, au gré des rues madrilènes. Accompagné depuis ses débuts par les mêmes collaborateurs derrière et devant la caméra – les actrices et acteurs Itsaso Arana, Francesco Carril, Vito Sanz, Isabelle Stoffel – Trueba a créé sa propre société de production, Los ilusos films, qui met au cœur de son processus le collectif, une économie légère et peu dépendante de l'industrie, mêlée à une réflexion à chaque étape de fabrication jusqu'à la distribution en salle.

Le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective du 27 janvier au 10 février 2026 au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou. Jonás Trueba réalise pour l'occasion un court métrage commandé par le Centre Pompidou pour la série « Où en êtes-vous ? », série initiée en 2014 qui compte une vingtaine de films des cinéastes mis à l'honneur par l'institution depuis (à retrouver en ligne sur centre-pompidou.fr). Le cinéaste donne également une masterclasse et est présent pour accompagner les séances, accompagné tout au

long de la rétrospective d'un grand nombre de collaboratrices et collaborateurs. Pour l'occasion, l'actrice Itsaso Arana crée une performance avec Soleá Morente, chanteuse et musicienne, et Eva Manzano, danseuse de flamenco. Arizona Distribution, partenaire de l'événement, sort en salles au même moment *La reconquista*, son quatrième long métrage qui raconte les retrouvailles éphémères de deux amis qui ont formé un couple à l'adolescence. Un ouvrage consacré à ses films, le premier en français, édité par les Éditions de l'Œil en partenariat avec le Centre Pompidou, accompagne cet événement. En son cœur, un entretien-fleuve avec le cinéaste mais aussi avec divers collaboratrices et collaborateurs réalisé à Madrid par Eva Markovits, programmatrice de la rétrospective, et Judith Revault d'Allonne, responsable du service des cinémas du Centre Pompidou avec la complicité de Massoumeh Lahidji, interprète et traductrice. L'ouvrage contient également un ample essai de Marcos Uzal, rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, des carnets de notes de tournage et d'écrits sur le cinéma de Jonás Trueba lui-même, ainsi que de photos et documents de travail inédits.

L'œuvre de Jonás Trueba, à la fois légère et mélancolique, tire sa vitalité autant du plaisir de la conversation et de la communion que de la solitude et de ses tourments, reflets des questionnements existentiels qui traversent le quotidien d'une génération – l'engagement dans une relation amoureuse à la vingtaine dans *Los exiliados románticos*, la quête de soi passé trente ans dans *Eva en août* ou la mise à l'épreuve du couple à l'approche de la quarantaine dans *Septembre sans attendre* (*Volveréis*, 2024, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs). Après une première expérience de production classique insatisfaisante, Trueba se libère des contraintes imposées par l'industrie et *Los ilusos*, son « film zéro », est tourné sur le temps libre d'une bande d'amis à partir d'un canevas léger. Cette approche pose les bases du cinéma qu'il souhaite réaliser, chaque film ayant sa propre échelle pourvu que le plaisir de la création collective soit au rendez-vous – *Qui à part nous* (*Quién lo impide*, 2021), portraits croisés d'une bande de lycéens, a mis cinq ans à voir le jour et dure 3h40 tandis que *Venez voir*, tourné en huit jours avec quatre acteurs et monté en dix, dure à peine plus d'une heure. Une grande cinéphilie ainsi qu'une appétence pour les autres arts – littérature, philosophie et musique principalement – parsèment les films et les dialogues de citations qui témoignent d'un plaisir du partage et d'une place importante accordée au spectateur au sein d'une narration très libre.

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Marine Prévot

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Accès au

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013 Paris

L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14

RER : C
Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€ pour les séances du Centre Pompidou

Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 12,90€

Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés

Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés

+ 65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimité seront acceptées
Des formules d'abonnement pour la manifestation seront proposées.

En collaboration avec



Qui à part nous, de Jonás Trueba, 2021 © Los ilusos Films



Septembre sans attendre, de Jonás Trueba, 2024 © Los ilusos Films



Tout sur ma mère, Pedro Almodóvar, 1999 © Teresa Isasi ©Adagp, Paris, 2025

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE | MASTERCLASSE | RENCONTRES

PEDRO ALMODÓVAR

PRINTEMPS 26

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Charlène Dinhut

EN PRÉSENCE DU CINÉASTE ET DE NOMBREUX INVITÉS

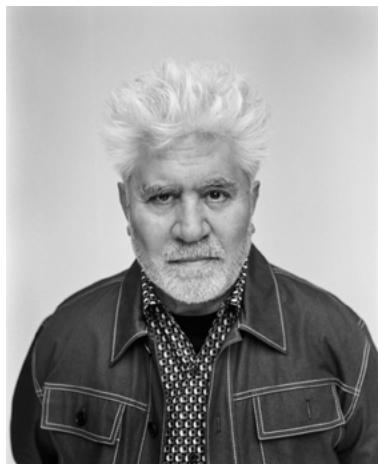
Figure majeure du cinéma international, Pedro Almodóvar s'est imposé comme une voix singulière dans la création contemporaine et continue de captiver. Alors que son nouveau long métrage, *Amarga Navidad* sort en France en 2026, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective intégrale, en sa présence et entouré de nombreux invités, pour explorer son parcours à travers les époques et les genres, ses thèmes récurrents et son univers visuel. De nombreuses rencontres ponctuent cette rétrospective, dont une masterclasse de Pedro Almodóvar. Parallèlement, plusieurs ouvrages sont publiés, dont une nouvelle édition augmentée des *Archives de Pedro Almodóvar* chez Taschen.

Né en Espagne en plein cœur de la Mancha dans les années 1950, le cinéaste s'installe à Madrid à dix-sept ans, sans argent ni travail, et contre l'avis de sa famille, afin de réaliser des films. Il s'achète sa première caméra Super 8 au début des années 1970, collabore avec le groupe de théâtre indépendant mythique *Los Goliardos*, et tourne ses premiers films en 8 mm. Il travaille en parallèle avec diverses revues underground, écrit, et monte le groupe de punk-rock parodique, Almodóvar y McNamara.

Sa révolution personnelle coïncide avec le mouvement mythique de la Movida, au moment où la démocratie regagne l'Espagne. En 1980, il présente *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*, un film sans budget réalisé en collaboration une équipe de débutants – à l'exception notable de Carmen Maura. Accompagné de son frère Agustín, il fonde la société de production El Deseo en 1986, dont le premier projet sera *La Loi du désir* et qui produira l'ensemble des films qu'il écrit et réalise par la suite.

Alors que son long métrage *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1988) lui apporte la reconnaissance internationale, *Tout sur ma mère* (1999) lui permet de remporter son premier Oscar en 1999. *Parle avec elle*, en 2002, lui vaut, entre autres, l'Oscar du meilleur scénario original et en 2004, *La Mauvaise Éducation* fait l'ouverture du Festival de Cannes. Pedro Almodóvar a reçu le Prix Prince des Asturies pour les Arts et a été nommé Docteur Honoris causa par les universités d'Harvard et Oxford.

Auteur de vingt-cinq films à ce jour, courts et longs, définitivement marqué par l'esprit libertaire et le foisonnement créatif de l'époque qui l'a vu naître comme cinéaste et artiste, Pedro Almodóvar n'a eu de cesse d'expérimenter et d'inventer, tout en construisant une œuvre à la portée universelle. Les pulsions, la noirceur, l'obsession, la folie, la mort tutoient l'humour, la douceur, l'abandon, la joie dans son cinéma qu'il qualifie lui-même de viscéral. Queer et féministes, ses films sont aussi des écrins pour de magnifiques personnages de femmes incarnées par des actrices qui sont devenues les emblèmes de son cinéma : Carmen Maura, Marisa Paredes, Rossy de Palma, Victoria Abril, Penélope Cruz, Tilda Swinton...



Pedro Almodóvar
© Nico Bustos



Photo de tournage *Dans les ténèbres*, Pedro Almodóvar, 1983 © Ana Muller ©Adagp, Paris, 2025

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Coordination presse
programmation cinéma
Marine Prévot

Service de presse des cinémas

Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Accès au

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou
128 / 162 avenue de France, 75013
Paris

L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14

RER : C

Stations : Quai de la gare,
Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€ pour les séances du Centre Pompidou
Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h
Normal : 12,90€
Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés
Étudiant, apprenti : 8,90€
Demandeur d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés + 65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h
Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimité seront acceptées
Des formules d'abonnement pour la manifestation seront proposées.

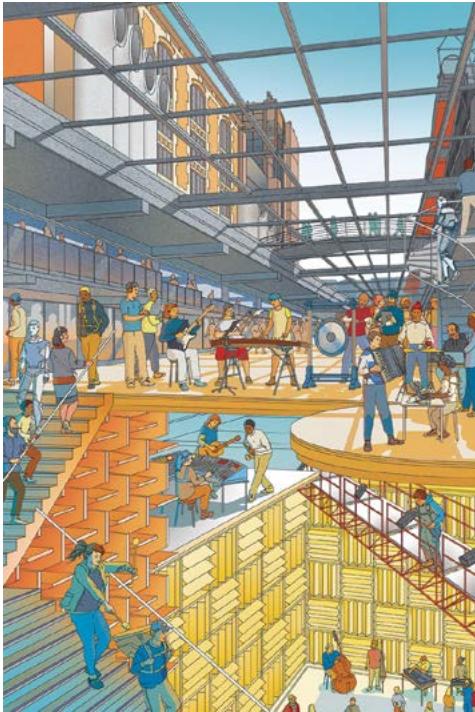
En partenariat avec



Avec le soutien de



Parle avec elle, Pedro Almodóvar, © Miguel Bracho
©Adagp, Paris, 2025



Affiche la Saison 2025-2026 © Liam Cobb x Agence Kiblino).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | FESTIVAL

ManiFeste FESTIVAL DE L'IRCAM 01.06 → 27.06.26

Ircam, Cité de la Musique-Philharmonie de Paris,
Maison de la radio et de la musique, Théâtre de
l'Athénée, CENTQUATRE-Paris, MAC de Créteil,
Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Direction artistique

Directeur
Frank Madlener

Directrice adjointe à la programmation artistique
Suzanne Berthy

En 2026, l'Ircam et son Espace de projection sont ouverts pour incarner l'utopie originelle du plateau Beaubourg : la pluridisciplinarité en actes, irréductible aux normes et aux habitudes contemporaines. C'est ainsi que l'artiste anglais Anthony McCall, soutenu par le Musée national d'art moderne, propose quatre sculptures verticales de lumière à l'Ircam. Cette installation croise la vocalité virtuose du SWR VokalEnsemble de Stuttgart, la musique électronique et la musique mixte.

Du côté des figures « modernes », deux solitaires nés il y a cent ans, Morton Feldman au plus proche de la peinture et György Kurtág, au plus proche de la poésie : *Coptic Light* et *Rothko Chapel* de Feldman opèrent une révolution de la perception du son et de sa durée. *Les Messages de feu Demoiselle Troussova* de Kurtág renouvellent l'expressivité musicale par le sens unique de l'aphorisme vocal. Du côté des contemporains, Claudia Jane Scroccaro et Zeynep Toraman, Sarah Nemtsov et Stefano Gervasoni seront joués par des interprètes d'exception, comme la violoniste Patricia Kopatchinskaïa, les ensembles Intercontemporain, Ulysses et Contrechamps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Deux manières d'être au monde, deux attitudes antagonistes, polarisent les scènes de ManiFeste-2026 : la fureur activiste (Christiane Jatahy, Wim VandeKeybus, les concerts Electro-Odyssée, *Le Décameron* de Matteo Franceschini) ou le retrait stratégique (Morton Feldman, Justé Janulyte, Kali Malone). L'art de l'engagement et la beauté du détachement, déflagrations et concentration. Pour reprendre l'expression parfaite d'André Breton, une « Ex-plosante-fixe », le temps d'un festival.

ManiFeste, le festival du printemps à Paris, se dédie à un art expérimental et désirable, pionnier et populaire. Un manifeste pour la création émergente et la force du répertoire, pour l'effervescence du contemporain et l'impact du moderne, pas l'un sans l'autre. Un manifeste pour la valeur propre de l'œuvre dans l'ingénierie ambiante dont l'Ircam est un acteur majeur.

Protagonistes essentiels de cette aventure, l'interprète et la technologie sont au cœur de la pratique de l'académie pluridisciplinaire. Chaque année, ce rendez-vous destiné à la génération émergente réunit plus de quatre-vingts artistes pour participer aux ateliers et aux master classes, soutenus par la plateforme européenne Ulysses. Chaque année, le Festival initie également des productions amplifiées dans un vaste circuit de partenariats internationaux, de Milan à Vienne, d'Oslo à Genève, de Tokyo à Séoul.



grand mécène de l'Ircam.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Ircam

Directeur
Frank Madlener

Directrice de la communication
et des partenariats

Marine Nicodeau
01 44 78 42 52
marine.nicodeau@ircam.fr



Petite maman, Céline Sciamma

PROJECTIONS | INNÉDITS | MASTERCLASSE | RENCONTRES

CÉLINE SCIAMMA

JUIN 26

Au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou

Événement organisé par le Centre Pompidou

Programmation

Responsable du service cinémas du département culture et création, Centre Pompidou
Judith Revault d'Allonnes

Chargée de programmation
Amélie Galli

Artiste passionnée par le langage cinématographique et sa puissance politique, Céline Sciamma présente l'ensemble de ses films et partage des travaux inédits, des archives rendues vivantes par son patient travail de recherche et des rencontres qui lui sont essentielles. Plusieurs jours durant, pour imaginer « le siècle 2 » du cinéma, qui débute, selon elle, alors même que son modèle traditionnel disparaît, Céline Sciamma ouvre « un espace du futur » au mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou nourri par l'amour de ce jeune langage et ses possibles.

Figure du cinéma français contemporain depuis son premier long métrage, *Naissance des pieuvres* – écrit durant sa formation de scénariste à la Fémis, présenté dans la sélection « Un certain regard », au festival de Cannes puis récompensé du prix Louis-Delluc en 2007 et du César de la meilleure première œuvre l'année suivante –, Céline Sciamma s'impose très tôt comme une voix singulière. Elle compose depuis une œuvre à la fois délicate et complexe, libre dans les formes qu'elle revêt, traversée par la mise en scène du corps féminin et la question du désir. En 2011, elle réalise *Tomboy*, puis *Bande de filles*, en 2014, mais c'est avec son *Portrait de la jeune fille en feu*, présenté en 2019 au festival de Cannes et récompensé par le prix du meilleur scénario, que la cinéaste connaît une forme de consécration. Elle y répond en tournant *Petite maman*, présenté à la Berlinale, en 2021.

En parallèle de son travail de réalisatrice, Céline Sciamma écrit des scénarios pour d'autres, notamment Claude Barras, qui réalise *Ma Vie de courgette*, en 2015, ou encore André Techiné, Jacques Audiard ou plus récemment Noémie Merlant.

Éloignée des plateaux de tournage depuis bientôt cinq ans, Céline Sciamma enseigne à l'international et produit aujourd'hui des objets dans une économie volontairement modeste, à l'écart de l'industrie.

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Service de presse des cinémas Rendez-Vous
Viviana Andriani et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Accès au

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

128 / 162 avenue de France, 75013 Paris

L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Métro : 6, 14

RER : C

Stations : Quai de la gare, Bibliothèque

Tarifs

Abonnés du Centre Pompidou : 5,90€ pour les séances du Centre Pompidou

Matin : 9,90€ tous les jours avant 12h

Normal : 12,90€

Moins de 26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés

Étudiant, apprenti : 8,90€

Demandeur d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés + 65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h

Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC/mk2 illimité seront acceptées

Des formules d'abonnement pour la manifestation seront proposées.



Céline Sciamma © DR



Naissance des pieuvres, Céline Sciamma



Ma vie de courgette, Claude Barras, scénarisé par Céline Sciamma



— à Vallée © Fabrice Huber © Adagp. Paris, 2025

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION | CINÉMA | PERFORMANCES | CONCERT

HORS PISTES / HORS CHAMPS À LA VALLÉE

EN COLLABORATION AVEC FABRICE HYBER

JUIN 2026

Mareuil-sur-Lay-Dissais, Vendée

Commissariat

**Directeur du département culture et création
du Centre Pompidou**
Mathieu Potte-Bonneville

**Chargée de programmation du service des cinémas,
avec l'ensemble des services du département culture
et création du Centre Pompidou**
Géraldine Gomez

En juin 2026, pour sa deuxième édition, Hors Pistes/Hors Champs s'intéresse à la thématique « Ruralité et forêt ». Le festival s'installe dans « la Vallée » de l'artiste Fabrice Hyber, pour une étape en terres vendéennes.

Artiste multidisciplinaire — peinture carnets, sculptures, projets scientifiques et économiques —, Fabrice Hyber interroge la mutation du vivant et fait de chaque arbre une possibilité du monde. Depuis quarante ans, il transforme la vallée voisine de sa ferme familiale en Vendée, en un véritable laboratoire à ciel ouvert : plus de 300 000 arbres semés, transformant champs et prairies en forêt œuvre. C'est à partir de ce grand projet vivant que le Centre Pompidou imagine, en collaboration étroite avec l'artiste, une programmation mêlant installations, performances, concerts, cinéma et balades poétiques, à la fois dans le village de Mareuil-sur-Lay-Dissais et au cœur même de sa propriété.

Le festival de l'image en mouvement Hors Pistes, riche de vingt années d'explorations artistiques contemporaines au Centre Pompidou, se transforme en Hors Pistes/Hors Champs pendant les cinq ans de fermeture du Centre pour rénovation. Ce nouveau format itinérant se déploie chaque année en deux volets - un festival et une résidence de cinéaste - sur deux territoires distincts. Il circule ainsi à travers différentes régions françaises en portant une attention particulière aux enjeux de la création en

La Vallée × Centre Pompidou

milieu rural. Hors Pistes/Hors Champs propose de décaler le regard porté sur la ruralité, de repenser les territoires en s'intéressant à leurs dimensions poétiques et singulières. Les artistes invités, animés par ces questionnements, collaborent étroitement avec les habitants, s'installent dans les lieux, et utilisent le quotidien – gestes, objets, récits et paysages – comme matière première.

Au printemps 2025, la première édition de Hors Pistes/Hors Champs, « Et si on s'envolait ? », avait tracé une trajectoire inattendue, joyeusement décalée, entre le Quadrilatère – centre d'art de Beauvais et le village de Hermes. Une aventure poétique et collective qui réunissait artistes, habitantes et habitants, paysages et imaginaires autour d'un fil rouge inattendu : celui du rural et du fantastique.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Service de presse
programmation vivante
Opus 64
Arnaud Pain
a.pain@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Gina Tagliabue
g.tagliabue@opus64.com
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Service de presse des cinémas
Rendez-Vous
Viviana Andriani
et Aurélie Dard
contact@rv-press.com

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

de la montagne non pas comme simple décor naturel, mais comme territoire historique avec la redécouverte d'une ancienne route de sel. Il en a produit le premier film de la collection Hors Pistes/Hors Champs, *Le sel est libre*.

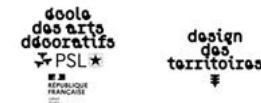
1. Le programme « Design des territoires » de l'École des arts décoratifs – PSL propose une approche par les milieux : « Design des Mondes Forestiers », Pays de Bitche, Grand Est, « Design des Mondes Insulaires » île de La Réunion, La Réunion, « Design des Mondes Littoraux », Trégor-Goëlo, Bretagne, « Design des Mondes Montagneux », Livradois-Forez, Auvergne-Rhône-Alpes, « Design des Mondes Ruraux » Périgord Vert, Nouvelle-Aquitaine, « Design des Mondes Urbains », Métropole parisienne, île-de-France.

L'École des Arts Décoratifs – PSL

@designdesterritoires
@ecoleartsdecoparis
ensad.fr

Chargée de valorisation du programme
Design des Territoires
Joan Pronnier
+ 33 (0)6 84 14 27 58
joan.pronnier@ensad.fr

Partenaires



RÉSIDENCE DE CRÉATION AU PAYS DE BITCHE

POUR UN FILM-ESSAI DE DARIAOBUKHOVA

SAISON 2025→2026

Le volet résidence d'Hors Pistes/Hors Champs s'intègre au programme de résidence « Design des territoires » de l'[École des arts décoratifs – PSL](#) : un véritable laboratoire d'expérimentation accueillant étudiants et professionnels du design, afin d'imaginer des réponses créatives aux enjeux contemporains des campagnes françaises. Avec Hors Pistes/Hors Champs, « Design des territoires » s'ouvre à un ou une cinéaste, invité à travailler dans les mêmes conditions que les designers : huit mois sur le terrain, immersion dans la vie locale, prise en compte des dynamiques sociales, environnementales et patrimoniales. Le fruit de cette expérience est un film essai, qui viendra rejoindre la collection naissante de films Hors Pistes/Hors Champs.

L'édition 2025-2026 accueille Daria Obukhova, cinéaste étudiante à La Fémis, au cœur du Pays de Bitche (Moselle) dans le cadre de la résidence « Design des mondes forestiers »¹.

Plusieurs mois durant, Daria Obukhova vit parmi les habitants du Pays de Bitche pour saisir, à travers son regard de documentariste, les enjeux locaux : mémoire industrielle, migrations, dynamique transfrontalière, paysages en mutation. Son film essai met en perspective l'histoire singulière de ce territoire – ses hauts fourneaux, ses fortifications, sa résilience – et rejoint le corpus de Hors Pistes/Hors Champs enrichissant ce cycle d'œuvres qui questionnent la ruralité au prisme de disciplines variées.

La programmation parallèle décline expositions, projections et ateliers participatifs, offrant au public l'opportunité de rencontrer Daria Obukhova et d'échanger avec elle. Son film-essai sera présenté à l'été 2026.

À la fin des cinq années d'Hors Piste/Hors Champs, l'ensemble des films créés en résidences proposeront une série de regards inédits et prospectifs, à l'image d'Hors Pistes, sur la variété des territoires qu'investit le programme « Design des territoires ». La première édition en 2024-2025 avait permis au cinéaste Valentin Pinet, en résidence à Ambert (Livradois Forez, Auvergne) dans le cadre de « Design des mondes montagneux », d'explorer le sujet

CONSTELLATION – À L'INTERNATIONAL

REINVENTING LANDSCAPE	71	ET JUSQU'AU 1 ^{ER} FÉVRIER 26
TO OPEN EYES MIRADAS DE ARTISTA	73	IT'S PLAYTIME!
LE PEUPLE DE DEMAIN UNE EXPOSITION-ATELIER DE JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC	74	
BRANCUSI	75	
FLUXUS, BY CHANCE	76	
DREAMWORLD : SURREALISM AT 100	77	
AM CB ANNETTE MESSAGE ET CHRISTIAN BOLTANSKI	78	
BRANCUSI	79	
LE GESTE ET LA MATIÈRE ABSTRACTIONS INTERNATIONALES (1945 - 1965)	80	
CHEZ MATISSE	82	
		84



Peter Doig, *100 Years, Ago*, 2001
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle – © Peter Doig
All Rights Reserved, DACS / Adagp, Paris, 2025 - Photo © Centre Pompidou,
MNAM/C/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

重塑景观 蓬皮杜中心典藏展(四) **REINVENTING LANDSCAPE*** **28.04.25→18.10.26**

West Bund Museum Centre Pompidou

Accrochage semi-permanent

Commissariat

Chef du service des collections modernes au
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Christian Briend

Attachée de conservation au
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Marjolaine Beuzard

«Reinventing Landscape», quatrième parcours semi-permanent du West Bund Museum Centre Pompidou depuis son ouverture, propose pour ce nouveau volet, une mise en lumière de l'art du paysage. Genre pictural privilégié au 19^e siècle, dont l'impressionnisme notamment a fait son thème de prédilection, le paysage connaît aux 20^e et 21^e siècles de profondes mutations. Pour en témoigner, la présentation proposée ici est conçue comme un vaste parcours thématique exploitant la très riche collection du Centre Pompidou dans le domaine de la peinture, de l'installation, de la photographie, du cinéma, du design et des nouveaux médias.

Chacune des neuf sections de cet accrochage est consacrée aux diverses manières de représenter l'environnement naturel ou urbain dans lesquels évoluent les sociétés humaines. De 1905 à nos jours, les évolutions du paysage sont envisagées selon des catégories stylistiques, mais aussi en posant la question du point de vue adopté par les artistes ou encore de leur rapport à la lumière. Leurs interventions au cœur de la nature sont également abordées, ainsi que les tentatives de récréer des environnements apparentés à des paysages dans l'espace même de l'exposition.

Cet accrochage commence par un chef-d'œuvre de la collection contemporaine du Centre Pompidou, *100 Years Ago* du peintre anglais Peter Doig (2001), grand paysage dont l'unique personnage semble interroger le spectateur sur son rapport à la nature.

Les œuvres rassemblées illustrent la richesse des approches artistiques face au paysage : géométrisation cubiste, visions mentales du surréalisme, abstraction gestuelle ou encore intensité émotionnelle de l'expressionnisme. Certaines explorent les effets de la lumière ou adoptent des points de vue inédits, comme les vues aériennes. D'autres s'attachent à la ville moderne ou à la mémoire inscrite dans les lieux. Enfin, les formats panoramiques invitent à une immersion totale, concluant le parcours sur une célébration de la nature en perpétuelle transformation.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

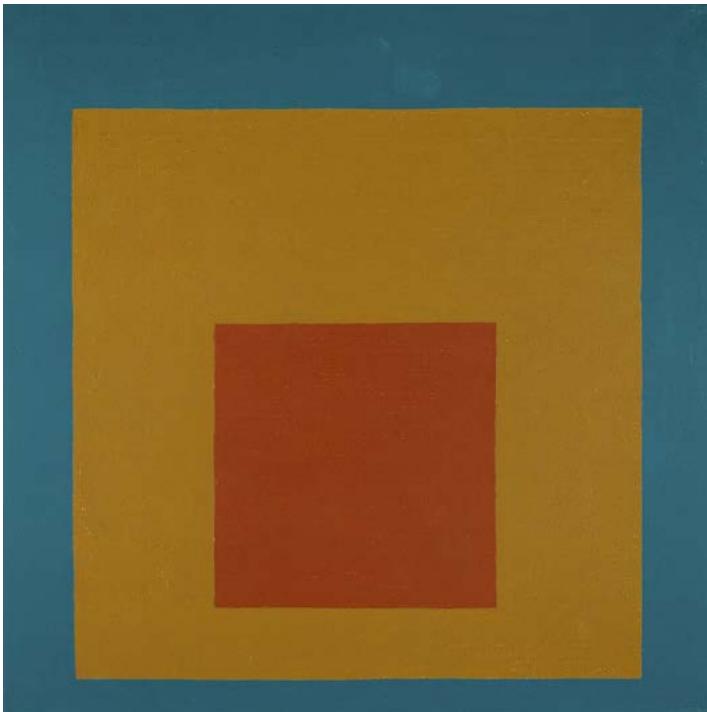
centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez
tous nos communiqués
et dossiers de presse
sur notre
espace presse

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr



Josef Albers, *Homage to the Square*, 1958.
Huile sur Isorel, 61 x 61 cm © The Josef and Anni Albers Foundation / Adagp, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Jacqueline Hyde/Dist. GrandPalais/Rmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

TO OPEN EYES MIRADAS DE ARTISTA*

03.07.25 → 31.01.27

* Regards d'artiste

Centre Pompidou Malaga

Accrochage semi-permanent

Commissariat

Cheffe de service, conservatrice,
Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
Valentina Moimas

Chargée de recherche,
Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
Anne-Charlotte Michaut

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez
tous nos communiqués
et dossiers de presse
sur notre
[espace presse](#)

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

Le titre de cet accrochage reprend la célèbre formule utilisée par Josef Albers pour définir sa mission pédagogique. Pour l'artiste et professeur allemand, l'art est avant tout une expérience, indissociable de la vie. Il affirme en ce sens que « l'art nous signifie qu'il faut "apprendre à voir et à sentir la vie" ». To Open Eyes » est un crédo qui s'applique autant à sa conception de la pédagogie qu'à sa démarche artistique.

À rebours du mythe de l'artiste génial ou avant-gardiste, cette présentation s'intéresse au regard que les artistes posent sur l'art, la société ou le monde. Elle rassemble et confronte des visions variées – depuis Marcel Duchamp et jusqu'à Julie Mehretu, en passant par Joseph Beuys, Judy Chicago, Nicolas Schöffer, Louise Bourgeois et Donald Judd. Réunissant 150 œuvres sélectionnées dans les collections du Musée national d'art moderne, « To open eyes. Miradas de artista » (*Regards d'artistes*) en démontre la richesse et la diversité – en termes de médiums, d'époques et de contextes de création.

« To Open Eyes » est un voyage libre proposant un panorama ouvert et non exhaustif des grands mouvements et des ruptures qui ont jalonné l'histoire de l'art des 20^e et 21^e siècles, jusqu'à des créations récentes reflétant certains enjeux contemporains. Ni chronologique ni narratif, le parcours est construit à partir de rapprochements plastiques, formels ou thématiques et se déploie en six chapitres polyphoniques et transdisciplinaires. Les œuvres offrent des éclairages sur notre rapport à l'histoire et à la spiritualité, sur la place du corps dans l'art et dans la société, mais aussi sur la manière dont les utopies façonnent nos imaginaires. Toutes participent, ensemble et séparément, à la redéfinition perpétuelle de l'art et de notre rapport au monde.

27 settembre 2025 - 17 maggio 2026

Il popolo di domani

Jean-Charles de Castelbajac

Sopra: Il popolo di domani

Prix Città di Lugano

Piazza Città 1

6900 Lugano - Svizzera

Tel +41 91 835 52 54

www.museoinerba.com



Jean-Charles de Castelbajac, *Totaime Nature // Totaime Cosmos*, Sculpture 400cm, 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION JEUNE PUBLIC

IL POPOLO DI DOMANI*

UNA MOSTRA-LABORATORIO

DI JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC

27.09.25 → 17.03.26

*Le peuple de demain

Museo in erba, Lugano, Suisse**Exposition-atelier / Jeune public****Commissariat****Cheffe de projet, direction des publics, Centre Pompidou**
Isabelle Frantz Marty**Centre Pompidou**
Direction de la communication
et du numériquecentrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou**Directrice**
Geneviève PaireRetrouvez
tous nos communiqués
et dossiers de presse
sur notre
[espace presse](#)**Responsable du pole presse**
Dorothée Mireux**Attachée de presse**Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

Pour célébrer ses 25 ans, Le Museo in Erba, fidèle à sa vocation de placer les enfants, la créativité et l'expression des émotions au centre de ses actions, accueille « *Il popolo di domani* », un monde de signes et de symboles pour le peuple de demain que sont les enfants d'aujourd'hui.

À l'invitation du Centre Pompidou, Jean-Charles de Castelbajac a imaginé cette exposition-atelier destinée aux familles qui invite à découvrir et expérimenter son univers poétique et symbolique. Cette expérience immersive stimule la sensibilité artistique des enfants et attire leur attention sur les thèmes importants de notre temps à travers les signes et les symboles d'un langage à la fois universel et personnel.

Drapeaux, « totaimes », symboles, et les couleurs primaires emblématiques du travail artistique de Jean Charles de Castelbajac, accompagnés par les sons de Julien Granel, composent une scénographie réadaptée pour l'espace de Lugano.





Constantin Brancusi, *La Colonne sans fin III*, avant 1928
Bois (peuplier), 30,5 x 30 x 30 cm, Legs de Constantin Brancusi, 1957
Centre Pompidou - Musée national d'art moderne, Paris
© Succession Brancusi - All rights reserved. Adagp, Paris 2025
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

BRANCUSI

THE BIRTH OF MODERN SCULPTURE

20.09.25 → 18.01.26

H'Art Museum, Amsterdam

Exposition

Commissariat

Conservatrice
Musée national d'art moderne - Centre Pompidou
Ariane Coulandre

Commissaire
H'ART Museum
Brigit Broelens

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

L'exposition constitue l'un des chapitres du partenariat plurianuel entre le H'ART Museum et le Centre Pompidou - après l'exposition de Kandinsky, en 2024.

Il s'agit de la toute première exposition personnelle de Brancusi dans la capitale néerlandaise et la deuxième aux Pays-Bas (l'unique rétrospective de l'artiste ayant eu lieu en 1970 à La Haye).

Explorant les différentes facettes de son art, le parcours présente une sélection de sculptures majeures accompagnées des socles originaux, de photographies et de films de l'artiste. Organisé en sept sections, il dévoile les thèmes que Brancusi n'a cessé d'explorer pendant cinq décennies, et met en lumière la révolution portée par sa sculpture.

Un catalogue illustré bilingue permet d'approfondir la visite et d'explorer la relation méconnue de Brancusi avec l'avant-garde hollandaise, en particulier ses liens avec le groupe *De Stijl*.

H'ART
MUSEUM

 **Centre Pompidou**



Man Ray, *Chess Set (jeu d'échecs)*, 1946
Dation, 1994, Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Man Ray 2015, Trust A. Adagp, Paris
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalais/Rmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

FLUXUS, BY CHANCE

25.09.25 → 22.02.26

West Bund Museum Centre Pompidou

Exposition temporaire

Commissariat

**Conservateur, service des collections d'arts plastiques
au Centre Pompidou, Musée national d'art moderne**
Frédéric Paul

**Direction de la communication
et du numérique**

Attachée de presse

Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
[espace presse](#)

Fluxus naît au tournant des années 1950 et 1960 du rapprochement d'artistes qui n'en sont pas, mais le deviennent par émulation. George Brecht est chimiste avant d'être artiste. Robert Filliou est économiste avant d'être artiste. La Monte Young est musicien avant d'être artiste. Emmett Williams est anthropologue avant d'être artiste. George Maciunas est graphiste (et daltonien) avant d'être artiste, etc. Leurs expériences individuelles offrent un large potentiel expérimental à partager car Fluxus est une aventure collective, cosmopolite et participative. Elle tend, notamment à travers l'événement et le jeu, à éliminer frontière et hiérarchie entre public et artiste. Maciunas trouve le nom pour ce regroupement en formation.

Fluxus vient du mot flux et l'activisme Fluxus se répand au gré de festivals, avec la publication de revues et d'éditions très diverses, prônant au fond un art sans œuvre et sans virtuosité, contre la valorisation persistante de l'objet d'art autographe, dont l'excellence présumée tiendrait à son unicité, même après Duchamp. Fluxus anticipe à cet égard l'art conceptuel.

L'exposition déborde sur l'antécédent Dada et quelques héritiers naturels comme Jonathan Monk et Claude Closky. Elle rend aussi hommage à Huang Yong Ping, dadaïste autoprolamé, et à Geng Jianyi, professeur influent à la China Academy of Fine Arts qui, télépathiquement au moins, ne pouvait ignorer Fluxus.



Max Ernst, *L'Ange du foyer (Le Triomphe du surréalisme)*, 1937
Collection particulière - © Adagp, Paris, 2024. Ph © Vincent Everarts Photographe

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

DREAMWORLD SURREALISM AT 100 8.11.25 → 16.02.26

Philadelphia Museum of Art

Avec la participation exceptionnelle du Centre Pompidou

Commissariat

The Muriel and Philip Berman Curator of Modern Art au Philadelphia Museum of Art
Matthew Affron

Le Philadelphia Museum of Art présente « Dreamworld : Surrealism at 100 » à partir de la collection du Centre Pompidou. L'exposition retrace l'histoire du mouvement à travers six sections thématiques, dont une consacrée aux artistes exilés en Amérique pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus de 100 œuvres, de Salvador Dalí à Frida Kahlo, de Joseph Cornell à Jackson Pollock, illustrent les liens entre rêve, désir, mythe et engagement.

Elle s'inscrit dans le cadre de la célébration internationale du surréalisme, organisée à l'occasion du centenaire de la publication du Manifeste du surréalisme qui comprend plusieurs étapes successives : aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles du 21 février au 21 juillet 2024, au Centre Pompidou du 4 septembre 2024 au 13 janvier 2025, à la Fundación MAPFRE, Madrid du 4 février au 11 mai 2025, à la Hamburger Kunsthalle, Hambourg du 12 juin au 12 octobre 2025 et au Philadelphia Museum of Art, Philadelphie du 8 novembre 2025 au 16 février 2026.

Au Centre Pompidou, l'exposition « Surréalisme », sous le commissariat de Didier Ottinger et Marie Sarré, a rencontré un immense succès avec plus de 550 000 visiteurs.

Une partie de la collection surréaliste du musée, première à l'échelle mondiale, y était déployée pour commémorer le centenaire du mouvement initié par le Manifeste Surrealiste d'André Breton en 1924.





Annette Messager et Christian Boltanski au vernissage
de l'exposition Richard Serra au Centre Pompidou en 1983
Photo © André Morain

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

AM CB

ANNETTE MESSAGER ET CHRISTIAN BOLTANSKI

21.11.25 → 06.04.26

Centre Pompidou Malaga

Exposition temporaire

Commissariat

**Attachée de conservation, collection arts plastiques
Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
Annalisa Rimmaudo**

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pole presse
Danièle M...

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

Annette Messager et Christian Boltanski sont deux grands artistes français reconnus depuis les années 1970 sur la scène internationale. Compagnons de vie, ils décident très tôt de séparer leurs carrières afin de réussir indépendamment l'un de l'autre.

L'exposition vise à rétablir le dialogue entre leurs œuvres en révélant les affinités peu analysées, faute de rares confrontations qui ont eu lieu au fil du temps. Plusieurs œuvres, issues pour la plupart de la collection du Centre Pompidou, réalisées sur trois décennies (entre 1968 et 2020) reflètent leurs intérêts, leurs méthodes et leurs langages communs, tout en suscitant des perceptions différentes.

Du livre d'artiste, lieu des inventaires les plus étranges, aux vitrines destinées à recueillir des histoires fictives, en passant par l'utilisation expérimentale de la photographie, l'emploi d'objets et de matières communs, jusqu'aux grandes installations mixtes aux thèmes pseudo-autobiographiques, Messager et Boltanski se sont stimulés mutuellement en cherchant à se surpasser.

Au-delà de certains thèmes qui les ont individuellement occupés, comme le destin et la condition humaine pour l'un et la place de la femme dans la société pour l'autre, ce qui devient flagrant au cours du temps c'est l'absence pour l'un et la présence pour l'autre du corps. Cette approche différente a des répercussions formelles et conceptuelles dans leur évocation de la nature humaine.



Constantin Brancusi *La Muse endormie*, 1910
Bronze 16,5 x 26 x 18 cm, Achat, 1967, Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Succession Brancusi - All rights reserved (Adagp) - Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI /
Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

CONSTANTIN BRANCUSI

20.03 → 09.08.26

Neue Nationalgalerie, Berlin

Exposition coorganisée par la Neue Nationalgalerie et le Centre Pompidou

Commissariat

Conservatrice
Musée national d'art moderne - Centre Pompidou
Ariane Coulandre

Attachée de conservation
H'ART Museum
Valérie Loth

Directeur
Neue Nationalgalerie
Klaus Biesenbach

Commissaire
Neue Nationalgalerie
Maike Steinkamp

Au printemps 2026, la Neue Nationalgalerie de Berlin organise conjointement avec le Centre Pompidou une exposition d'ampleur consacrée au sculpteur Constantin Brancusi.

Avec plus de 150 œuvres (sculptures, peintures, dessins, photographies, films et documents d'archives rarement exposés), il s'agit de la première exposition complète consacrée à cet artiste exceptionnel, en Allemagne depuis plus de 50 ans.

Déployée dans l'architecture iconique de Mies Van der Rohe, cette exposition présente les séries emblématiques de l'artiste (*la Muse endormie*, *le Baiser*, *la Colonne sans fin...*) et éclaire son processus créatif : la taille directe, la simplification des formes, le jeu sur les socles, la lumière, le mouvement, la mise en scène magistrale de la sculpture par la photographie et le cinéma.

Au cœur du parcours, figure la reconstitution partielle du légendaire atelier de Brancusi, exposé pour la première fois hors de Paris depuis son legs à l'État français en 1957.



Neue Nationalgalerie
Stiftung Preußischer Kulturbesitz



Wols (Alfred Otto Wolfgang Schulze, dit) *Aile de papillon*, 1947
 Huile sur toile 55 x 46 cm, Collection Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle - Domaine public
 Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Jacques Faujour / Dist. Grand Palais RmnMgqq

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION

LE GESTE ET LA MATIÈRE – ABSTRACTIONS INTERNATIONALES (1945-1965)

7.05 → 07.09.2026

Centre Pompidou Malaga

Exposition temporaire

Commissariat

Conservateur en chef, services des collections modernes
 Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
 Christian Briand

Chargée de recherche, service des collections modernes
 Centre Pompidou, Musée national d'Art moderne
 Anne Foucault

L'exposition « Le Geste et la Matière » est consacrée à un moment important de l'histoire de l'art qui, après la Seconde guerre mondiale, voit l'apparition à Paris d'une nouvelle abstraction, non plus fondée sur la géométrie, comme celle qui prévalait jusqu'ici, mais gestuelle et matiériste. Influencés par l'automatisme prôné par le surréalisme, les peintres privilégient la spontanéité du geste, nécessitant souvent une grande dépense corporelle, et inventent des modes inédits de recouvrement du support pictural

Dans les années 1940-1950, la capitale française joue le rôle d'une plateforme d'échanges artistiques, caractérisée par un dense réseau de galeries et par une génération de critiques d'art qui s'emploient à favoriser des regroupements d'artistes. Paris, qui est redevenue pour un temps le centre du monde artistique, attire artistes européens, souvent chassés de leur pays par des régimes autoritaires, mais aussi américains, incités à s'installer dans la capitale grâce au *GI Bill*, ainsi que de nombreux artistes venus d'Asie.

Croisant divers mouvements importants de l'histoire de l'art du 20^e siècle comme l'Informel, l'Action painting américain ou Gutai au Japon, la quarantaine de peintures (souvent de grands formats) de l'exposition « Le Geste et la Matière » se déploie en cinq sections :

Un « Art autre » rend compte de la notion d'« informel » que défend le critique Michel Tapié à partir de 1950.

« Échanges transatlantiques » évoque les relations entre les scènes artistiques de Paris, New York et Montréal.

« Le Noir est une couleur » réunit des artistes qui se limitent au noir, mettant particulièrement en évidence les mouvements plus ou moins contrôlés de la brosse ou du pinceau.

« Asie / Occident » met en lumière la production de peintres d'origine asiatique, inspirés par cette nouvelle esthétique. En retour, des artistes occidentaux se montrent tout autant sensibles à la calligraphie qu'à la spiritualité extrême-orientale.

Enfin « Une diffusion européenne » rend manifeste que l'abstraction gestuelle devient rapidement un langage commun, largement partagé.

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pole presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)



Henri Matisse, Marguerite au châtoir, 1910
Huile sur toile 94 x 64 x 2,3cm. Don de Barbara Duthuit en mémoire de Claude Duthuit, 2013
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Domaine public Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/Dist Grand Palais/Rmn

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION ITINÉRANTE

CHEZ MATISSE EL LEGADO DE UNA NUEVA PINTURA 2025→2026

Caixa Forum, Espagne

Exposition organisée par le Centre Pompidou Paris et la Fundació "la Caixa"

Commissariat

Conservatrice
Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Aurélie Verdier

L'exposition « Chez Matisse. El legado de una nueva pintura » suit une trajectoire impulsée par l'artiste lui-même – au gré de son influence sur des foyers de création et des territoires réels et imaginaires de la création au 20^e siècle, au contact des avant-gardes internationales. Avec Matisse, mais aussi après lui.

Ce parcours exceptionnel, conçu la Caixa à Barcelone et à Madrid, s'articule autour d'une sélection d'œuvres majeures issues de la collection du Centre Pompidou, l'une des très rares collections publiques qui soit à même de retracer toute la carrière de cet artiste né dans le Nord et qui aura œuvré toute sa vie dans le Sud.

En faisant dialoguer une trentaine de peintures qui sont autant de chefs d'œuvre de Matisse « inlassablement recommencées », l'exposition met également en lumière des figures majeures des 20^e et 21^e siècles : de **Sonia Delaunay** à **Natalia Gontcharova** en passant par **Daniel Buren**.

« Chez Matisse » propose par ailleurs d'explorer des parentés – qui seraient encore à imaginer – il en va ainsi du décoratif dans l'œuvre matissien, telle qu'elle est réactivé par l'artiste algérienne **Baya**, par exemple.

 "la Caixa" Foundation

Une vidéo de **Zoulikha Bouabdellah** clôture le parcours constituant une ramifications critique quant à la place du modèle féminin chez Matisse, au travers du thème matissien entre tous, la danse.

Dès lors, quelle signification prend le titre de cette exposition à la Caixa : « Chez Matisse » ? Le nom de l'artiste serait un espace à habiter. Il faut comprendre Matisse dans sa dimension historique passée autant que pour notre temps présent, comme un perpétuel recommencement de la peinture, ce médium dont il n'aura cessé de dire qu'il était le « sommet de ses désirs ».

Centre Pompidou
Direction de la communication et du numérique

centrepompidou.fr
@centrepompidou
#centrepompidou

Directrice
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre [espace presse](#)

Responsable du pole presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centrepompidou.fr



It's Playtime! © Centre Pompidou Malaga

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | EXPOSITION-ATELIER JEUNE PUBLIC

IT'S PLAYTIME! *

21.02.25 → 01.02.26

* Place au jeu !

Centre Pompidou Malaga

Exposition-atelier de Guda Koster

Jeune public

Centre Pompidou
Direction de la communication
et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pole presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Inas Ananou
01 44 78 45 79
inas.ananou@centre Pompidou.fr

Imaginée par l'artiste néerlandaise Guda Koster, « It's Playtime ! » est une installation immersive composée de sept sculptures-jeux hautes en couleur. Des jambes de mannequins se conjuguent à des formes géométriques et graphiques, cachant certaines parties du corps. Le public évolue dans un univers joyeux et énigmatique.

L'exposition-atelier, pensée comme un véritable terrain d'expérimentation, permet aux enfants d'explorer de multiples possibilités: se faufiler, ramper, interagir avec le visible et l'invisible. Les matières, jeux de lumière et costumes deviennent autant d'outils pour (se) transformer.

Artiste visuelle installée à Amsterdam, Guda Koster développe une œuvre à la croisée des disciplines : sculpture, installation, photographie et performance. Au cœur de sa démarche, le vêtement, qu'elle considère comme un médium à part entière : « Dans notre vie quotidienne, notre position sociale, notre fonction ou notre identité sont visibles par ce que nous portons », observe Guda. « Dans cette optique, s'habiller peut être considéré comme une forme d'art visuel, une manière d'exprimer comment nous nous voyons et comment nous voulons que les autres nous voient. »

Avec ses œuvres, elle suggère la possibilité d'un terrain de jeu personnel et intime, empreint d'une exubérance légère et joyeuse.

AGENDA EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

EXPOSITION

Art et Nature - Un siècle de biomorphisme
2023 → 2025
[Caixa Forum - Espagne]

JEUNE PUBLIC

It's Playtime !
Une exposition-atelier de Guda Koster
21.02.25 → 02.02.26
[Centre Pompidou Malaga]

EXPOSITION

Reinventing Landscape
28.04.25 → 18.10.26
[West Bund Museum Centre Pompidou]

EXPOSITION

Et toujours, avec une rotation d'oeuvres
Dimanche sans fin
Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou
08.05.25 → 02.02.27
[Centre Pompidou - Metz]

PROGRAMMATION CINÉMA

La programmation de la cinémathèque du documentaire par la BPI, au mk2 bibliothèque x Centre Pompidou
Rétrospective | Rencontres
Automne 2025
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

JEUNE PUBLIC

Voûtes et Volutes
Une installation inédite du duo Marion Pinaffo et Raphaël Pluviniage
11.06.25 → 04.01.26
[Grand Palais]

EXPOSITION

Rendez-vous derträume
13.06 → 12.10.25

EXPOSITION

Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten
Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn
26.06.25 → 04.01.26
[Grand Palais]

ITINÉRANCE

Pompidou Circus
La nouvelle exposition du MuMo x Centre Pompidou
06.04 → 18.12.26
[Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Région Centre Val-de-Loire]

EXPOSITION

To Open Eyes
Miradas de artista
03.07.25 → 31.01.27
[Centre Pompidou Malaga]

PROGRAMMATION VIVANTE

Felwine Sarr, invité intellectuel du Centre Pompidou et du Festival d'Automne
École du soir : « Une vie commune »
Programmation co-réalisée par le Centre Pompidou et le Festival d'Automne
20.09 → 14.12.20.25
[Théâtre de la Ville][MC93 de Bobigny]
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

EXPOSITION

Brancusi, the Birth of Modern Sculpture
20.09.25 → 18.01.26
[H'ART Museum Amsterdam]

EXPOSITION

Fluxus, by Chance
Highlights of the Centre Pompidou collection
25.09.25 → 22.02.26
[West Bund Museum Centre Pompidou]

EXPOSITION

Prix Marcel Duchamp 2025. Les nommés
Exposition présentée dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou, l'ADIAF et le Musée d'Art Moderne de Paris / Paris Musées.
26.09.25 → 22.02.26
[Musée d'Art Moderne de Paris]

JEUNE PUBLIC

Le peuple de demain
Une exposition-atelier de Jean-Charles de Castelbajac
26.09.25 → 26.10.26
[Museo in Erba, Lugano]

EXPOSITION

Kandinsky.
La musique des couleurs
Exposition coorganisée par le Musée de la musique – Philharmonie de Paris et le Centre Pompidou
15.10.25 → 01.02.26
[Musée de la Musique – Philharmonie de Paris]

PROGRAMMATION VIVANTE

L'inventaire Deleuze
Conférences | Projections | Lectures | Performances | Ateliers | Séances d'écoute
07.11 → 09.11.25
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

EXPOSITION

Dreamworld: Surrealism at 100
08.11.25 → 16.02.26
[Philadelphia Museum of Art, Philadelphie]

PROGRAMMATION CINÉMA

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde - Le Grand week-end
Projections | Rencontres | Avant-premières
Un programme porté par les Ateliers Médicis et le Centre Pompidou sur une idée originale de la cinéaste Alice Diop
14.11 → 17.11.25
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou et multiples lieux]

EXPOSITION

Arnaud Labelle-Rojoux
Voyez-vous ça !
Exposition coorganisée par le MAC VAL et le Centre Pompidou
15.11.25 → 15.02.26
[MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne]

EXPOSITION

Annette Messager et Christian Boltanski
21.11.25 → 06.04.26
[Centre Pompidou Malaga]

PROGRAMMATION CINÉMA

Derek Jarman
Rétrospective intégrale | Réédition de films restaurés | Performances | Rencontres
28.11 → 16.12.25
[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

SPECTACLES VIVANTS

Gabriela Carneiro da Cunha Tapajós
Programmation coproduite par le Centre Pompidou et le Festival d'Automne, coréalisée avec l'IRCAM
10.12 → 17.12.25
[Ircam]

EXPOSITION

Dessins sans limite
Chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou
Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn
16.12.25 → 15.03.26
[Grand Palais]

EXPOSITION

Chez Matisse
El legado de una nueva pintura
2025 → 2026
[Caixa Forum - Espagne]

EXPOSITION**La Bataille des couleurs**

janvier 26

[La Maison Pompidou, Paris]

INAUGURATION**millés formes Montpellier**

Ouverture le 06.02.26

[Montpellier]

PROGRAMMATION CINÉMA**Violent America**

16.01 → 25.01.26

[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

PROGRAMMATION CINÉMA**Jonás Trueba**

Rétrospective intégrale Masterclass |

Rencontres | Performance | Livre

27.01 → 10.02.26

[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

EXPOSITION**Le concours Beaubourg 1971****La mutation du métier d'architecte**

Exposition coproduite par l'Académie d'Architecture et le Centre Pompidou

30.01 → 22.02.26

[L'Académie d'Architecture, Paris]

EXPOSITION**Kandinsky face aux images**

Exposition coorganisée par le LaM et le Centre Pompidou

20.02 → 14.06.26

[LaM - Lille Métropole Musée d'Art moderne, d'art contemporain et d'art brut]

EXPOSITION**Constantin Brancusi**

20.03 → 09.08.26

[Neue Nationalgalerie Berlin - Allemagne]

EXPOSITION**Matisse (1941 – 1954)**

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

24.03 → 26.07.26

[Grand Palais]

EXPOSITION**Morellet****100 pour cent**

03.04 → 31.08.26

[Centre Pompidou-Metz]

ITINÉRANCE**Pompidou Circus****La nouvelle exposition****du MuMo x Centre Pompidou**

06.04 → 18.12.26

[Région Provence-Alpes-Côte d'Azur]

Région Centre Val-de-Loire]

EXPOSITION**Sheila Hicks & Shi Hui**

16.04 → 02.08.26

[West Bund Museum Centre Pompidou]

FESTIVAL**Cabaret Extra !**

dans le cadre du Festival du livre de Paris

17.04 → 19.04.26

[Grand Palais]

EXPOSITION**Hilma Af Klint**

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

05.05 → 30.08.26

[Grand Palais]

EXPOSITION**La mer est ton miroir****Œuvres modernes et contemporaines de la collection du Centre Pompidou**

Exposition coorganisée par la ville d'Auxerre et le Centre Pompidou

06.26 → 11.26

[Abbaye Saint-Germain, Auxerre]

EXPOSITION**Le Geste et la Matière Abstractions internationales (1945-1965)**

07.05 → 07.09.26

[Centre Pompidou Malaga]

PROGRAMMATION CINÉMA**Pedro Almodóvar**

Rétrospective intégrale | Masterclasse

|Rencontres

Printemps 2026

[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

RÉSIDENCE**Hors Pistes / Hors Champs 2e édition****Ruralité et forêt****La vallée – Fabrice Hyber**

Juin 2026

[Mareuil-sur-Lay-Dissais, Vendée]

PROGRAMMATION CINÉMA**Céline Sciamma**

Projections | Masterclass | Rencontres

Juin 2026

[mk2 Bibliothèque x Centre Pompidou]

INAUGURATION**La Galerie nationale du design**

Ouverture en juin 2026

[Saint-Étienne]

EXPOSITION**Raoul Dufy****La mélodie du bonheur**

27.06 → 20.09.26

[Les Franciscaines, Deauville]

ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU

LA BOUTIQUE EN LIGNE

La Boutique
Les Éditions du Centre Pompidou

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | ÉDITION

LA BOUTIQUE EN LIGNE

BOUTIQUE.CENTREPOMPIDOU.FR

Éditions du Centre Pompidou

boutique.centre Pompidou.fr

Retrouvez l'actualité des parutions des éditions du Centre Pompidou @centrepompidoustore

Centre Pompidou
Direction de la communication

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Au lendemain de la fermeture des points de vente du Centre Pompidou, de sa librairie de référence et de sa boutique design, la Boutique en ligne devient la vitrine incontournable de la production des éditions du Centre Pompidou : les ouvrages qui accompagnent les projets de la Constellation, mais aussi des publications de référence autour de la collection et des albums jeunesse.

En croissance exponentielle depuis son lancement en 2014, la Boutique en ligne du Centre Pompidou qui a fêté ses 10 ans, a été entièrement repensée en janvier 2022.

En 2026, étoffant le site de nouvelles fonctionnalités pour améliorer l'expérience client, elle s'enrichira d'une plateforme adressée aux clients professionnels.

Les trois univers mis en exergue sur la Boutique en ligne reflètent l'offre et le savoir-faire des éditions du Centre Pompidou : les livres, les produits dérivés dont les éditions limitées d'artistes et le service d'impression à la demande.

Les gammes de produits développées en interne, qui existent depuis l'ouverture de l'établissement, sont disponibles en ligne et proposent des objets dérivés autour des chefs-d'œuvre de la collection et de son bâtiment emblématique. L'esprit Centre Pompidou investit ces produits mettant en exergue son ADN iconique.

LA COULEUR

EST

AU

CENTRE



Nouvelle gamme de produits dérivés

→ En vente sur boutique.centrepompidou.fr

 **Centre Pompidou**

